

Guitare Classique

**GAËLLE
SOLAL**
Côté baroque

Dossier
LA DISCOTHÈQUE IDÉALE
de la Renaissance à nos jours

ÉVÈNEMENT !
À la rencontre de
GREG SMALLMAN

Interviews
Thomas Viloteau
Duo Melis

Bancs d'essai
Luigi Locatto, Olivier Pozzo...

M 06141 - 59 - F: 7,90 € - RD

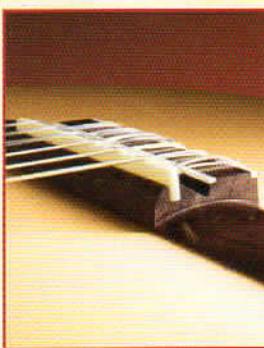


FRANCE: 7,90 € - BEL/LUX: 9,90 €
GBR: 8,10 € - SUI: 15,00 CHF - CAN: 13,00 \$ CAD
AUS/NZ: \$14,95 - ITA/GR/FRA: 10,90 €

42 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

Walden

Guitars®



Supranatura Nylon

Les guitares classiques SupraNatura sont des instruments fabriqués à la main à partir de bois massifs.

Le design d'inspiration Hauser-Torres est associé aux innovations modernes, tel le renforcement du manche en graphite, offrant aux musiciens élégance sonore et facilité de jeu.

Le binding en palissandre, la forme ajourée de la tête et les mécaniques de style Hauser mettent en valeur la beauté de ces instruments.

Caractéristiques :

- Table épicea engelmann massif
- Fond & éclisses palissandre indien massif
- Manche acajou renforcé graphite
- Touche palissandre
- Truss rod double action
- Sillets en os
- Mécaniques style Hauser
- Livrée en étui.



La fin des gourous

Le 15 décembre prochain, un lot de guitares d'Alexandre Lagoya changera de mains à l'issue d'une vente aux enchères qui se déroulera à Vichy ; mettant comme un point final au mythe du maître, ou, peut-être, de tous les maîtres. Quelques enquêtes auprès des jeunes guitaristes montrent en effet que les noms qui nous ont fait rêver jadis ne leur disent plus grand-chose. Et qu'après eux... il n'y aura pas d'après !

Les nouvelles générations ont tourné la page de ces « gourous » qui ont brillamment formé tant et tant d'élèves, mais qui les ont également tellement imprégnés au travers de leur exceptionnelle personnalité qu'ils auraient pu en faire des clones. Qui a oublié qu'il y a peu de temps encore, on était « École normale » ou « CNSM », Ponce ou Lagoya, attaque à gauche ou attaque à droite... Et malheur à celle ou celui qui trahissait l'enseignement qu'il avait reçu, quitte à se faire démolir par un jury de concours dont la majorité des membres penchait pour l'une ou l'autre école.

Deux de nos invités de ce numéro font justement souffler ce vent de liberté. Gaëlle Solal, si elle s'est lancée à corps perdu dans le nouveau projet qu'elle nous présente dans ce numéro, n'en oublie pas sa passion pour le cirque qu'elle allie avec bonheur à son amour pour la guitare. De son côté, l'atypique Thomas Viloteau ne sacrifie rien à sa curiosité ; un jour dans une capitale, le lendemain sur un bateau, un soir sur une scène avant de se consacrer à la rédaction d'une méthode de guitare...

Tels sont les guitaristes d'aujourd'hui, n'hésitant pas à bousculer les traditions, à imposer leur personnalité là où les générations précédentes ont eu tant de mal à se débarrasser de leurs carcans.

Liberté, quand tu nous tiens !

Bonne guitare à toutes et à tous.

Guitare classique

guitareclassique@editions-dv.com

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin

Éditrice déléguée et directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)

Secrétaire de rédaction : Clément Follain (clefollain@gmail.com)

Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)

Saisie musicale : Jean-Marie Lemarchand

Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Chappagne

Rédacteurs : Estelle Bertrand, Florian D'Inca, Valérie Duchâteau, Marylise Florid, Clément Follain,

Stéphane Hudson, Patrice Jania, Jérémie Jouve, Vincent Le Gall, Sébastien Llinares, Carol Major,

Bruno Marlat, François Nicolas, Florent Passamonti, Julien Siguré, Renato Velasco, Alain Vérité

Photo couverture : Roberto Pieraccini

Chef de publicité : Jocelyne Erker (06 86 73 50 86 – joss@editions-dv.com)

Guitare classique est une publication trimestrielle éditée par la SARL Éditions Duchâteau-Voisin au capital de 7 000 euros. RCS Bobigny. Gérant : Jean-Jacques Voisin. Siège social : 9, rue Francisco Ferrer – 93100 Montreuil Cedex. Tél. 01 41 58 61 35 – Fax : 01 43 63 67 75 / e-mail : guitareclassique@editions-dv.com.

Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – Tél. 05 65 81 54 86]

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Copyright 2012 by « Guitare classique ».

Distribution : NMPP Impression : Léonce Desprez. Commission paritaire n° 0511K78770. [Printed in France.]

4 Courier des lecteurs

6 News

Toute l'actu, les stages, les festivals...

10 Interview Thomas Viloteau

En remportant le 46^e concours « Francisco Tárrega » de Benicàssim (Espagne), Thomas Viloteau revient sur le devant de l'actualité guitaristique.

14 Interview Gaëlle Solal

La joviale guitariste vient d'enregistrer un disque sobrement intitulé « Baroque ». En guise de fil conducteur, une série de passacailles et chaconnes...

18 Interview Duo Melis

Rencontre avec un duo qui se bat pour que la musique « classique » continue d'être entendue.

22 Saga Miguel Llobet

Retour sur la vie de celui qui fut un maillon essentiel dans l'essor de l'instrument au début du XX^e siècle.

26 Guitare de légende

Enrique Peñaventas, Siles, 1904.

28 Lutherie

Reportage dans l'atelier du célèbre australien Greg Smallman accompagné de ses deux fils.

34 Bancs d'essai

Luigi Locatto, Olivier Pozzo, Yamaha GC12C.

40 Dossier : la discothèque idéale

Sélection critique des meilleurs enregistrements guitare, de la Renaissance à nos jours.

44 Guitare Academy : le conservatoire des Portes de l'Essonne

Avec Quitó De Sousa et ses élèves.

46 Blind test : Gabriel Bianco

À l'écoute, Agua e vinho d'Egberto Gismonti.

47 Pédago

Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 42 pages de partitions en solfège et tablature.

73 Give Away : une guitare Dupont

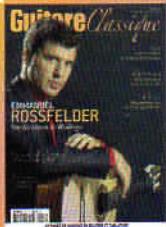
96 Chroniques

L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

98 Petites annonces

PROCHAINE PARUTION LE 16 FÉVRIER 2013

POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

*Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :
guitareclassique@editions-dv.com*

LE LECTEUR DU MOIS

Christian Cottignies, 67 ans, Périgny (17)

© DR



Depuis quand joues-tu de la guitare ?
J'ai eu une première guitare il y a à peu près cinquante ans ! Mais il y a eu des périodes pendant lesquelles l'instrument restait dans son étui...

Quel est ton niveau ?
Indéfinissable et perfectible ! Au bout de trois mois de travail, je peux jouer l'« Allegro » de *La catedral* de Barrios, mais je peux aussi buter sur un passage d'une étude facile de Sor. Alors, disons « autodidacte de niveau intermédiaire », dans votre classification.

Plutôt des atomes crochus avec la musique ancienne ou romantique ?
Mis à part certaines compositions contemporaines, j'apprécie non seulement toutes les époques de musique « classique » pour la guitare, mais également tous les styles (classique, pop, blues, celtique, jazz, etc.). En classique, j'aime bien jouer de la musique anglaise des XVI^e et XVII^e siècles ainsi que des transcriptions de Bach.

Sur quelle guitare joues-tu ?

Je joue sur une guitare d'étude classique espagnole, fabriquée par Antonio López à Madrid, que j'ai achetée dans un magasin parisien près de la gare Saint-Lazare. Je l'ai depuis près de dix ans maintenant. La précédente était une Couesnon, fabriquée en France (je ne pense pas qu'on en trouve encore!). Elle avait pas loin de 40 ans et la touche était toute creusée, donc devenue complètement fausse !

Quel serait l'instrument de tes rêves ?

En effet, il faudrait que je pense à remplacer l'actuelle ! Je vais y réfléchir...

Si tu devais conseiller un disque de guitare classique, lequel serait-ce ?

Pas à proprement parler du classique : « Cadaqués Night », un disque d'un trio de guitares (classique, jazz et flamenco, du genre de celui avec McLaughlin, Al Di Meola et Paco de Lucía) composé des musiciens de Horst Sohm, Toto Blanke et Xavier Ballesteros. Je ne suis pas certain qu'il soit trouvable dans le commerce. Je l'avais acheté sur place à Cadaqués, en Espagne, lors d'un concert dans la petite chapelle il y a vingt ans.

Lorsque tu découvres le contenu de *Guitare classique*, vas-tu plutôt spontanément vers les partitions ou les interviews, dossiers, etc. ?

Je lis tout à partir de la première page en une ou plusieurs fois mais, en général, je jette d'abord un premier coup d'œil sur les partitions.

Une idée de partition que tu souhaiterais retrouver dans *Guitare classique* ?

Une version simple pour guitare seule (la partition en duo a déjà été publiée) de *Cavatina* de Stanley Meyers et quelques arrangements de standards de jazz.

Travailles-tu les master class proposées ? Si oui, laquelle as-tu préférée ?

En général non, mais je viens juste de regarder celle de Rémi Jousselme (*Guitare classique* #56) concernant une pièce de Dowland. C'est très bien.

PETITES MERVEILLES

Je suis prof de guitare à Cavaillon dans le Sud de la France. Je lis votre revue avec intérêt et suis étonné que vous ne parliez pas d'un guitariste français qui compose de véritables petites merveilles, toutes éditées chez d'Oz : il s'agit de Jean-Marie Raymond. Il a enregistré un disque vinyle en duo avec Minoru Inagaki qui vient de sortir en CD avec, en supplément, plusieurs de ses pièces, dont la très belle suite intitulée *Kizuna*, composée en hommage aux victimes de la tragédie de Fukushima. Si vous ne publiez pas cette lettre, j'aimerais toutefois obtenir une réponse.

P.-S. : Je suis en contact avec deux voisins luthiers : Renaud Galabert et Gaëlle Roffler, dont les guitares sont exceptionnelles.

JACQUES MONTEAUX

Nous suivons de près l'actualité de Jean-Marie Raymond et ne nous privons pas de chroniquer certaines de ses partitions (*Twilight Serenade* dans le *Guitare classique* #56, par exemple) ou de rendre compte de ses activités de concertiste dans les brèves. D'ailleurs, la chronique de son disque en duo avec Minoru Inagaki a été publiée dans le précédent *Guitare classique*. Pour suivre toute l'actu de Jean-Marie Raymond : <http://jean-marie.raymond.im>.

AVIS DE RECHERCHE

Dans le dernier numéro de *Guitare classique*, vous parlez, dans la rubrique « Chroniques CD/DVD », d'un livre de Valéry Aubertin qui s'intitule *Livre pour guitare*. Puis-je avoir des informations pour savoir où me le procurer (car personne n'est pour l'instant capable de me dire où le trouver) ?

STÉPHANE ALLOUCH

C'est très simple, vous pouvez vous procurer le livre en passant par le site de l'éditeur : www.europart-diffusion.com.

FAN DE, MAIS PAS QUE

J'ai été agréablement surpris, il y a quelques semaines, de recevoir ma revue préférée avec Emmanuel Rossfelder – dont je suis fan – en couverture. J'ai tous ses CD, son DVD et quand il passe dans la région d'Avignon, j'essaie d'aller à ses concerts tant il joue avec justesse et virtuosité. Mais là où je ne suis pas d'accord, c'est lorsqu'il modifie les partitions – même si cela est très bien fait –, notamment dans des morceaux de Tárrega (*Recuerdos de la Alhambra*) ou d'Albéniz (*Asturias*), et peut-être d'autres !

J'ai aussi eu l'occasion de l'écouter à l'opéra d'Avignon où il interprétait le *Concerto d'Aranjuez*. Soudain, il a joué, en plein milieu du morceau, une petite mélodie du genre de *La Lettre à Élise*. Ça m'a paru complètement déplacé... Je pense qu'il faut respecter la partition de l'auteur : ce sont ses intentions, sa conception d'une œuvre avec ses notes, ses soupirs, ses altérations ; bref, son œuvre.

Voilà un petit coup de gueule qui ne m'empêchera pas de l'écouter encore et surtout de continuer de jouer avec plaisir de la guitare classique.

JEAN-PIERRE, 60 ANS ET FAN DE VOTRE REVUE !

Guitare Classique @ net

[Accueil](#) [Théorie](#) [Les cours des guitaristes](#) [Concerts / Stages / Interviews](#) [Partitions / Revues](#)

Guitare Classique @ NET

Dans ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare classique", "Guitare Acoustic" et les autres n° de "Guitar Acoustic Class" en cliquant ici

Bonjour dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru:

3e édition du stage "Musique et Nature"
Je suis heureux de vous annoncer la 3e édition du stage "Musique et Nature" en collaboration avec Camille Boisseau professeur de piano, à la (...)

Liste des derniers articles parus:

- Les séances couvertes d'Acoustic Bazaar**
Le site et le blues seront à l'honneur lors de la soirée ouverte d'enregistrement le mardi 7 février à 21 heures au SATELLITE CAFE, 44 (...)
- Concours pour les guitaristes cherchant à parcourir dans le monde musical : analyses des cartes postales d'Andréa Scovino et Julian Braam**
Voici les deux cartes postales de Kalle Blasenwein tirées de l'Américain par Thomas Vleeschouwer nous l'offre à lui (...)
- Les compositeurs de guitares d'ALBIZ**
Voici la plaquette du 1er concours de guitare d'ALBIZ. N'hésitez pas à la télécharger (...)
- Recherche enseignante (Sheet et Guitare)**
La ville de Versailles-sur-Serre recherche pour son école municipale de musique une classe de classe 2 enseignante. Il s'agit d'un renseignement (...)
- Le Concours de Guitare Classique n°53**
Guitare Classique n°53, c'est : Le reportage lors des 18ème Internationales de la guitare de Martres-Tolosane révélées par le guitariste (...)
- Concours Guitare Quartet Inria Eric Pélissard**
Le Quatuor Guitare Quartet joue la pièce "Swingin Blues" d'Eric Pélissard (Editions d'Oz, Québec, Canada). "La jeu du temps (...)"
- Sur le site de Guitare Classique n°54**

Pour rechercher une information vous pouvez utiliser le plan du site ou le formulaire ci-dessous.

Rechercher

Autres articles récents

- Doux d'Amérique Jérôme R. Carbojo**
Ce recueil de clés est représentatif de ma première formation musicale qui a été celle d'accompagnement aux côtés de mon père (...)
- Les "Best of" de Guitare Acoustic Class**
Nous vous proposons de retrouver les meilleures partitions de la revue "Guitare Acoustic Class" à travers ce CD, plus connu sous le nom de 200 titres, 100 partitions et (...)
- Douce nuit - D. Charpagnat**
Dominique Charpagnat nous propose un arrangement de l'un des plus connus des airs de Noël : Douce nuit. Cet arrangement est également (...)
- Mes 100 meilleures d'antan - Michel Satzoway**
Michel Satzoway, à travers ce CD, rend un hommage vibrant à Georges Brassens, le musicien. Laissons le s'exprimer : "Comme lorsque j'étais petit, je me rappelle (...)
- Ses frontières - S. Horales**
Les compositions Horales témoignent de l'amour pour la guitare qu'a Sébastien Horales, instrument fondamental, compagnie de tous les jours (...)

Pour déposer votre projet sur Web pour mettre en avant votre magasin, vos produits ou tout simplement vos idées ?

N'hésitez pas à contacter notre partenaire "Web & Musique entreprise" en cliquant sur ce lien

GUITARECLASSIQUE.NET

"La boutique de guitareclassique.net (www.boutique.guitareclassique.net) propose des recueils, des méthodes, des Cd, des revues pour guitare classique, blues, fingerstyle, picking ou encore sud-américaine.

Des artistes, des compositeurs de renoms y figurent et proposent sous des formes innovantes (partitions et tablatures avec vidéos, lecteur de partitions, ...) leurs œuvres.

Que vous soyez "Classique", "Blues", "Picking", "fingerstyle" ou "Latino", que vous jouiez sur nylon ou acier vous y trouverez certainement votre bonheur. La collection éclectique de la boutique de guitareclassique.net s'étoffe de jours en jours..."

La boutique de "Guitare Classique @ Net"

[Guitare seule](#) [Ensemble](#) [Cd](#) [Téléchargements](#) [Revues](#) [Nos services](#)

Les dernières publications :

Hermès et l'improvisation en Guitare - R. Carbojo
Rouge Cartago propose un recueil qui réunit les propres outils pour s'orienter à l'hermès et à l'improvisation sur la guitare. Des pistes audio d'accompagnement sont incluses afin de mettre en application les exercices pratiques ainsi que des pièces de divers styles (...).

1 fichier PDF (79 pages) - 70 mbps - Prix : 28€
[Lire la suite / Commander](#)

Les "Best of" de Guitare Acoustic Class
Nous vous proposons de retrouver les meilleures partitions de la revue "Guitare Acoustic Class" à travers plus de 200 titres, 100 partitions et des master classes de Roland Dyens, Emmanuel Rossetti, Arnaud Dumont, Jeremy Jours, Shinichi Fukuta, Rafaël Andic, Olivier Chassain (...).

107 partitions (Softcopy / Tablatures) - 201 mbps. Prix : 28,30€
[Lire la suite / Commander](#)

10 études classées - R. Carbojo
Rouge Cartago propose dès ce recueil, 10 études simples pour guitaristes de 1er et 2e année. Ces études sont appliquées musicalement, abordables techniquement et surtout, offrent dans les intervalles des gammes que la plupart des élèves apprennent les 2 premières années de guitare (...).

1 partition + Softcopy / Tablatures - 1 mp3 + 1 vidéo. Prix : 3€
[Lire la suite / Commander](#)

100 promesses - S. Morales
Les compositeurs réunis ici témoignent de l'envie pour la guitare qu'a Sébastien Morales, instrument fondamental, compagnie de tous les jours (...).

100 partitions - Notation musicale + Tablatures - 10 mbps - 10 vidéos. Prix : 13€
[Lire la suite / Commander](#)

Etrez vous adresser à l'éditeur
Envoyez votre adresse email dans le champ ci-dessous. Vous recevrez à cette adresse un courrier de confirmation d'inscription et un lien

LaGuitare.com

1er Portail francophone dédié à la lutherie et guitare haut de gamme

1er Annuaire de luthiers internationaux

The image shows a variety of guitars, including acoustic, electric, and classical models, arranged in a grid-like pattern. Below the guitars is a screenshot of the LaGuitare.com website. The website features a large banner with the text '1er Portail francophone dédié à la lutherie et guitare haut de gamme'. Below the banner is another section with the text '1er Annuaire de luthiers internationaux'. The website's layout includes a navigation bar at the top, a search bar, and various sections for guitars, reviews, and services.

EN BREF

● Le II^e Festival des guitares du monde de Vervier accueillera Jo Vurchio et Toninho Ramos.

Rendez-vous pris le 21 mars prochain à Verviers (Belgique).

● En prévision : le 18 juin à Fontenay-sous-Bois, Roland Dyens, Raphaël Faÿs et Christian Escoudé partageront la scène pour un concert exceptionnel.

● Sébastien Vachez donnera une master class au conservatoire de Mulhouse le 15 mars ainsi qu'un récital à Colmar le lendemain. Il sera également en concert le 22 mars avec le trio Couleurs Tango à Troyes.

● Le Français Lazhar Cherouana a remporté un premier prix lors du 45^e concours de guitare Michele-Pittaluga à Alessandria (Italie).

● La guitariste française Claire Sananikone a remporté le premier prix du concours international de guitare de Berlin 2012 (Allemagne).

● Le compositeur Hans Werner Henze est décédé le 27 octobre dernier.

● À noter : le II^e concours de guitare en pays tarnais se tiendra les 23 et 24 février.

<http://flamencopourtous.blogspot.com>

● Judicaël Perroy a été nommé professeur au conservatoire d'Aubervilliers ainsi qu'au Pôle Sup'93.

● Le Duo Lilti-Lapôtre vient de sortir son deuxième disque consacré aux *Variations Goldberg* de J.-S. Bach.

● Colin Cooper, l'un des fondateurs du magazine anglais *Classical Guitar*, est décédé à l'âge de 86 ans.

● À ne pas rater : la création du *Requiem de la Nativité* d'Arnaud Dumond en l'église de la Madeleine de Paris. Rendez-vous pris le 18 décembre.

● Le conservatoire du Grand Narbonne, à l'initiative de ses professeurs de guitare, accueillera en février 2013 Roland Dyens pour un récital, une master class et un concert de l'ensemble Guitaresud réunissant des professionnels et des élèves du Sud de la France.

Contact : 04 68 65 20 11.

ERRATUM

Dans le *Guitare classique* #58, la transcription d'*Adios muchachos* a inexactement été attribuée à Valérie Duchâteau à la place de Roland Dyens. Suite à cette erreur, le compositeur nous a prié d'insérer que « sans renier la moindre note de cet arrangement écrit il y a fort longtemps pour *Les Cahiers de la guitare*, il le concevrait très différemment aujourd'hui si celui-ci était à refaire. »

1^{er} CONCOURS DE GUITARE SAVAREZ

Déployé sur toute la France, le 1^{er} concours de guitare Savarez se déroulera à Pontivy [19 et 20 janvier], Blagnac [16 et 17 février], Cannes [23 et 24 mars] et à Paris [10 février]. Le programme imposé des épreuves peut être consulté sur le site du concours.

www.prodigie-art.eu



EXCLU !

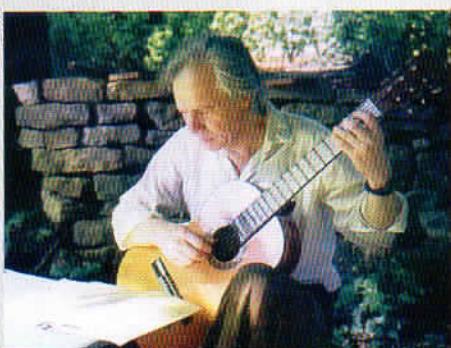
II^e BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL

Du 26 au 30 avril 2013

Emmené par son président et directeur artistique Hugues Navez, le « jeune » Brussels International Guitar Festival soufflera sa deuxième bougie au printemps 2013. Pour cette nouvelle édition, le festival célébrera le centenaire de la naissance de Nicolas Alfonso [1913-2001] et accueillera, en outre, le premier concours international portant le nom du célèbre guitariste espagnol. Les artistes d'ores et déjà annoncés sont Leon Koudelak, Valérie Duchâteau, le duo constitué par Emmanuel Rossfelder et Philippe Bernold (guitare et flûte), l'Accords Guitar Trio, Ana Vidović, le duo d'Yves Storms et Hugues Navez, Gérard Abiton, Galina Vale, Zagreb Guitar Quartet, le duo de José María Gallardo del Rey et Anabel García del Castillo (guitare et violon), etc. Plus d'infos dans le prochain numéro de *Guitare classique*.

www.bigfest.be

©DR



HOMMAGE

Alain Miteran (1941-2012)

Né en 1941, le musicologue, guitariste et compositeur Alain Miteran s'en est allé. Élève de Christian Aubin à l'Académie de guitare de Paris, puis professeur pendant plusieurs années dans cette même école, il jouait alors quotidiennement au club « Plein Vent » à la fin des années 1960, un haut lieu de la guitare. Plus tard, sa carrière l'emmena à occuper un poste de professeur au conservatoire de Saint-Ouen. Il jouait également toutes sortes

d'instruments anciens [vihuela, guitare baroque, romantique, etc.]. On lui doit de nombreuses compositions, une méthode pour débutant et un ouvrage remarquable sur l'histoire de la guitare publié aux éditions Zürfluh-Robert Martin. Avec sa disparition, le monde de la guitare perd quelqu'un à qui il doit beaucoup.



© Marc Rauet

CONCOURS ET FESTIVAL DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Dimanche 24 février et samedi 25 mai 2012

Située à proximité de Paris, la ville de Fontenay-sous-Bois accueille depuis plusieurs années un festival et concours de guitare principalement réservé aux plus jeunes. En tout, six sous-catégories déterminées par limite d'âge sont proposées : 8, 10, 12, 14 ou 17 ans ainsi que « professionnel ». Cette année, le concours « Jeunes talents » aura lieu le 24 février et celui réservé aux « professionnels » le 25 mai. À noter que l'invité de marque du festival sera **Gérard Abiton** (récital le 24 février).

Renseignements : 06 60 87 76 75
www.guit-arts94.jimdo.com

CONSERVATOIRE D'AVIGNON : UNE SEMAINE DE LA GUITARE

Du 21 au 27 janvier 2013

Une semaine au rythme de la guitare, le conservatoire [CRR] d'Avignon l'a fait. Au programme :

- master class et concert jazz avec Jean-François Casaurang (21-01);
- concert du **Duo Bernard Piris-Brigitte Repiton** (22-01);
- exposition de luthiers (du 23-01 au 25-01);
- master class et récital avec Éric Francières (23-01);
- master class et concert rock avec Simon Depys (24-01);
- concert de l'ensemble de tamburas de l'école de guitare de Križevci (25-01);
- spectacle « Duvisaguiza, ou le voyage insolite », puis concert des professeurs avec Martine France, Inès Martinez, Ange Gilles et Fabrice Miny (26-01).

Toutes les manifestations sont gratuites.

Tél. 04 32 73 04 81 (réservations nécessaires)
www.grandavignon.fr



X^e FESTIVAL DE GUITARE DE PARIS

Du 22 au 25 novembre

Un beau chiffre. Voilà aujourd'hui dix ans que l'association « Vous avez dit Guitare ? » a instauré un rendez-vous annuel autour de la guitare classique proposant concerts, master class ainsi qu'un salon de la lutherie. Pour le plus grand plaisir du public, la programmation de cette nouvelle édition réunira un panel particulièrement représentatif des grands de la guitare d'aujourd'hui. À vous de faire votre choix parmi ces quatre soirées de prestige :

- **Jeudi 22 novembre** : May Cottel, Cristina Azuma, Tania Chagnot, Roland Dyens, Pablo Márquez, l'ensemble MG21 ;
- **Vendredi 23 novembre** : Thomas Csaba, Jean-Baptiste Marino, Zoran Dukić ;
- **Samedi 24 novembre** : Pierre Lelièvre, Roman Viazovskiy, **Rolf Lislevand** ;
- **Dimanche 25 dimanche** : Florian Larousse, Fernando Millet, Gérard Abiton, Thibault Cauvin, Caroline Delume, Rémi Jousselme, Jérémie Jouve, Judicaël Perroy.

www.festivalguitareparis.fr

di-arezzo

L'univers des partitions

400 000 titres !
Toutes les musiques



Votre librairie musicale sur internet

di-arezzo.com

► N° Indigo 0 820 205 283

0.09 € TTC / MN



CONCOURS DU FESTIVAL D'AUTOMNE DE JEUNES INTERPRÈTES

2 et 3 mars 2013

L'année prochaine, la guitare fera partie des trois instruments mis à l'honneur. L'épreuve aura lieu au château de la Chevrette à Deuil-la-Barre (école municipale de musique Maurice-Cornet). Les participants devront choisir entre l'un des deux programmes :

Programme A :

- épreuve éliminatoire : *Rondo brillant*, op. 2, n° 3, de Dionisio Aguado et *Mallorca* d'Isaac Albéniz,
- épreuve finale : *Valse*, op. 8, n° 4, de Agustín Barrios, *Fugue*, BWV 1000, de J.-S. Bach, *Caprice diabolique* de Mario Castelnuovo-Tedesco et *All in Twilight* (4^e mouvement) de Toru Takemitsu ;

Programme B :

- œuvres imposées au concours d'entrée du CNSM de Paris.

www.fmaj.com

DE JOËL LAPLANE À YOANN CHARBONNIER

Passage de témoin

Le luthier Joël Laplane va transmettre son atelier à son assistant Yoann Charbonnier. Le nouveau propriétaire des lieux accueillera les clients dès le 1^{er} février 2013 et proposera les guitares Studio et Semi-Concert de l'Atelier Laplane, mais également ses propres modèles de guitares classiques, folks, électriques et autres copies d'instruments anciens. Après ses études à l'ITEMM [Institut technologique européen des métiers de la musique] en 2004, Yoann Charbonnier a bénéficié d'une formation de haut niveau auprès de Joël Laplane, nommé « Maître d'art » par le ministère de la Culture et garant d'un savoir-faire d'exception. Joël Laplane n'arrêtera pas pour autant son métier-passion et continuera la construction de quelques modèles de guitare de concert tout en proposant au grand public son expérience au travers des conférences-expositions sur la guitare.

www.joel-laplane.com

NOUS Y ÉTIIONS IL MONDO DELLA CHITARRA

Cesena – 27-29 septembre 2012

Giorgio Albiani, responsable de la classe de guitare à Cesena, dans la région de Bologne (Italie) est un francophile impénitent. Une grande partie de ses études musicales, il les a faites à Paris, à l'École normale et il parle volontiers de ces années, des amis qu'il a gardés et de ces quartiers de Paris qu'il a assidûment fréquentés. Voilà pourquoi il ne manque jamais une occasion de faire descendre chez lui « *ses amis du nord de l'Europe* ».

Giulio Tampalini, grande star en Italie, le Belge Luc Vander Borght, directeur de la classe de guitare du conservatoire de Monaco et Valérie Duchâteau étaient donc tout naturellement les invités d'honneur de ces trois journées consacrées à la guitare dans l'enceinte médiévale du conservatoire de Cesena. Au programme, master class individuelles pour les élèves, concerts d'ensemble et des invités.

Au moins sans ambages, nous avons été époustouflés par la qualité de jeu des élèves de Giorgio Albiani qui, en peu de jours, ont su absorber les programmes que les invités leur avaient préparés. Sur scène, le résultat fut à la hauteur de ce que nous avions décelé lors des répétitions. Un impeccable *Concerto en ré majeur* arrangé pour ensemble de guitares, une « *Partida* » et une « *Badinerie* » de Bach enlevées comme il le fallait ont reçu un accueil enthousiaste du public qui remplissait l'auditorium du conservatoire. Le fruit d'une passion de chaque instant que Giorgio Albiani sait transmettre avec enthousiasme à ses élèves. Après que Valérie Duchâteau eût fait découvrir au public une promenade musicale de Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt en passant par Eric Clapton et Barbara, ce fut autour de Luc Vander Borght de conquérir l'auditoire avec quatre préludes de Villa-Lobos, « *pièces que l'on entend plus que trop rarement en concert sous prétexte qu'elles ont été trop jouées, mais qu'il fait bon réentendre* » selon le guitariste belge à qui nous ne pouvons que donner raison. Giulio Tampalini, interprète de la *Chaconne* de Bach, et l'ensemble Macrame, qui jouait de magnifiques compositions de Roberto Rossi (dont l'écriture fait penser à celle de Nino Rota), complétaient cette programmation éclectique. Nous sommes repartis de Cesena avec une immense joie dans le cœur et plein les yeux après ces trois jours exceptionnels. Que du bonheur, on vous dit !

Carol Major

Découvrez des extraits des concerts de ces trois jours exceptionnels sur www.guitareclassique.net.



© DR



TROIS QUESTIONS À ANDRÉ BLANC ET PHILIPPE MARIOTTI

La jeune société *Guitare classique de concert* propose à la vente des instruments d'exception. Leur particularité : tous possèdent une structure « double table » ou « lattice ». Entretien avec ses deux fondateurs.

Comment est née votre société spécialisée dans la vente de guitares à double table et guitares « lattice » ?

Notre site www.guitare-classique-concert.fr est né d'un double constat : un nombre croissant de concertistes plébiscitent les guitares à double table ou les guitares « lattice » pour leurs qualités musicales, et il n'existe pas en Europe un lieu offrant la possibilité d'essayer ces nouveaux instruments qui permettent une meilleure mise en valeur des émotions musicales avec moins d'efforts techniques. Nous-mêmes sommes guitaristes et passionnés de lutherie. Cette société est le fruit d'années de réflexions et d'observations de l'évolution de ce magnifique instrument.

Sur quels critères choisissez-vous les guitares de luthier que vous distribuez ?
Nos luthiers conçoivent exclusivement des guitares à double table ou des guitares « lattice » de concert et sont reconnus pour leur savoir-faire et la consistance de leur production. Toutes nos guitares offrent une identité musicale forte avec un volume sonore très important. Parce que les bons instruments sont rares, nous cherchons nos instruments dans le monde entier avec l'école australienne : Kim Lissarrague, John Price, Robin Moyes, Zbigniew Gnatek, Graham Caldersmith, au Canada avec Martin Blackwell, Fritz Mueller ou en Europe avec Michael O'Leary ou Carsten Kobs. Notre volonté est de maintenir des prix accessibles pour ces instruments d'exception avec une moyenne de prix proche de 7 000 euros.

Quel est le profil de vos clients ?

Nos clients sont des passionnés, professionnels ou amateurs, qui recherchent des instruments de conception moderne qui ouvrent de grandes perspectives par leurs qualités : la beauté du timbre, l'équilibre, la profondeur du son, la facilité de jeu et la projection sonore bien supérieure aux guitares de conception ancienne. Passent dans nos murs de nombreux élèves qui préparent les grands concours – internationaux, CNSM, École normale, CRR –, mais aussi des amateurs éclairés amoureux de la lutherie et de nombreux professeurs en quête de l'instrument ultime.

www.guitare-classique-concert.fr

Alhambra
GUITARRAS

Exprimez l'Art

www.alhambrasl.com

Duquesa de Almodóvar, 17
Tel.: (+34) 965 530 011 - Fax: (+34) 966 516 302
E-mail: info@alhambrasl.com
E-03830 MURO DE ALCOY - (ALICANTE) ESPAÑA

Antoine
Stéphane
PAPPALARDO
Luthiers

21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

PAR FLORENT PASSAMONTI

Thomas Viloteau

ROI D'ESPAGNE

En remportant un premier prix lors de la 46^e édition du concours « Francisco Tárrega » de Benicàssim (Espagne),

Thomas Viloteau est revenu par la grande porte au cœur de l'actualité guitaristique. Aujourd'hui installé à Tucson aux États-Unis (Arizona), le jeune homme a répondu à nos questions et nous en dit un peu plus sur son ouvrage consacré à la technique du guitariste. Une fois n'est pas coutume, interview... Skype.

© DR



« Le concours, c'est une autre approche de la performance ; je voulais peut-être aussi me prouver que je pouvais encore en faire... »

Donne-nous de tes nouvelles. Que s'est-il passé pour toi depuis notre dernière interview ?

C'est marrant parce qu'en 2006, vous aviez titré « Le globe-trotter » à mon sujet. Après San Francisco, j'ai déménagé à New York où je suis resté un an parce que j'avais un visa. J'y ai donné des cours privés. Ensuite, je suis parti à Londres où j'ai été professeur dans une petite école. Ma compagne a fait son master en « music business management » là-bas. Après Londres, j'ai fait pas mal de concerts aux États-Unis et, aujourd'hui, je suis inscrit à l'université de Tucson, en Arizona, pour faire un doctorat de musique. J'ai une bourse complète. Ça se fait en deux-trois ans et ce n'est pas très compliqué ici [rires]. Le niveau du Conservatoire national supérieur de musique de Paris m'a très bien préparé. Je pense même que le niveau en Europe est plus élevé que dans les écoles américaines.

Tout récemment, tu as gagné le prestigieux concours « Francisco Tárrega » de Benicàssim. Pourquoi as-tu remis le pied à l'étrier six ans après avoir gagné celui de la Guitar Foundation of America – peut-être le plus prestigieux de tous les concours de guitare ?

Le GFA, c'est très bien pour obtenir des concerts aux États-Unis. En Europe, les concours les plus prestigieux sont ceux d'Alessandria en Italie et Benicàssim en Espagne. Cette année, c'était l'occasion car l'université me payait le voyage. En me replongeant dans les concours six ans après le GFA, j'ai ressenti beaucoup de pression. Le style de jeu est différent de celui des concerts où, face à nous, on a un public et non un jury. Le concours, c'est une autre approche de la performance ; je voulais peut-être aussi me prouver que je pouvais encore en faire... Ce n'était vrai-

ment pas évident de se remettre en selle après tant d'années, et pendant neuf jours [rires]. Je sais que si je n'avais pas gagné, je n'aurais pas recommencé. Le travail d'un concertiste, c'est d'être sur scène. En concert, on se sent porté par le public car il est venu pour nous écouter ; il ne prend pas de notes dès que l'on fait une faute ! [Rires.]

Tu me disais que le concours avait duré plus d'une semaine. C'est très long...

C'est le plus long concours que j'ai jamais fait, et le plus dur aussi. Pendant ces neuf jours, le stress ne retombe pas, sauf peut-être lorsqu'on te donne les résultats d'entre-deux-tours. Mais il revient vite parce qu'il faut travailler les morceaux pour la suite. Personnellement, je n'ai pas trouvé que le programme était franchement dur...



« Dans la boîte noire : technique(s) de la guitare classique »

Avec cet ebook (livre numérique) d'une centaine de pages, Thomas Viloteau s'adresse en premier lieu aux guitaristes de bon niveau désireux de franchir un palier. Une première partie théorique aborde sans dogmatisme tous les aspects de la technique : posture, placement des deux mains, taille des ongles, types d'attaques, dynamiques... tout cela de manière systématique et raisonnée, avec un certain humour. La deuxième partie explique comment mettre en application les principes étudiés, et surtout comment travailler sans perdre de temps en s'appuyant sur les notions d'assimilations et d'adaptation. Enfin, une dernière partie est consacrée à l'approche des concours et des concerts. Cerise sur le gâteau, l'ebook permet d'accéder aux vidéos montrant la réalisation des exercices de la première partie. Indispensable.

François Nicolas

D'après toi, le programme des concours est-il trop souvent identique ?

Celui-ci était spécial car très axé « musique espagnole ». Je savais qu'il fallait favoriser cette esthétique-là. Toute ma préparation, pendant trois mois, a été de me mettre dans la peau d'un guitariste espagnol. J'ai vraiment changé mon son, essayé qu'il soit bien plus rond, de faire plus de vibrato, etc. C'est l'héritage Segovia.

Grâce à Benicàssim, tu vas pouvoir enregistrer un disque chez Naxos. As-tu déjà une idée du programme ?

Pour le moment, je n'ai reçu aucune information de la part des organisateurs en ce qui concerne la date d'enregistrement. Je suis dans le flou total. Quant au programme, il sera forcément différent si je dois enregistrer dans deux mois ou si je bénéficie de plus de temps. Je vais peut-être partir sur un programme « tout romantique » sur instrument d'époque, ou du moderne avec des pièces nouvelles ; j'ai des amis compositeurs qui ont écrit pour moi, ça pourrait être une idée.

« [...] lorsque tu donnes ton manuscrit à un éditeur, il se contente de l'imprimer et de le vendre. »

Quel souvenir gardes-tu de ton premier enregistrement pour Naxos ?

C'était vraiment super de travailler avec Norbert Kraft [directeur artistique de la collection « Guitare » pour le label Naxos]. D'ailleurs, je l'avais contacté deux-trois mois avant le concours car on avait le projet de faire un disque autour de la musique d'Assad. Mais les fonds me manquaient pour financer un CD. J'ai vraiment hâte de le retrouver car, étant lui-même guitariste, il connaît très bien la guitare et a une très bonne oreille. Quand on joue une pièce, c'est difficile de prendre du recul. Norbert n'hésite pas à me dire quand il faut refaire un passage parce qu'il y a une petite note qui n'est pas claire.

En studio, a-t-il des exigences particulières quant au placement des micros ?

Norbert enregistre toujours dans une église. La dernière fois, il avait utilisé des micros Neumann U87 et les avait mis, tout bêtement, juste devant la guitare, plus ou moins loin pour qu'il y ait juste assez de reverb. Ensuite, il va en cabine pour écouter et, si ça sonne, il reste sur ce placement. Le son passe du micro à un préampli à lampes de classe A pour arriver finalement dans la table de mixage. Il n'y a aucun effet additionnel.

Ton autre actualité, c'est la sortie de ton ebook intitulé *Dans la boîte noire : technique(s) de la guitare classique*. D'après toi, qu'est-ce que cet ouvrage apporte de neuf après les travaux monumentaux de Carlevaro ou de Pujol ?

Mon idée était d'apporter une approche un peu plus moderne, car il y a des vidéos en haute définition incluses. C'est presque une théorie de la technique. Dans mes master class, les élèves me posent souvent des questions sur la technique. Là, j'ai tout condensé dans un livre. Dans la deuxième partie, je donne des pistes pour travailler efficacement. Je n'ai jamais vu d'ouvrages traitant de ce sujet avec des approches de psychologues comme Jean Piaget et George A. Miller. En tant que professeur-assistant à l'université, je peux dire que ça marche vraiment bien sur mes élèves, qui sont mes cobayes ! [Rires.]

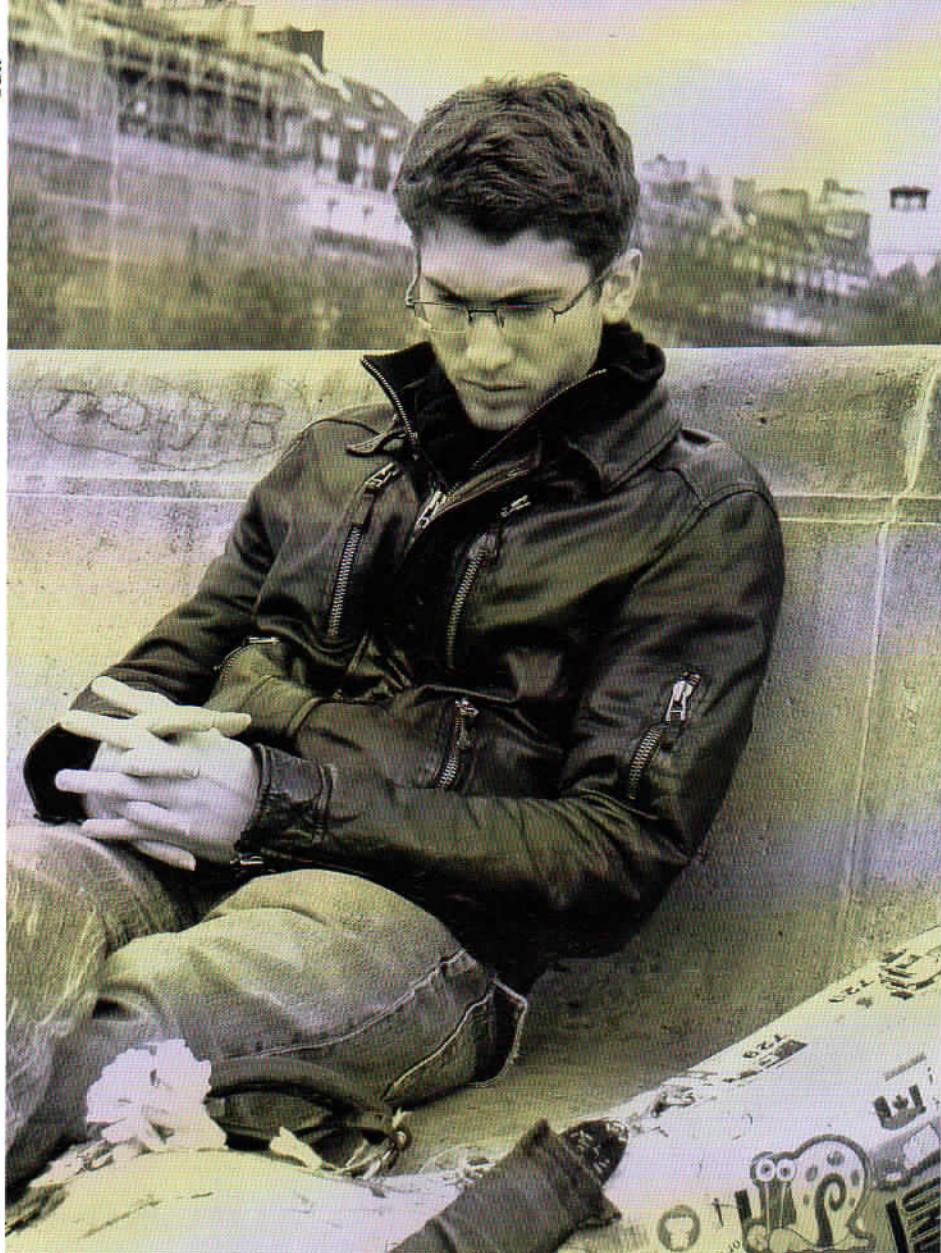
Pourquoi as-tu choisi de le mettre en vente au format numérique plutôt que de passer par un éditeur ?

Ce que l'édition traditionnelle m'a proposé ne m'a pas plu. J'avais beaucoup travaillé dessus et, lorsque tu donnes ton manuscrit à un éditeur, il se contente de l'imprimer et de le vendre. Ils voulaient empo-

CADEAU

Guitare classique vous offre cinq téléchargements de l'ebook *Dans la boîte noire : technique du guitariste classique*, de Thomas Viloteau. Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Thomas-Viloteau » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

© DR



cher 86 % de la somme des ventes. C'est comme ça que ça marche. Soit tu acceptes, soit tu fais ton truc tout seul, et c'est ce que j'ai fait.

Parle-nous de ton projet d'interviews filmées de guitaristes classiques. Toi, tu es derrière la caméra et Kailee Bialaszewski, ta compagne, pose les questions...

L'idée nous est venue quand on habitait à Londres car beaucoup de gens – et même des guitaristes – ne connaissaient pas le monde de la guitare dans sa globalité. Ces vidéos s'adressent avant tout au grand public. J'ai aussi fait pas mal d'interviews de spectateurs pour savoir ce qu'ils aimeraient dans la guitare. Elle est un peu renfermée sur elle-même cette guitare classique et il faut essayer de l'en sortir et de la mettre sur une scène musicale. C'est un projet de très longue haleine.

Quelle est la première question que tu te poses avant de travailler une pièce ?

Je m'en pose plein [rires]. J'essaye de savoir ce que la pièce a pu représenter pour le compositeur au moment de l'écrire, sa signification. Ça demande beaucoup de recherches historiques. C'est un peu un travail d'acteur, ça ouvre des horizons. Les

« Dans mes master class, les élèves me posent souvent des questions sur la technique. »

questions d'ordre technique et stylistique ne viennent que dans un deuxième temps.

A-t-on une chance de t'écouter en France dans les mois qui viennent ?

Non, car c'est très compliqué [rires]. Mais je ne perds pas espoir. En ce moment, je tourne en grande majorité aux États-Unis.

Qu'est-ce qui t'a plu dans la sonorité de ta Smallman ?

Tout ! Je trouve qu'elle est très bien faite mais, surtout, elle te laisse une totale liberté d'expression. Cette guitare n'a pas de limites en dehors de celles du guitariste qui la joue. Elle présente beaucoup de subtilité de jeu : en modifiant l'angle d'attaque, tout change. Du coup, c'est un instrument très dur à maîtriser. Quand je prends une guitare traditionnelle, j'ai l'impression d'être en vacances [rires].

www.thomasviloteau.com

Découvrez un classique du JAZZ

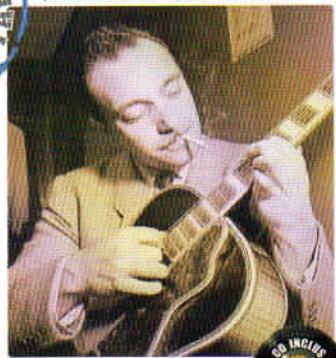


DJANGO REINHARDT

par Victorine Martin et Philippe Cuillerier

10 morceaux originaux pour guitare solo

- Solos faciles
- Solos originaux
- Exercices préparatoires
- La pompe manouche



Louise
I'll See You in My Dreams
Nuits de Saint-Germain-des-Prés
Swing 42
Swingtime in Springtime

Minor Swing
Improvisation N°2
Chez Jaquet
Danse Norvégienne
Troublant Bolero

SOLFÈGE - TABLATURES - GRILLES

Par Victorine Martin et Philippe Cuillerier

Initiez-vous au jazz avec 10 standards de Django Reinhardt



SUR LE CD : TOUS LES PLAY-BACK + VERSION TEMPO RALENTI

Pour chaque morceau :

- des exercices préparatoires
- le relevé guitare tablatures
- le solo de Django
- un solo simplifié
- la grille d'accords

OFFRE SPÉCIALE PROFESSEURS VOYAGE EN GUITARE – DJANGO REINHARDT*

Recevez un exemplaire GRATUIT en renvoyant ce coupon à

Hit Diffusion, 36 rue de la Porte de Trivaux, 92140 Clamart
Renseignements : communication@hit-diffusion.fr

Nom Prénom

Adresse

CP Ville

E-mail

Instrument(s) enseigné(s)

Conservatoire Ecole Indépendant

je joins un justificatif de mon statut d'enseignant

je joins un chèque de € pour les frais de port (ordre : Hit Diffusion.

France : 6 €, Dom-Tom et Europe : 12 €). Signature :

* prix public conseillé : 28,90 € TTC. Offre réservée aux professeurs de musique sur justificatif et participation aux frais de port.



www.editions-hit-diffusion.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

04 90 32 09 59
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr

LE SON DES GUITARES

Guitares classiques et flamencas

Dépôt-vente



7, rue d'Edimbourg 75008 Paris (Métro Europe)

Tél. : 01 43 87 76 17

lesondesguitares@orange.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h30 à 14h

et de 15h30 à 19h00

Le samedi de 10h30 à 19h00

INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI



© Christopher Calhoun

Gaëlle Solal

BAROQUE AND ROLL



La guitariste phocéenne est un ovni musical qui casse les conventions.

Aujourd'hui, elle revient sur le devant de la scène discographique avec un opus sobrement intitulé « Baroque ». En guise de fil conducteur, une série de passacailles et chaconnnes, deux formes jumelles basées sur le principe de la variation. Thématique atypique s'il en est. Près de quatre ans se sont écoulés depuis notre dernière rencontre et, sans surprise, nous retrouvons une artiste bouillonnante de projets. « Impossible n'est pas Solal », n'est-ce pas Gaëlle ?

On pouvait s'attendre à beaucoup de choses de ta part, mais de là à imaginer un disque de musique baroque...

J'aurais pu enregistrer mon programme de récital actuel qui est davantage orienté vers la musique populaire. Mais non, ce n'était pas encore tout à fait prêt. Et puis surtout, quitte à faire quelque chose de nouveau, autant essayer de surprendre ! [Rires.] Pour comprendre comment est né ce projet baroque, il faut remonter à novembre 2011. J'avais été invitée par Frédéric Lodéon à jouer dans son émission de radio [*« Plaisir d'amour », sur France Musique*] et puis, comme j'ai finalement disposé d'un peu plus de temps que prévu, j'ai rajouté une pièce à mon répertoire : un prélude de Bach. Ça faisait des années que je travaillais cette musique, mais je ne l'avais jamais jouée en public.

Ce nouveau projet est très ciblé car tu n'as enregistré que ces chaconnnes ou des passacailles, c'est-à-dire des pièces qui reposent sur le principe de l'*ostinato*. Pourquoi cette thématique ? C'est une forme qui me passionne, et je trouve fascinant de voir comment s'imbriquent les variations les unes par rapport aux autres. En écoutant le disque dans son ensemble, il se dégage quelque chose d'assez fort, presque contemplatif. *A posteriori*, je trouve que cette idée, qui structure le disque, est très bonne..

Quelles sont les différences entre ces deux formes musicales ?

Ce sont deux formes binaires, à trois temps avec un accent sur le deuxième, une basse obstinée et des variations. Il n'y a pas vraiment de différences, ce sont juste des appellations : une chaconne pourrait être une passacaille et *vice versa*. J'ai choisi des pièces que j'aimais fondamentalement et je me suis rendu compte qu'elles appartenaient toutes au baroque allemand. C'est complètement racord avec ma démarche artistique du moment qui consiste à sortir de ma zone de confort.

Qu'entends-tu par « zone de confort » ?

Il y a trois ans déjà, je m'étais éloignée de ce que j'avais l'habitude de faire en suivant des études de jazz en Allemagne. Ça a été très difficile au début, mais très formateur. Avant ça, j'ai joué beaucoup de musique contemporaine, de musique espagnole, les grands classiques, etc. En allant vers le baroque, c'est comme si je repartais de zéro. Je ne suis pas spécialiste de cette musique et c'est peut-être ça qui m'a motivée à aller jusqu'au bout. Bien sûr, je me suis documentée, j'ai fait des recherches...



C'est un pari risqué stylistiquement, non ?

J'aurais pu rester bloquée par les grands monstres du baroque, toute cette tradition, les intellectuels... L'autre possibilité était de me demander quelle pouvait être mon approche, et creuser ainsi dans ce sens. J'ai réussi à faire la part des choses et à être plus dans l'action que dans l'intellectuel. C'est ma façon d'avancer. Si on commence à prendre en compte tous les traités, ça peut vite devenir

« En écoutant le disque dans son ensemble, il se dégage quelque chose d'assez fort, presque contemplatif. »

intimidant et rendre la démarche stérile. Fondamentalement, le baroque est une musique vivante qui, selon moi et selon beaucoup de gens, était jouée dans les cuisines avec de la bonne humeur et sans trop se poser de questions aussi. [Rires.]

Dans quel état d'esprit étais-tu avant de rentrer en studio ?

J'avais envie d'y retourner depuis un moment. J'ai cherché une maison de disques pour me soutenir dans cette aventure, mais sans succès. Du coup, je me suis lancée seule. Le disque a été enregistré à Noël 2011, en Espagne.

Es-tu pleinement satisfaite du résultat ?

Oui, et je suis même très étonnée ! [Rires.] Contrairement à mes autres disques, celui-là ne s'est pas fait dans la douleur car j'ai disposé du temps nécessaire. Chaque piste a été enregistrée en un jour, sans dépasser les deux heures d'enregistrement. Après chaque session de travail, on prenait un jour de break avant de reprendre. J'ai eu le temps de me mettre totalement dans chaque pièce : c'est l'avantage de l'autoproduction. Mon ingénieur du son Adrián Rius a bien compris comment je fonctionnais et il a su me mettre à l'aise. Ça passe par des phrases toutes simples comme : «*Gaëlle, ne presse pas*» ou «*Prends ton temps*». [Rires.] Je pense que cette sérénité transpire dans le disque. Pour la première fois, j'ai eu envie de retourner en studio, mais dans ces conditions-là.



© Christopher Calboun

GAËLLE PAR SOLAL

C'est elle qui le dit...

- 1 – Elle joue debout.
- 2 – Elle a suivi un master en jazz et musiques du monde et...
- 3 – ...des formations en cirque, improvisation théâtrale et *body music* [*percussions corporelles*].
- 4 – Elle donne des ateliers collectifs avec et sans guitare.
- 5 – Touche-à-tout, son premier amour reste la guitare classique.

Laquelle de ces pièces t'a donné le plus de fil à retordre ? La *Chaconne* de Bach peut-être ?

Sûrement, mais pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la difficulté technique. C'est la pièce la plus ancienne de mon répertoire, je l'avais travaillée pendant mes études. En studio, j'entendais les voix de mes professeurs me dire : «*Gaëlle, fais attention à ce passage !*». Ça pouvait être pesant. Et puis, il y a d'autres pièces que j'ai montées la semaine de l'enregistrement ! [Rires.]

Est-ce qu'un professeur a toujours raison ?

Pas du tout ! Il y a ce que je qualifierais de pratiques pédagogiques extrêmement nocives : l'humiliation gratuite, le fait de ne pas laisser l'élève s'exprimer, etc. Même moi, en tant que prof, j'ai beaucoup changé ma façon d'enseigner. J'étais plus directive dans mes premières années et, aujourd'hui, je sais qu'il y a mille façons de faire. Je me suis développée grâce à – et malgré – certains profs. [Rires.]

Tu as réalisée trois transcriptions sur ce disque. Puisqu'il s'agit d'un exercice toujours compliqué, avec des choix à faire, y a-t-il des pièges dans lesquels il ne faut pas tomber ?

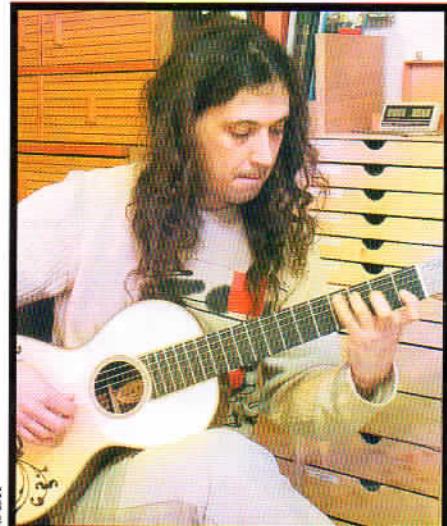
L'idée n'est pas de rendre compte à 100 % de la partition originale, mais plutôt que l'auditeur se dise : «*Ah, on dirait une pièce pour guitare*». On est dans quelque chose d'instrumental ; je garde toujours ça dans un coin de ma tête. S'il faut changer la tonalité pour que le rendu soit fluide ou que l'instrumentiste ne soit pas en difficulté, alors pourquoi pas ? Il faut que ça devienne très organique.

En studio, quelles sont tes exigences par rapport au rendu sonore ? Suis-tu une configuration précise quant au placement des micros ?

Pour être claire, je n'y connais rien et j'aime faire confiance à l'ingénieur du son. Je sais qu'il a utilisé un micro omnidirectionnel Josephson C617 et un convertisseur de la marque Apogee. J'utilise simplement mes oreilles pour savoir si le rendu sonore est bon ou pas.

Sur ton site Internet, on peut lire que tu donnes des master class traditionnelles «*en apparence*». Ça veut dire quoi ?

[Rires.] Ma priorité, c'est de mettre les élèves à l'aise car, en général, je n'ai pas trop ressenti cela quand j'étais étudiante. Quand j'arrivais, j'étais très tendue : on jouait devant des camarades et un prof qu'on ne connaissait pas. On était sans cesse en train de s'autocritiquer et, de fait, c'était très dur d'apprendre. Maintenant que je suis de l'autre côté, je me rends compte que l'objectif d'une master class n'est pas d'être le plus brillant mais que l'élève repart avec quelque chose : une ou deux idées nouvelles, de la matière pour réfléchir et une petite flamme. Dès le début, je clarifie les choses en disant que je suis là pour les aider et non pour les juger. Quand on apprend dans la bonne humeur, ça change beaucoup de choses. Ce que je fais aussi, de plus en plus, c'est du *problem solving*, c'est-à-dire que je vais directement là où il y a des problèmes plutôt que de faire de longs discours.



ARNOLDO GARCÍA

Le faiseur de son

« Arnoldo est un luthier argentin qui tient un atelier en Espagne. Je lui ai commandé une copie de guitare romantique avec un manche quasi identique à celui de ma Friederich. Comme ça, je peux changer d'instrument sans être gênée lors d'un concert. Que demande le peuple ? Cette guitare possède aussi une très belle ornementation réalisée à ma demande. Quant aux cordes, je joue des Savarez pour instruments anciens accordées en la 415 Hz. »

www.arnoldoluthier.com

Il paraît que tu animes des ateliers pour apprendre à se polir les ongles ?

Oui, je le fais pendant les master class. C'est quelque chose que j'ai appris très tard.

Quels conseils pourrais-tu donner aux lecteurs de *Guitare classique* ?

Ce serait déjà d'éviter absolument les limes rouges qu'on trouve en supermarché ! Personnellement, j'utilise les papiers abrasifs à l'eau de la marque Micro-mesh ou 3M. Comment s'en servir ? Eh bien, il faut prendre tour à tour les différents grains – 3 600, 6 000, 10 000 et 12 000 – et polir toute la surface de l'ongle du début jusqu'à la fin, et d'un seul geste. En master class, ça prend environ 45 secondes pour avoir un son exceptionnel.

Tout à l'heure, tu me disais que tu avais suivi des cours de jazz en Allemagne. Raconte-nous cette expérience.

Plus exactement, j'ai fait des études « jazz et musiques du monde ». Nous apprenions à faire des transcriptions – chose que je n'avais jamais faite –, des relevés à l'oreille et la composition. Ça a été très difficile mais très formateur. Je n'avais jamais fait autant de musique de ma vie : je commençais à 8 heures et finissais à 22 heures ! Pour me permettre de me former, j'ai arrêté l'enseignement il y a trois ans [Gaëlle enseignait au conservatoire supérieur de Séville]. Honnêtement, je ne peux que recommander ce cursus. Cette année, j'ai composé pour la première fois la musique d'un court métrage. C'est une grosse étape pour moi ! [Rires].

Courant 2013, tu as un projet avec Kevin Seddiki qui a joué, entre autres, avec Al Di Meola. Comment parviens-tu à réaliser cette rencontre musicale entre ces deux mondes : le classique et les musiques du monde ? On a fait connaissance il y a environ trois ans à Paris. Il m'a montré ses compos, ses arrangements, ses techniques de slap, etc. Et puis, il a fait l'arrangement d'une musique turque, *Drama Köprüsü*, que je joue beaucoup en solo mais qu'on a aussi jouée en duo. Dans ma maison à Bruxelles, on organise des concerts privés de temps en temps. Avec Kevin, on a joué à deux guitares et guitare-percussions – car Kevin est aussi percussionniste. Pour ce concert-là, on avait travaillé comme des fous pendant trois jours. Maintenant, si on veut se lancer, il faut que l'on s'y mette vraiment.

« Je me suis développée grâce à – et malgré – certains profs. »

Parmi tes projets, il y en a un qui s'appelle « Açaï : une guitare au Brésil ». Quels sont tes rapports avec cette musique ?

Je suis partie au Brésil il y a trois ans, et ça a été une vraie révolution pour moi. Là-bas, la façon dont on vit la musique est fantastique : tout est beaucoup plus spontané et naturel, et il y a moins de cases et d'étiquettes. Ça a été très revigorant. Je me suis retrouvée à jouer du Rodrigo, du Bach, etc., jusqu'à 5 heures du matin lors d'une *roda de choro* [rencontre informelle de musiciens et de mélomanes passionnés de choro]. J'étais un juke-box. [Rires.]

Est-ce difficile pour un musicien classique de jouer dans ces conditions-là et, quelque part, de désacraliser cette musique en la diffusant hors des salles de concert traditionnelles ? J'étais revenue au pur acte de jouer de la musique, c'est-à-dire de prendre une guitare et de m'amuser avec. Avec le classique, à un certain stade, on peut perdre complètement ça. Cette rencontre avec la musique brésilienne m'a considérablement enrichie.

Un mot sur René Bartoli qui a été l'un de tes premiers professeurs, et qui nous a quittés il y a peu.
Il n'y a pas longtemps, j'ai ressorti une photo où moi, 6 ans, et mon frère, 7 ans, sommes en face de lui. C'était l'un de mes premiers stages de guitare. On m'y voit affalée sur une table en train de boire littéralement ses paroles. Je crois que ça a été l'un de mes meilleurs professeurs, surtout parce qu'il a été le premier et qu'il m'a donné l'amour de la musique. J'ai été très touchée par sa disparition. On lui doit une grande et belle école de guitare.

Peut-on s'attendre à un projet de duo guitare-violon avec ta sœur Marina Chiche ?

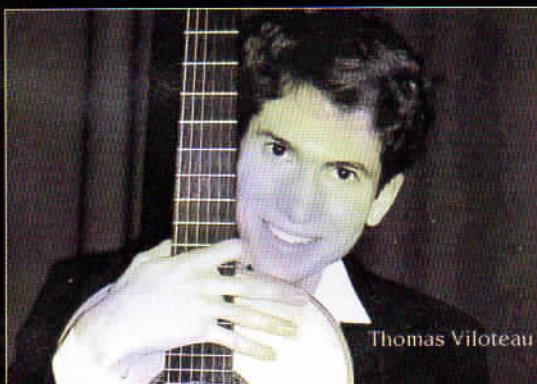
Elle m'a appelée hier justement ! [Rires.] On a joué en duo quand on était petites et on a fait deux, trois tournées en-

Les plus grands noms d'aujourd'hui jouent les cordes SAVAREZ



Gaëlle SOLAL

© Roberto Pieraccini



Thomas Viloteau

semble. Tout s'était très bien passé mais on a eu du mal à combiner le fait d'être sœur et celui de faire des choses professionnelles. Chacune, nous sommes passées par toutes sortes de déambulations – le jazz entre autres –, et on s'est dit que ce serait bien de se retrouver pour jouer ensemble, mais pas que du classique. Et puis on a toutes les deux un caractère extraverti, ça pourrait donner quelque chose de très rigolo. [Rires.]

Le mot de la fin est pour toi.

J'ai en tête un projet qui n'a pas encore de nom mais qui va certainement se faire l'année prochaine. Ce sera un mélange de musique, jonglerie, clownerie – parce que j'ai fait une formation très complète au cirque l'année dernière –, et claquettes. J'ai envie de faire quelque chose sur scène avec toutes sortes de disciplines, et pas que de la musique. Ce sera une réflexion sur la condition de l'artiste, et tout ce qui se passe avant et après le concert. Avec de l'humour ! [Rires.]

www.gaelle-solal.com



Les cordes basses *Cantiga* sont disponibles avec des aiguës ALLIANCE (composite) ou NEW CRISTAL (nylon clair).

Les jeux existent en tension forte, normale et mixte (aiguës tension normale et basses tension forte).

Cantiga
SAVAREZ

SAVAREZ

www.savarez.com

CADEAU

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque de Gaëlle Solal, « Baroque ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Gaëlle-Solal » à l'adresse suivante :

guitareclassique@editions-dv.com.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !





Duo Melis

L'ACCORD PARFAIT

Parcourant les scènes internationales, la réputation du Duo Melis n'est plus à faire dans le monde de la guitare.

Essayant à chaque concert de toucher un public plus large, Susana Prieto et Alexis Muzurakis arrivent, par moments, à nous faire oublier qu'ils sont deux tant leurs guitares résonnent à l'unisson.

Rencontre avec ce duo qui se bat pour que la musique classique continue d'être entendue.



« Nous jouons sur les guitares du luthier Gernot Wagner, et toutes deux sont issues du même arbre ! »
(Alexis)

un peu de guitare. J'habitais en Grèce dans un très petit village de 200 habitants où la musique classique n'était pas accessible, il s'agissait surtout de musique populaire. Mon père appréciait un guitariste qui jouait de la musique traditionnelle, et il m'a encouragé à reprendre ses morceaux pour débuter. Je me suis donc inscrit en conservatoire à Lamia, et c'est là que je me suis pris de passion pour le répertoire classique. Ensuite j'ai continué à Athènes avec Costas Cotsiolis qui était le guitariste grec le plus connu à ce moment-là, puis je suis parti pour Madrid.

Comment vous êtes-vous rencontrés, et quelle est l'histoire de votre duo ?

Alexis : C'était en 1996, je m'étais rendu au festival de Gran Canaria en Espagne avec un ami avec qui je jouais en duo à l'époque.

Susana : Oui, Alexis était invité en tant que concertiste, alors que moi je participais au concours comme étudiante. Nous nous sommes rencontrés et avons gardé contact, de manière personnelle et non pas professionnelle, jusqu'à ce qu'Alexis s'installe en Espagne. Un peu plus tard, nous avons décidé d'étudier à deux, notamment avec Zoran Dukić, tout en continuant nos études en solo. Sans trop planifier les choses, nous avions monté un petit programme de concours, et nous avons gagné un premier prix en Allemagne. Je pense que l'expérience qu'Alexis avait déjà acquise en duo nous a aidés. Nous venions chacun de deux écoles techniques différentes ; s'ajuster l'un à l'autre nous a pris du temps.

Alexis : Zoran Dukić a beaucoup soutenu notre formation en duo à cette époque. Ensuite, nous sommes allés étudier en master avec Carlo Marchione au conservatoire de Leipzig, et plus tard au conservatoire de Berlin en musique de chambre.

On sent que vous avez beaucoup de respect l'un envers l'autre. Quelles qualités admirez-vous le plus chez votre partenaire ?

Susana : Les répétitions ne sont pas tout le temps calmes pourtant ! [Rires.] Nous sommes très exigeants l'un avec l'autre, sans jamais nous imposer de force. C'est pour cela que nous discutons beaucoup en répétition, pour essayer de comprendre le point de vue de l'autre, et faire un compromis de nos idées. J'admire la musicalité naturelle d'Alexis, et sa passion au moment de jouer de la guitare. Il a une grande énergie aussi. J'ai beaucoup appris de lui ; parfois, lors des répétitions, c'est comme si je prenais cours avec lui. C'est quelqu'un de perfectionniste.

Alexis : Nous respectons toujours l'opinion musicale de l'autre, car au début nous étions vraiment différents. J'admire le discours et la musicalité de Susana, et je suis surtout fasciné par le son qu'elle a. J'ai beaucoup travaillé pour m'améliorer à ce niveau, car je venais d'un apprentissage où la qualité du son n'était pas une priorité. Pour un duo qui travaille beaucoup comme le nôtre, il est très important de toujours garder ce respect mutuel, car il nous arrive d'être en désaccord ; mais nous ne perdons pas cette base, même dans les moments de tensions.

Cette expression vous accompagne : « Un son. Une mélodie. Une unité parfaite. ». Vous voyez-vous plutôt comme un grand instrument, tous les deux fusionnés, que comme un duo de guitares ?

Alexis : Nous jouons souvent des transcriptions de pièces composées pour un instrument, comme par exemple une partition pour piano solo. Mais il y a aussi des pièces, comme celles de Sor, qui sont bien écrites pour deux personnes différentes jouant ensemble. S'il est possible d'utiliser les deux procédés, c'est-à-dire de jouer comme une grande guitare tout en gardant nos différences, je pense que c'est l'idéal ; c'est ce qui rend la musique de chambre intéressante. En tout cas, c'est cette communication qui me plaît dans une formation à plusieurs instrumentistes. J'admire les duos comme celui des frères Assad, ou celui d'Ida Presti et Alexandre Lagoya, qui ont réussi à trouver cet équilibre.

Susana : Je pense que le concept de notre duo penche plutôt vers l'idée d'un grand instrument. En effet, nous avons beaucoup travaillé pour avoir le même son, les mêmes articulations dans le phrasé. Il est donc possible pour nous de nous fonder en un seul instrument, mais nous n'utilisons pas cette approche tout le temps. Lorsque la pièce le demande, il est plaisant de marquer nos différentes personnalités. Car c'est cela la musique de chambre : des personnes différentes qui vont former un ensemble commun.

« C'est cela la musique de chambre : des personnes différentes qui vont former un ensemble commun. » (Susana)

Comment travaillez-vous pour aller ce sens ? Rencontrez-vous des difficultés à jouer à deux guitares simultanées ?

Alexis : Nous traversons beaucoup ensemble, pratiquement tous les jours. Il est important pour chacun de travailler seul aussi, par exemple pour surmonter les difficultés techniques de certaines pièces. Le fait de devoir travailler beaucoup à deux est difficile ; je pense qu'il faut un lien très fort entre les duettistes pour supporter ce rythme.

Susana : Le travail change selon les étapes auxquelles nous en sommes. Nous ne disposons pas de notre temps de la même manière lorsque nous déchiffrons une nouvelle pièce, ou lorsque nous élaborons une transcription par exemple. Cependant, nous gardons un peu le même schéma, c'est-à-dire diviser la journée en deux : la moitié en solo, et l'autre ensemble.

Sur quelles guitares jouez-vous ? Avec quelles cordes ?

Alexis : Nous jouons sur les guitares du luthier Gernot Wagner, et toutes deux sont issues du même arbre ! [Rires.]

Susana : Avant, nous avions des instruments vraiment différents. Je jouais sur une guitare espagnole de Grenade en épicéa, et Alexis avait une guitare en red cedar. Du coup, lorsque nous avons

Tout d'abord, pouvez-vous nous parler chacun de votre parcours individuel ?

Susana : J'ai commencé les études dans le conservatoire de ma ville, à Gijón [côte nord de l'Espagne], qui fait partie de la région d'Asturias – cela doit parler aux guitaristes ! J'ai eu la chance de commencer avec un très bon professeur, José Luis Fernández, qui était lui-même un élève de David Russell. C'est d'ailleurs grâce à lui que j'ai pu étudier avec David par la suite. J'ai eu mon diplôme de guitare dans ce conservatoire, puis je suis partie à Madrid poursuivre mes études en supérieur avec Manuel Estévez. C'est là-bas, lors de ma dernière année, que j'ai retrouvé Alexis.

Alexis : Mon oncle, Dimitris Condoyannis, est un compositeur de musique classique, et il jouait



© DR

décidé de passer commande à Gernot Wagner, nous lui avons demandé de confectionner les deux instruments de manière à ce qu'ils soient les plus proches possible. Nous jouons sur les cordes D'Addario, et nous sommes très heureux que la société nous sponsorise depuis 2011.

Vous êtes très présents sur scène et dans les festivals du monde entier. Pensez-vous que la guitare classique a plus de chances de se faire entendre en tant qu'instrument de musique de chambre ?

Susana : Finalement, le duo de guitares aussi a des problèmes pour entrer dans le monde de la musique classique, de la musique de chambre. C'est un ensemble encore peu connu ; nous jouons donc beaucoup dans des festivals plus spécialisés « guitare ». Mais cela commence à s'ouvrir un peu, il faut travailler dans cette direction.

Alexis : La guitare joue beaucoup moins dans des formations traditionnelles, comme l'orchestre. De fait, elle n'a pas accès à des salles de concert prestigieuses. La guitare a un problème plus général pour se faire accepter ; le duo de guitares est peut-être plus intéressant pour le public qui ne serait pas guitariste.

Susana : Il est difficile de se sortir du monde de la guitare, qui est assez fermé sur lui-même. Mais d'après notre expérience, à chaque fois que nous nous sommes retrouvés devant un public moins initié, les réactions étaient très encourageantes et positives. Je pense que c'est difficile pour toutes les formations, solistes ou ensembles, mais le niveau actuel de la guitare – qui est très haut – va peut-être aider à cette ouverture vers un public moins connaisseur de ce répertoire.

Vous jouez des pièces très variées, de Scarlatti à Brouwer en passant par Piazzolla ou encore Ginastera. Comment choisissez-vous votre répertoire ?

Susana : On aime avoir cette variété stylistique au programme. Une fois les pièces choisies, il est important de respecter un certain équilibre émotionnel. Après, nous choisissons les pièces parce qu'elles nous plaisent. Il en est de même lorsque nous décidons de faire une transcription. Lorsque nous changeons de programme, cela s'ajuste un peu comme un puzzle ! Si nous changeons de pièce, cela se fait progressivement, en douceur.

Alexis : Nous avons beaucoup travaillé le style de l'époque classique, en jouant notamment sur des copies de guitares d'époque du luthier Bernhard Kresse. Mais nous ne souhaitons pas devenir spécialistes d'un style. Nous essayons d'approfondir les styles que nous abordons, en gardant une certaine diversité à offrir en concert. On essaye aussi de renouveler souvent notre répertoire, mais il n'y en a pas non plus beaucoup. C'est là où arrive le travail de transcription. C'est un exercice difficile car nous ne pouvons pas savoir si cela va bien sonner avant d'avoir terminé ! Il faut que cela apporte quelque chose de nouveau à la pièce ; cela ne servirait à rien de jouer une copie moins bien que l'originale.

Vous avez pour l'instant deux albums à votre actif : « Recital » sorti en 2006, et un autre qui arrive très prochainement. Préférez-vous la spontanéité des concerts à l'enregistrement d'un CD ?

Susana : C'est très difficile pour nous de prendre la décision d'enregistrer une pièce, car nous avons toujours la sensation que nous pouvons encore la développer. Il faut accepter de figer une version, et cela nous stresse beaucoup. Les pièces changent au contact du public ; elles évoluent à chaque concert.

Alexis : Nous pensons toujours que nous ne sommes pas encore prêts. Il nous arrive souvent de changer de version en sortant d'un concert.

Nous sommes en constante recherche pour approfondir les pièces.

Avez-vous des projets à venir ?

Susana : Fonder une famille ! [Rires.] C'est en tout cas notre projet de vie. Sur le plan pédagogique, nous sommes en charge depuis 2006 du Pôle supérieur au conservatoire de Strasbourg. Cela nous intéresserait aussi de travailler avec d'autres musiciens.

Alexis : Nous travaillons pour enregistrer un disque de musique baroque française – un répertoire méconnu. La transcription reste notre passion ; nous sommes toujours en train de travailler de nouvelles pièces.

Quel regard portez-vous sur monde de la guitare classique actuellement et quel serait, selon vous, l'essentiel à y apporter ?

Susana : Il faut lutter contre l'idée que la musique classique est réservée à une élite. La musique est accessible à tous, c'est à nous de faire connaître ce langage, la beauté de ce monde. Pour cela, il faut aller vers les enfants, que le contact avec la musique fasse partie de l'éducation. Ce qui ne fait pas de profits est évincé par notre société, et cela est dangereux. La musique porte pourtant des valeurs essentielles, et promet un futur meilleur.

Alexis : Avec la crise économique, les autorités coupent les aides à l'art et à l'éducation. La musique classique souffre d'autant plus qu'elle n'est pas très populaire, et se retrouve sans défense. Il faut que les artistes se battent contre ça, il faut renouer le contact avec la société, et parler de l'importance de notre travail. Aujourd'hui, les poètes n'existent presque plus. La crise que connaît notre époque est une bonne excuse pour abattre l'art, et personne ne réagit. Nous nous devons de refuser cela ; il faut dire haut et fort que ce que nous faisons est important. Les plus belles mélodies sont issues des périodes les plus difficiles.

www.duo-melis.com

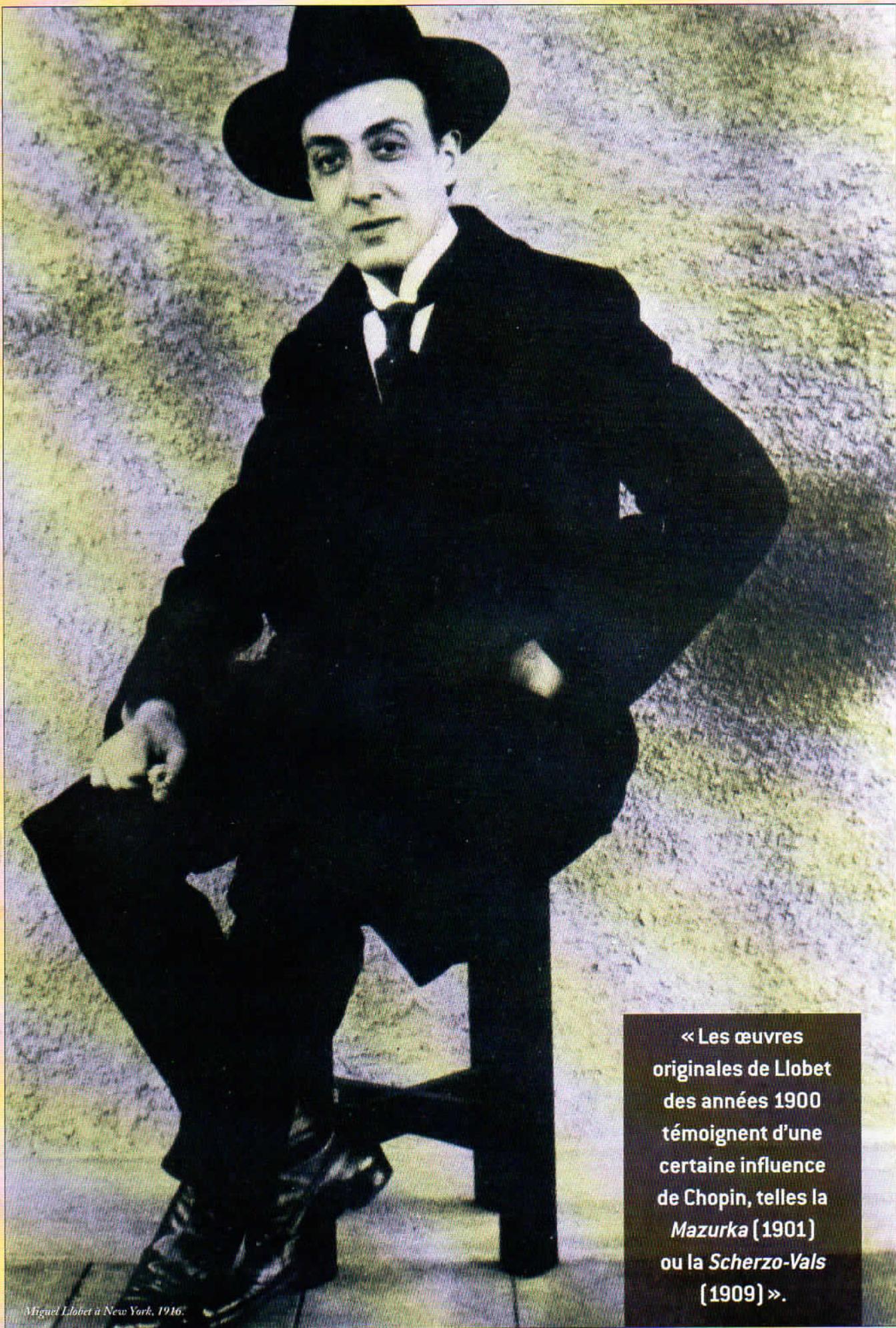


bam

WE CARE FOR YOUR INSTRUMENT

Guitare Classique Dreadnought Arch Top 16" Manouche Type Selmer Housse Avion

www.bamcases.com



Miguel Llobet à New York, 1916.

« Les œuvres originales de Llobet des années 1900 témoignent d'une certaine influence de Chopin, telles la *Mazurka* (1901) ou la *Scherzo-Vals* (1909) ».

Miguel Llobet

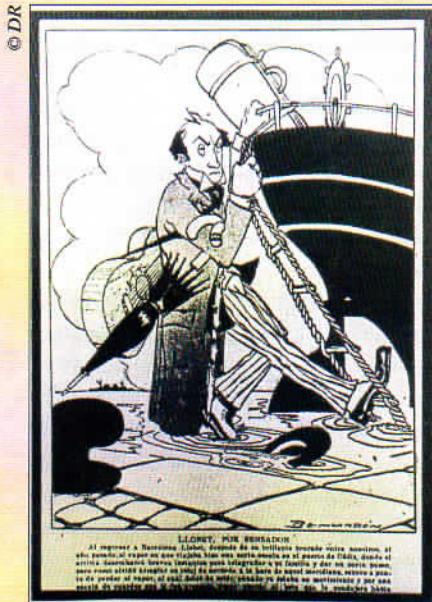
(1878-1938)

LE GÉNIE MÉCONNNU

Si le nom de Miguel Llobet ne vient pas immédiatement à l'esprit lorsque l'on aborde l'histoire générale de la guitare classique, il est pourtant un maillon essentiel dans l'essor de l'instrument au début du xx^e siècle.

C'est lui qui, avant Segovia, parcourt le monde pour faire connaître son art, en enregistre les premières traces sonores, et révèle ses talents de compositeur avec des œuvres d'une envergure technique nouvelle.

Retour sur un parcours d'exception.



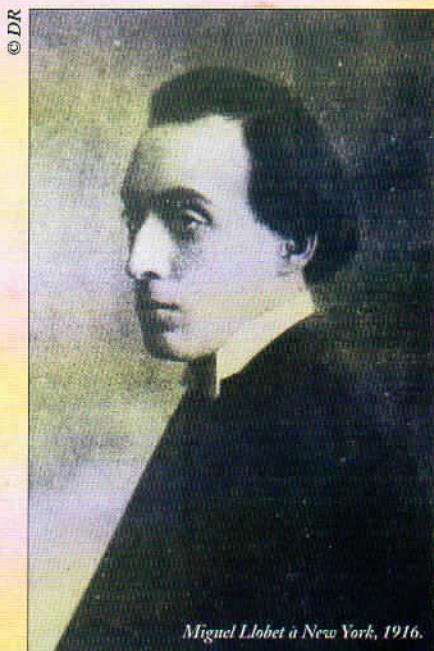
ENFANCE ARTISTIQUE ET PREMIERS RÉCITALS

Miguel Llobet Solés naît le 18 octobre 1878 à Barcelone, ville à laquelle il restera attaché toute sa vie. Il est élevé dans un environnement familial propice à l'épanouissement artistique (son père est sculpteur sur bois), et ne tarde pas à révéler des talents pour la peinture ; ses premières notes musicales s'effectuent au violon et au piano, puis à la guitare. À 11 ans, il commence à étudier sérieusement cet instrument auprès de Magín Alegre, un professeur local qui, s'il n'a assurément pas une aura internationale, lui donne le goût et la discipline de l'instrument. En décembre 1889, le jeune Llobet assiste à un concert du virtuose aveugle Antonio Jiménez Manjón (1866-1919), qui lui laissera un souvenir inaltérable. D'aucuns considèrent que c'est là un

événement déclencheur pour l'apprenti musicien qui décide donc de s'engager dans une carrière consacrée à la guitare. Conscient du talent de son élève, Alegre le présente en 1892 à Francisco Tárrega (1852-1909) et, deux ans plus tard, à tout juste 18 ans, Llobet intègre le conservatoire de musique de Barcelone, où Tárrega enseigne. Il va devenir l'un de ses plus brillants disciples et côtoyer au cours de ses études de futurs grands noms de la musique comme Emilio Pujol, Ricardo Viñes ou Pablo Casals. Pendant ces années de perfectionnement, Llobet observe le jeu du maître plus qu'il ne le reproduit (les cours étant, selon ses propres dires, peu méthodologiques) et les incorpore à sa propre technique. Si, en 1902, Tárrega abandonne l'utilisation des ongles, Llobet en conservera l'usage tout au long de sa vie. En témoignage de son goût pour la transmission de la pratique musicale et du savoir, il crée en 1898 dans sa ville natale la société « Lira Orfeo » qui regroupe des amateurs de cordes pincées de tous bords (guitares, mandolines, luths, archiluths).

À partir de ces premières années du xx^e siècle, Miguel Llobet commence à donner quelques récitals, tout d'abord dans des salons privés, puis devant de plus larges publics, aidé en cela par Concepción Jacoby, mécène et protectrice de Tárrega, qui le prend également sous son aile. Dès 1901, Llobet donne ainsi ses premiers véritables concerts à Valence, Séville, Málaga ou encore Madrid en 1903, devant la famille royale d'Espagne. Guitariste de son temps, il profite des progrès alors récents de la lutherie d'Antonio de Torres dont le niveau sonore des instruments permet désormais de remplir une salle de concert.

En 1904, il se rend à Paris où il se fait rapidement une place dans les salons musicaux et la société artistique, introduit par un ami et compatriote, le pianiste Ricardo Viñes (1875-1943), interprète attitré de Ravel et de Debussy). Llobet est dès lors en contact avec l'avant-garde musicale européenne – ce qui transparaîtra dans ses compositions futures – et se produit en concert à la Schola Cantorum et à la Société nationale de musique. Selon certaines sources, il réside à Paris jusqu'en 1910, tandis que d'autres affirment qu'il n'y retournera pas avant cette année-ci. Quoi qu'il en soit, il voyage infatigablement jusqu'aux années 1920 à travers le monde, donnant ses premiers concerts en Amérique latine (à Buenos Aires, entre autres) et aux



Miguel Llobet à New York, 1916.

États-Unis (Philadelphie, New York), sans oublier l'Europe, notamment en Allemagne, en Belgique ou aux Pays-Bas.

ENREGISTREMENTS ET RETRAIT DE LA VIE MUSICALE

Llobet fait partie de cette génération de musiciens du XX^e siècle dont les vies et les carrières ont été tourmentées par les guerres successives qui secouent l'Europe. Avant 1914 et le début de la Première Guerre mondiale, le guitariste catalan navigue alors entre l'Espagne et l'Amérique. S'il est parfois difficile d'attester, à des dates précises, de sa présence sur tel ou tel continent, c'est en tout cas pendant ces quelques années qu'il aura comme

« élève » le jeune Andrés Segovia. Même si ce dernier se déclarera autodidacte tout au long de sa carrière, le fait que Llobet a eu une influence sur Segovia est indéniable, stylistiquement et techniquement parlant. Lors de ses voyages successifs aux États-Unis entre 1912 et 1917, Llobet essaie d'enregistrer sur disque à plusieurs reprises (notamment à New York en 1915), mais doit renoncer à les publier devant la pauvreté technique du rendu sonore. En 1923, on le retrouve à Buenos Aires où il semble s'être installé et enseigne, notamment à María Luisa Anido (1907-1997), avec qui il jouera en duo et enregistrera pour la maison Parlophone des arrangements de son propre cru. C'est donc à Llobet que le monde musical

« Même si Segovia se déclarera autodidacte tout au long de sa carrière, l'influence de Llobet sur lui est indéniable, stylistiquement et techniquement parlant. »

doit les premiers enregistrements de guitare classique ; d'autres s'échelonneront entre 1925 et 1929.

Le guitariste consacre une grande partie de son temps aux tournées, principalement en Europe et en Amérique latine. De 1932 à 1934, de retour à Barcelone, il enseigne son instrument, ayant comme principal élève José Rey de la Torre (1917-1994), jeune Cubain émigré en Espagne venu se perfectionner auprès de lui. Quasiment retiré des scènes internationales, Llobet se produit beaucoup moins en tant que concertiste – tout au plus fera-t-il une tournée d'un mois en Scandinavie – mais n'en garde pas moins contact avec ses amis musiciens : Emilio Pujol ou Manuel de Falla lui rendent ainsi souvent visite dans son grand appartement de la *Vía Layetana*. Mais dès 1936, la guerre civile embrase l'Espagne. Barcelone, de tradition républicaine, est en proie à de nombreux troubles (les « Journées de mai » de 1937, notamment) et est bombardée l'année suivante par l'armée franquiste. Nul doute que ces événements auront raison du moral de Llobet ; le musicologue Jaime Pahissa (1880-1969) se souvient d'un homme hagard, errant dans les rues barcelonaises, bouleversé et atone, dont la santé physique se dégrade. Il s'éteint finalement à 59 ans des suites d'une pleurésie, le 22 février 1938.

UNE INFLUENCE PÉDAGOGIQUE ET MUSICALE MAJEURE

Il est paradoxal de voir combien la vie de Llobet se dévoile mieux au travers de ses écrits musicaux que par des faits biographiques avérés, tant ceux-ci demeurent assez flous la plupart du temps. Sans nul doute le meilleur élève que Tárrega n'aït jamais eu, il va en effet poursuivre le travail entrepris par le maître : faire connaître la guitare par le concert (sur les scènes mondiales, alors que les concerts de Tárrega se limitaient le plus souvent à l'Espagne), mais aussi par les arrangements musicaux de grands compositeurs, clé indispensable à l'époque pour intégrer le monde « classique », tant la guitare est encore considérée comme un simple instrument d'accomp-

© DR



Vient de paraître

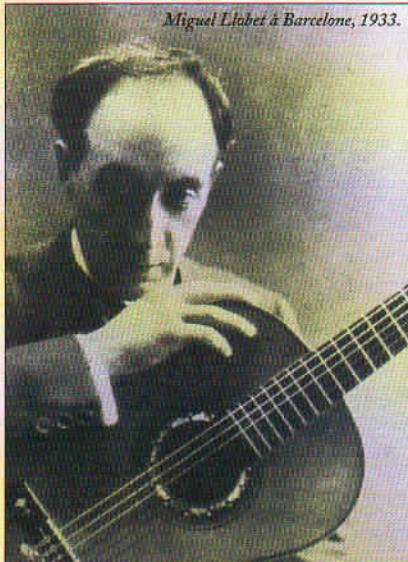
UN CHEF-D'ŒUVRE... SOLITAIRE

Véritable « tube » des guitaristes classiques, *Homenaje, pour le tombeau de Claude Debussy* de Manuel de Falla (1876-1946) est pourtant la seule pièce pour guitare du compositeur. Parue en 1920 dans un numéro spécial en hommage à Debussy de *La Revue musicale*, parmi d'autres contributions de Bartók ou Satie, c'est Miguel Llobet qui guida le choix de Manuel de Falla vers la guitare, qui logiquement lui dédiera la pièce. Construite sur un insistant rythme d'habanera, elle magnifie singulièrement la guitare et marque un tournant dans l'intérêt des compositeurs non guitaristes pour l'instrument. Pour l'anecdote, la première performance officielle de la pièce fut réalisée, non pas par Llobet, mais par la musicienne Marie-Louise Beetz à Paris sur... une harpe-luth !

pagnement. Llobet va dès lors arranger, pour guitare seule ou duo de guitares, des œuvres d'Isaac Albéniz (*Rumores de la caleta ou Sevilla*, reprenant pour cette dernière pièce une transcription de Tárrega lui-même), d'Enrique Granados (*Danzas españolas n° 6 et 11*), de Félix Mendelssohn (*Romances sans paroles*, op. 53 n° 2 et op. 62 n° 1), etc. Il propose également l'harmonisation de chansons populaires catalanes, tout en couleurs impressionnistes, témoin de son passage parisien et de l'influence des compositeurs français sur son langage. Ses fameuses *Canciones populares catalanas* (« El mestre », « El testament d'Amelia », « El noi de la mare »...), dont l'écriture s'étend de 1899 à 1920, rencontreront un certain succès public – et plus tardivement un succès éditorial. Les œuvres originales de Llobet des années 1900 témoignent quant à elles d'une certaine influence de Chopin, telles la *Mazurka* (1901) ou la *Scherzo-Vals* (1909), et ce jusque dans les choix de tonalités assez incommodes pour la guitare – ré bémol majeur par exemple ! Les célèbres *Variaciones sobre un tema de Sor* en 1908, d'après les *Variations*, op. 15, de Sor (elles-mêmes fondées sur le thème des *Folies*

d'*Espagne*), dévoilent en dix variations la nécessité pour l'interprète d'une technique exigeante, preuve incontestable de la virtuosité du compositeur. *Respuesta*, en 1922, reprenant l'aspect de l'imromptu cher aux pianistes romantiques, repousse les limites de l'arpège.

Ces pages, finalement assez audacieuses d'un point de vue technique pour leur temps, témoignent de la volonté de Llobet d'amener la guitare dans le monde musical moderne, mettant en pratique de façon étendue les aspects techniques que Tárrega avait développés quelques décennies auparavant. Il ne les théorisa cependant pas de façon formelle, au contraire d'Emilio Pujol (l'autre éminent élève du maître) qui fit paraître, sur la base des travaux de Tárrega, une méthode pour l'apprentissage de la guitare en quatre volumes (*Escuela razonada de la guitarra*). Mais l'influence de Llobet sur la pédagogie de l'instrument est indubitable, comme en témoigne ses nombreux élèves qui feront eux-mêmes de grandes carrières ; par ses nombreux concerts et ses compositions, il amena la guitare à un niveau supérieur de virtuosité et de technicité. Nul doute que cette exigence ne doit pas être perçue comme une fin en soi, mais un élan pour les guitaristes des générations futures.



POUR EN SAVOIR PLUS

Le meilleur moyen de connaître Llobet est de se plonger dans les éditions complètes parues chez Chanterelle-Verlag, éditées avec soin sous la direction de Ronald Purcell (disparu en 2011, il est un grand spécialiste américain du guitariste catalan) puis de Stefano Grondona. Les introductions aux différents volumes sont de vraies mines d'informations pour le musicologue ou l'interprète. Citons aussi l'ouvrage de Bruno Tonazzi, *Miguel Llobet, chitarrista dell'impressionismo*, paru chez Bärenreiter en 1966 (uniquement en italien) ou les travaux plus récents de Robert Phillips de l'université de Floride. Chanterelle a également fait paraître un CD d'un témoignage historique précieux (en 1993, remasterisé en 2008), regroupant tous les enregistrements de Llobet. Le guitariste enregistra en solo (ou en duo avec María Luisa Anido) des pages de Bach, Sor, Ponce et ses propres arrangements de chansons populaires catalanes.

Alain VÉRITÉ

• Play Jazz



8 pièces avec lexique précis pour aider à l'interprétation.

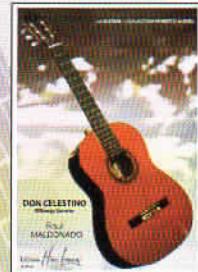
Réf. 28999 - 11,10 €

Raul MALDONADO

• Don Celestino

Milonga Sureña

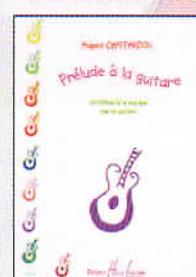
Coll. Roberto Aussel



Réf. 28993 - 11,10 €

Hugues CHAFFARDON

• Prélude à la guitare

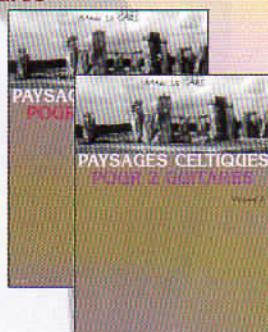


Initiation à la musique par la guitare pour les enfants (6-10 ans).

Réf. 28946 - 12,40 €

Marc LE GARS

• Paysages céltiques pour 2 guitares



Réf. 29013
Vol. 1 - 13,70 €

Réf. 29014
Vol. 2 - 13,70 €

Editions Henry Lemoine

27, bd Beaumarchais 75004 - PARIS
www.henry-lemoine.com

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com

UNE TOUCHE DE MYSTÈRE

*Guitare
Enrique Peñaventés*
Siles, 1904



UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, la guitare présentée aujourd'hui est l'œuvre d'un luthier pratiquement inconnu. Ainsi que l'indique son étiquette, elle a été fabriquée dans la petite ville de Siles, à l'extrême nord-est de la province de Jaén en Andalousie.

Les caractéristiques de l'instrument, sa facture suggèrent cependant une proximité avec le travail de Valence plutôt qu'avec celui de l'école andalouse. La taille, la forme générale de la guitare ainsi que le barrage interne de la table d'harmonie – cinq brins disposés en éventail – montrent certes l'influence du célèbre luthier andalou, Antonio de Torres. Mais au début du XX^e siècle, la plupart des *guitareros* espagnols connaissent les principes de construction élaborés par ce maître luthier et commencent à les mettre en pratique. C'est le cas à Valence où Telesforo Julve, Salvador Ibáñez, par exemple, créent leur



La tête présente une forme assez classique. Le placage de palissandre est partagé, en son milieu, d'une frise composée des mêmes éléments décoratifs que ceux qui cercent la table : une alternance de carrés de nacre et de filets de bois clair.

Le manche est composé de trois parties. La plus étroite, au centre, est un long triangle effilé de bois noir – de l'ébène ? – parfaitement ajusté.

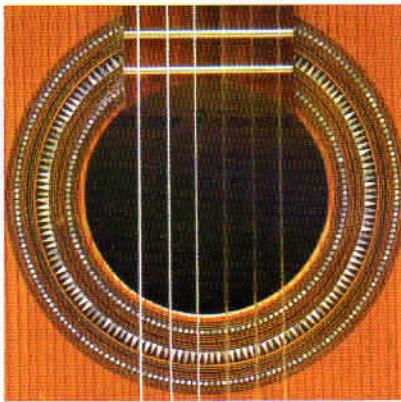
atelier. Ils produisent en nombre des guitares, des *bandurrias* – un instrument en forme de poire à cordes métalliques –, et, dans le cas de Julve, également des cordes.

La guitare d'Enrique Peñavente se rapproche de cette lutherie valencienne. La similitude la plus visible réside dans la décoration assez fournie où domine la nacre. Mais on la trouve également dans le souci d'économie qui dicte le choix du bois de la table et l'efficace simplicité du travail interne. L'épicéa présente, en effet, un grain beaucoup plus large que celui qui est généralement choisi pour des instruments de concert. De même, les éléments intérieurs qui ne participent pas directement à la sonorité n'ont pas été polis. Mais cela ne retire rien à l'habileté de Peñavente. Les assemblages mon-

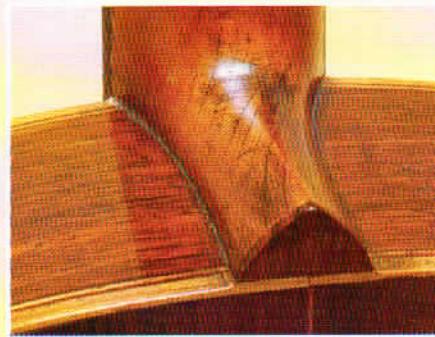
trent qu'il possède la précision nécessaire. On peut admirer, par exemple, le renfort du manche qui s'inscrit parfaitement dans l'axe de la caisse. Le résultat sonore s'accorde à la facture. Cette guitare à la sonorité douce, un peu voilée, séduisait sans doute les amateurs de l'époque.



L'étiquette, de grande taille, indique la date de fabrication de la guitare et le nom du luthier. On ne peut que s'interroger sur «la impostura» à laquelle se réfère l'adresse donnée.



Les motifs géométriques de nacre, carrés et triangles, sont circlés de filets de différentes épaisseurs en sycomore, un bois clair, et en palissandre brun foncé.



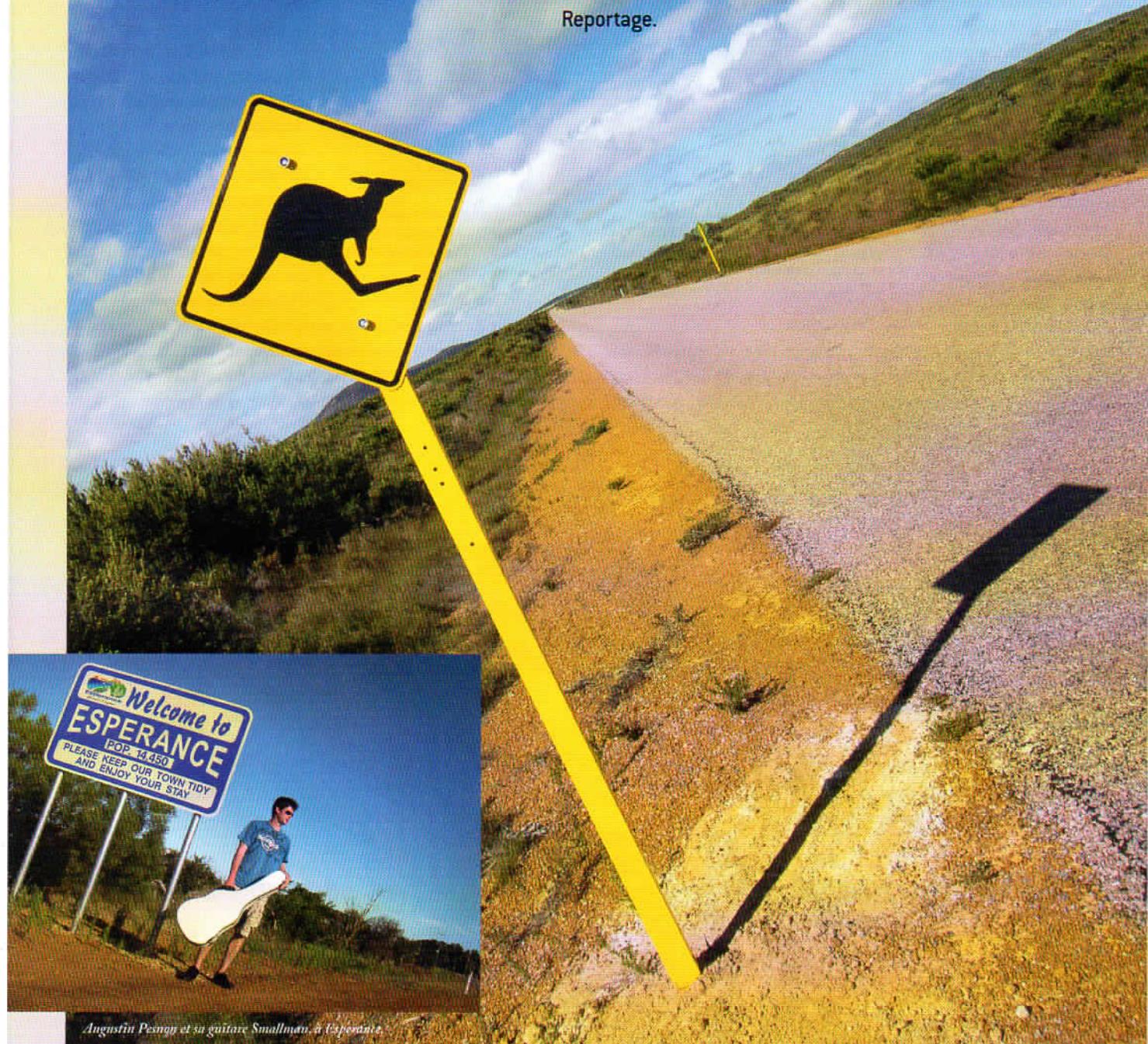
Le talon triangulaire est plaqué de palissandre de Rio, bois employé pour le fond et les éclisses. Deux filets d'ébène d'inégales largeurs cerclent la caisse de la guitare.

PAR CLÉMENT FOLLAIN – PHOTOS DE AUGUSTIN PESNON

LA QUÊTE SMALLMAN

Partir acheter sa guitare à l'autre bout du monde, en Australie... Le guitariste Augustin Pesnon nous raconte son périple au pays des kangourous, à Esperance, où se trouve l'atelier du plus célèbre luthier australien.

Reportage.



Augustin Pesnon et sa guitare Smallman, à Esperance.

Acheter sa guitare en Australie peut apparaître comme un paradoxe pour un guitariste français, étant donné que la France compte quelques-uns des meilleurs luthiers mondiaux. Mais pour qui veut vraiment une guitare Smallman, le voyage est une option intéressante à plus d'un titre: cela permet de nouer une relation privilégiée avec le luthier,

de choisir son instrument parmi plusieurs (dans le cas d'Augustin Pesnon, parmi quatre différents «exemplaires»), de faire effectuer un réglage personnalisé par le luthier lui-même, d'éviter le transport et les risques que cela comporte... et de découvrir l'Australie!



Greg Smallman et son barrage en croisillons, constitué de 18 barres qui s'entrecroisent.

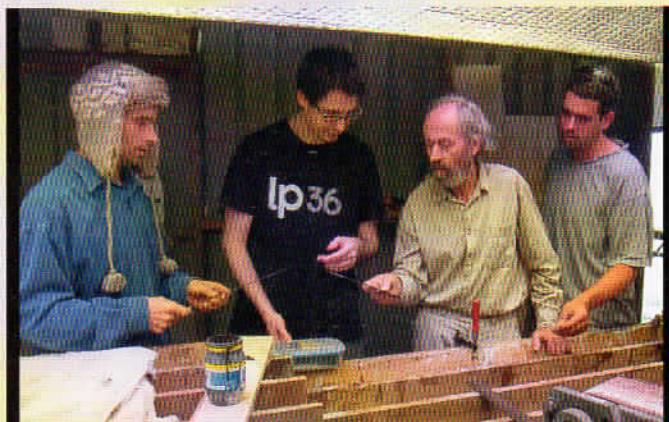
Un voyage, des rencontres

Rallier l'atelier des Smallman n'est pas chose simple pour un Français. En effet, plus de 15 000 kilomètres doivent être parcourus depuis la France pour découvrir le bush australien, «des paysages atypiques, arbustes, terre rouge et villes-fantômes; un peu angoissant, mais tellement australien!», témoigne Augustin. Après 27 heures d'avion (jusqu'à Perth) et 16 heures de car, le jeune guitariste français foule le sol d'Esperance. Une fois arrivé à destination, c'est Robbie, la femme de Greg Smallman, qui, en début de matinée, vient à la rencontre d'Augustin, qui attend alors patiemment dans son auberge de jeunesse. Après une visite de la ville et 45 minutes de voiture, Augustin pénètre enfin dans l'atelier des Smallman, perdu au milieu d'une immense propriété de plusieurs hectares.



Vue sur la propriété des Smallman, depuis l'atelier.

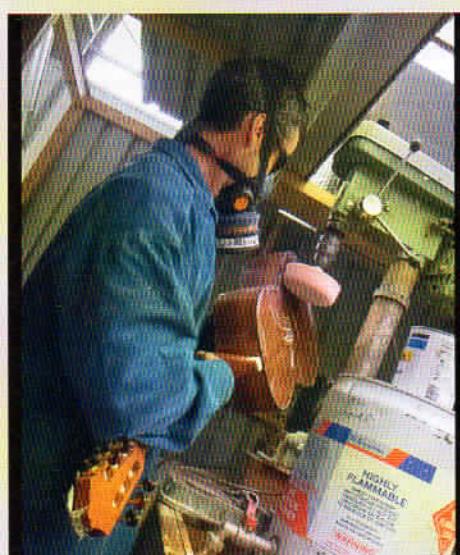
La suite de l'expédition semble idyllique : «J'ai passé la matinée avec Greg, Damon, Kym et Robbie. Nous avons parlé guitare, lutherie, France et ils m'ont posé des questions sur ma vie en France (université, concerts, concours, projets, famille...). Ce sont des gens très gentils et accueillants; j'ai vraiment eu l'impression d'être considéré comme un ami. Ma marraine avait préparé des gâteaux (des sablés au chocolat) et m'avait donné du cidre (je suis originaire de Normandie); ils ont beaucoup aimé, surtout Damon pour le cidre! Après avoir mangé ensemble, je suis allé dans l'atelier. Avant d'essayer les guitares, ils m'ont montré plusieurs étapes de fabrication.»



Les Smallman présentent à Augustin Pesnon leur atelier et leurs méthodes de fabrication.

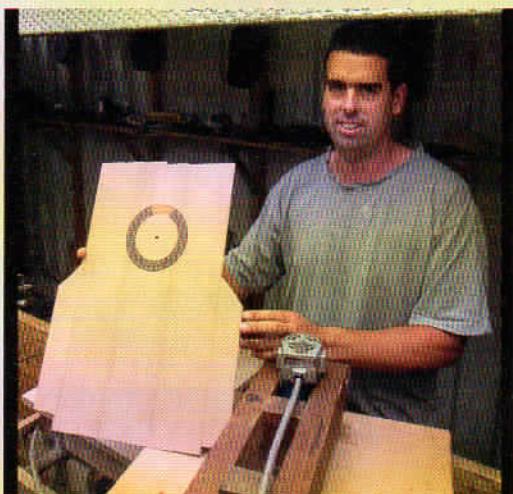


Damon poli la surface du vernis polyuréthane du fond et des éclisses avec du papier de verre au grain très fin.



La polisseuse permet enfin d'obtenir un brillant homogène sur les vernis polyuréthanes. L'usage d'un masque est indispensable pour filtrer les particules toxiques qui se dégagent dans l'air.

Kym est en train de mettre à épaisseur une table d'harmonie en red cedar [de Vancouver, Canada] à l'aide d'une calibreuse.



La table d'harmonie est ici composée de huit morceaux de red cedar assemblés. Le nombre de pièces nécessaires à la réalisation d'une table dépend en partie de la disponibilité du bois.



Damon chauffe la fibre de carbone directement à la flamme afin d'enlever les bulles d'air pour la confection de la touche, entièrement en carbone.



Greg présente ici comment le carbone va être appliqué sur une barre de la structure en croisillons.

L'heure du choix

«Ensuite, je suis allé essayer des guitares dans leur secret room. Il y avait quatre modèles : le premier m'a semblé très neutre, et j'ai été surpris de ne pas retrouver ce que j'attendais, à savoir un son puissant, percussif et plein. Le manche m'a étonné, car la première Smallman que j'ai essayée était celle de Gabriel [Bianco] et son manche était beaucoup plus fin et facile à jouer. Par comparaison, cette Smallman-là me semblait plus volumineuse ; le manche était un peu plus large aussi, légèrement plus dur à prendre en main. La deuxième guitare était vraiment puissante, beaucoup plus que celle de Gabriel ; le son était très métallique, elle me plaisait donc un peu moins. La troisième était bien équilibrée avec une tenue de note très bonne et un timbre assez neutre, presque trop. Elle manquait de puissance. À ce moment-là, j'avais un peu peur car je savais que je devais choisir ma guitare, celle d'une vie ; et dans mon esprit j'attendais quelque chose de particulier, une rencontre avec l'instrument, rien ne me plaisait vraiment mais il en restait une. La quatrième était la bonne, j'ai joué les deux premiers accords de l'«Elégie de Mertz», et ce fut la révélation immédiate, le coup de foudre ! Un son puissant, un timbre rond et défini, un côté carbone percussif très bien établi, et une tenue de note somptueuse. Durant les trois heures d'essai, Greg, Damon et Kym m'ont écouté jouer, sans rien dire ; je le leur avais demandé. J'hésitais un peu entre la deuxième et la quatrième ; ils m'ont alors conforté dans mon choix.

«Damon a enfin fait quelques réglages à ma demande : il a collé une plaque de protection plastique sur la table, posé un point de repère en septième case, changé les mécaniques pour des Baljak noires, et il a testé avec Greg mon jeu de cordes. Ils ont réglé la hauteur de la touche en fonction. Puis nous sommes partis avec Damon et Kym poursuivre les kangourous dans leur propriété au volant d'un 4x4 australien complètement défoncé... Kym aime écraser des arbustes ! J'ai fini la journée chez Greg autour d'un repas. C'est un personnage très simple.»

Le tarif actuel d'une guitare Smallman neuve est de 24 200 dollars australiens (une partie du prix de la guitare d'Augustin Pesnon a été pris en charge par des mécènes). Il faut retrancher à ce tarif la GST (la TVA australienne) de 2 200 dollars – qu'il faut demander à l'aéroport, au moment de déclarer son instrument au retour ; ce qui fait tomber le prix de l'instrument à 22 000 dollars. La TVA française doit cependant être ajoutée à l'arrivée, ce qui porte le total à environ 21 250 euros (en fonction du cours euro-dollar australien, l'opération est plus ou moins intéressante). La liste d'attente pour obtenir une guitare Smallman est d'environ deux ans actuellement.



L'inventeur d'un nouveau type de guitares classiques

Aujourd'hui âgé de 65 ans, Greg Smallman travaille depuis les années 1990 avec ses deux fils, Damon et Kym – respectivement 36 et 32 ans –, à Esperance [Australie]. Ils fabriquent à eux trois environ 14 guitares par an. La réputation du luthier australien n'est plus à faire, tant son influence sur l'univers de la lutherie guitare est forte aujourd'hui. Inventeur du barrage en croisillons, dit «lattice», à la fin des années 1970, propulsé sur le devant de la scène grâce à John Williams qui adopta ses guitares au début des années 1980, de nombreux concertistes jouent ses instruments à travers le monde.

GREG, DAMON ET KYM SMALLMAN

Une affaire de famille

Les interviews de Greg Smallman sont rares. Évènement, c'est ici Greg et ses deux fils, Damon et Kym, qui ont accepté de répondre à nos questions. Pour « Guitare classique », la famille Smallman revient sur l'invention du patriarche : le barrage « lattice », l'évolution technique de leur modèle, leurs habitudes de travail...

Interview sans langue de bois.



De gauche à droite : Damon, Robbie, Greg et Kym Smallman.

Greg, vous avez commencé la lutherie en 1972. À l'époque, qu'est-ce qui vous a poussé à vous éloigner de la lutherie traditionnelle espagnole ?

Greg Smallman : En tant qu'Australien, c'était très dur de vendre une guitare « espagnole », ici en Australie ; je n'étais pas pris au sérieux. Les gens me disaient souvent : « *Dis donc, le manche est bien droit pour une guitare faite à la main !* » [Sourire.] Je devais donc faire quelque chose de différent et de mieux, simplement pour que les gens reconnaissent que je fabriquais moi-même les guitares. J'ai toutefois commencé en faisant des guitares type Torres. J'y étais assez préparé : je connaissais un petit peu la lutherie du quatuor, et je savais qu'en jouant sur certains paramètres, on pouvait obtenir le meilleur de ce système. J'ai donc pensé que c'est ce que je ferais avec le système de Torres. Mais la réaction des guitaristes était... je ne vous en dis pas plus ! [Rires.]

À vos débuts dans la lutherie, quelle était votre source de motivation ?

Greg : Faire quelque chose d'intéressant ! Je ne me fabriquais pas une guitare pour en jouer. Faire une guitare, c'était un challenge à relever, rien de plus. Après en avoir terminé une ou deux, j'ai trouvé ça fascinant ; je me suis alors dit que ce travail était fait pour moi.

Avant les années 1970, quelle était votre activité ?

Greg : J'ai été, entre autres, mécanicien, taxi, chauffeur de camion, professeur à l'université, mais je m'ennuyais... J'ai donc commencé à fabriquer des guitares, au bon moment. [Sourire.]

Comment avez-vous élaboré le système du barrage en croisillons ?

Greg : Je n'ai pas inventé ce système subitement : le « lattice » est juste une évolution du modèle traditionnel. Tout d'abord, j'ai fabriqué des guitares traditionnelles avec une table plus fine : ça n'était pas assez résistant. J'ai alors ajouté plus de barres, mais ça posait des problèmes structurels, la table se creusait du côté des basses. J'ai donc ajouté d'autres barres, et

j'avais un « lattice » ! C'est simplement un moyen pratique qui permet de supporter une table très fine. Quant au barrage Torres en éventail, c'est un système parfait si vous voulez travailler une table à 2 ou 2,5 millimètres d'épaisseur.

L'environnement dans lequel vous vivez – en Australie, dans une région assez isolée – a-t-il eu une influence sur l'évolution de votre travail ?

Greg : Oui. Cela m'a permis de ne pas copier ce que tout le monde fait. C'est la chose la plus importante.

Aujourd'hui, de nombreux luthiers copient votre modèle. Que cela vous inspire-t-il ?

Greg : Je trouve cela flatteur. Certains d'entre eux disent des choses idiotes certes, mais c'est un compliment s'ils copient mon travail. En fait, ils ne nous copient pas, ils copient ce qu'ils pensent que nous faisons. Autrement dit, ils copient les caractéristiques physiques de l'instrument. Mais ce qui fait le son d'une guitare, ce ne sont pas seulement ses caractéristiques brutes et son esthétique, mais plutôt la façon dont l'ensemble est travaillé. Ce qui compte n'est pas tant le système utilisé, mais ce qu'on sait en tirer.

« Je n'ai pas inventé le "lattice" subitement : c'est juste une évolution du modèle traditionnel. »

John Williams a été et continue d'être votre principal ambassadeur. Comment l'avez-vous rencontré ?

Greg : Il donnait des master class à Sydney pendant quelques jours. Je me suis arrangé pour lui montrer mes guitares. À ma grande surprise, il a été assez intéressé. Il a été très étonné que je ne lui dise pas que la guitare qu'il jouait alors n'était pas bonne, et qu'il devrait plutôt acheter la mienne [rires] ; ce que tout luthier fait dans ce cas-là.

Depuis le milieu des années 1990, vous travaillez avec vos deux fils, Damon et Kym. Que cela a-t-il changé dans votre façon de travailler ?

Greg : J'ai dû réévaluer certaines choses correctement, avoir plus de rigueur, faire des mesures.

Damon : Oui, car lorsque trois personnes différentes essaient d'obtenir le même résultat, cela peut devenir difficile. Nous essayons donc de réduire les erreurs humaines en travaillant ensemble, afin d'analyser ces erreurs.

Greg : Parfois, c'est Kym qui mesure les tables que fait Damon, et vice versa. En effet, on peut obtenir des résultats différents à partir de la même pièce de bois. On l'a appris de cette façon.

Kym : Ensemble, la qualité de notre travail est toujours plus homogène.

Entre vous trois, comment vous distribuez-vous le travail ?

Greg: Nous faisons chacun nos propres guitares.

Kym: Mais nous voyons beaucoup de bois ensemble !

Damon: En fait, nous nous entraînons.

Y a-t-il un « chef » quand même ?

Damon: Oui, Greg est le chef; tout est de sa faute ! [Rires.]

Nous avons encore peu de recul sur la façon dont les guitares « lattice » vieillissent. Comment se comportent vos instruments dans le temps ?

Greg: Avec le peu de recul dont on dispose, on peut dire que ces guitares se déforment moins et que le son change moins également dans le temps. Mais il ne faut rien laisser tomber sur la table – plus fragile qu'une table traditionnelle – sous peine de l'endommager sérieusement. J'ai vu certaines de mes guitares des années après leur fabrication et elles se portent toujours très bien. En fait, je suis impressionné qu'elles se portent si bien. Le carbone empêche la déformation de la structure en croisillons. Et le cadre [une structure en croix entre les deux éclisses] empêche également la déformation de la caisse. Les guitares traditionnelles ne possèdent pas ces éléments, elles ne restent donc pas très longtemps dans l'état dans lequel elles ont été fabriquées initialement; elles peuvent s'améliorer grâce à la déformation de la table, ou au contraire, ne plus sonner. Je parle souvent de cela avec John Williams. Je lui demande comment nos guitares sonnent après quelque temps et il me répond : « Oh, toujours pareil ! »

Vous utilisez de la fibre de carbone dans votre lutherie. Que cela vous apporte-t-il ?

Greg: Le carbone ne fait pas mieux sonner l'instrument. Nous l'utilisons pour la durée de vie de la guitare, car c'est un matériau qui ne se déforme pas. Cela dit, un très faible pourcentage de carbone est utilisé pour la table d'harmonie, à des endroits stratégiques. Par ailleurs, c'est un matériau idéal du fait de sa légèreté.

Vous faites des guitares de plus en plus lourdes. Pour quelle raison ?

Greg: La table est moitié plus légère qu'une table traditionnelle, mais, en effet, la guitare entière pèse environ le double d'une guitare traditionnelle. Les surfaces en contact avec l'instrument sont le fond, les éclisses et le manche. Plus ces éléments sont lourds, moins ils bougent et moins il y a de perte sonore; cela contribue grandement à la longueur de son et à la puissance de l'instrument. Je pense que plus nos guitares sont lourdes, mieux elles sonnent; mais nous nous limitons à 3 kilos, parce qu'il faut bien les porter. Avec l'étui, ça pèse environ 8,5 kilos, c'est donc déjà assez lourd.

Comment choisissez-vous les bois que vous utilisez ?

Greg: Le seul bois qui compte est celui de la table d'harmonie. Nous aimons choisir un bois pas trop lourd, mais pas trop léger non plus. Nous utilisons seulement du red cedar, selon des caractéristiques très précises.

Kym: Nous sommes allés il y a quelque temps chez un fournisseur de bois qui avait des étagères remplies de bois. Nous n'avons finalement pris que deux pièces.

Greg: Et parmi ces deux pièces, le bois de l'une d'elles était trop léger. On inspecte une quantité importante de bois, pour n'en prendre qu'une très faible proportion. La plupart des fournitures de bois que nous avons proviennent de Madeiras Barber, en Espagne.

Damon: En fait, nous voulons toujours le même bois, celui avec lequel nous avons l'habitude de travailler, car nous savons l'utiliser. Pour bien

travailler, les différentes données qui entrent en ligne de compte doivent rester homogènes.

Greg: En dehors du bois de la table, les autres bois de la guitare ne comptent pas vraiment. On aime qu'ils soient beaux esthétiquement, mais en dehors de cela, tout ce qu'on entend à propos de l'influence du bois du fond et des éclisses sur le son, ce ne sont que des bêtises. Ça peut être du palissandre des Indes ou de Rio, ce n'est pas vraiment important.

Dans quelle direction cherchez-vous à faire évoluer votre modèle ?

Damon: Toujours plus !

Greg: Plus de puissance, un son encore plus plein, sans notes mortes. Mais c'est impossible.

Damon: Oui, car lorsqu'on veut plus de qualités, certains défauts apparaissent. L'obsession de Greg, au cours des 45 dernières années, a été de s'améliorer. Le développement, la recherche font partie intégrante du métier. Par exemple, nous gardons certaines guitares: nous savons que celle-ci est bonne mais qu'elle a quelques notes courtes, que celle-là a une sonorité peut-être trop sombre, etc. Grâce à ces guitares qui nous servent de points de repère, on se rend compte des critères que l'on améliore.

Que pensez-vous du travail des facteurs européens qui perpétuent la tradition espagnole de la lutherie ?

Greg: S'ils vendent, tant mieux pour eux ! Moi, je ne pourrais pas vendre de telles guitares ici. J'aime le travail de Fleta; je ne connais pas beaucoup le travail de Friederich, mais je pense que c'est assez proche. Ces luthiers défendent leur travail farouchement; ils ne veulent pas que ce nouveau système améliore ce qu'ils font. Je trouve cela dommage. Mais bonne chance à eux ! J'aurais fait la même chose à leur place, si je n'avais pas eu de mal à vendre ici.

De quel luthier européen historique appréciez-vous le travail ?

Greg: Fleta. C'est le plus intéressant. Sur ses guitares, le fond et les éclisses sont plus lourds que la normale, il y a quatre barres de

renfort de fond à la place de trois. Les brins d'éventail sont bien travaillés: ils sont très épais au centre et très fins sur les bords. Le chevalet est très large et le barrage est constitué de nombreux éléments. Tout ce que je fais est dans la même logique que Fleta, en allant plus loin. Les Fleta sonnent très bien par ailleurs.

Selon vous, quelle est la qualité essentielle d'une guitare classique ?

Greg: Je dirais son ampleur sonore, sa rondeur. Les guitares qui ont un son plein et chaleureux sont les meilleures. Mais avec une guitare qui a un son trop plein, trop rond, on peut obtenir des problèmes, notamment des notes plus courtes que d'autres, en particulier sur la première corde. En réalité, le travail consiste à faire des guitares aussi rondes et pleines que possible, sans avoir ces mauvaises notes.

Auriez-vous quelque chose à dire aux guitaristes français ?

Damon: Pour moi, la meilleure récompense, au cours des deux ou trois dernières années, c'est lorsque des guitaristes français viennent nous rendre visite. Ils essaient toujours plusieurs guitares et discutent beaucoup du son.

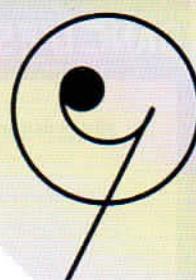
Greg: Oui, vous vous déplacez, vous venez ici, tandis que bien d'autres ne le font pas. Merci de venir jusqu'à nous et de vous intéresser à notre travail ! Continuez comme ça !

Merci à Augustin Pesnon pour son active collaboration.



« Tout ce que je fais est dans la même logique que Fleta, en allant plus loin. »

VICHY⁹ ENCHÈRES



MAISON DE VENTES SPÉCIALISÉE DANS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DEPUIS 1983
INSTRUMENTS DU QUATUOR • INSTRUMENTS À VENT ET À CORDES PINCÉES • INSTRUMENTS DE MUSIQUES POPULAIRES

Guitares d'Alexandre Lagoya



VENTE DE GUITARES CLASSIQUES ET GUITARES VINTAGE 15 DÉC. 2012

VENTE : SAMEDI 15 DÉC. (14 H) • EXPOSITION : VENDREDI 14 DÉC. (14H30-18H) ET SAMEDI 15 DÉC. (10H-12H)

EXPERTS : FRANÇOISE ET DANIEL SINIER DE RIDDER (INSTRUMENTS À CORDES PINCÉES) ET JÉRÔME CASANOVA (GUITARES VINTAGE)

PHOTOS & LISTE NUMÉROTÉE : DISPONIBLES AVANT LA VENTE SUR WWW.INTERENCHERES.COM/03001 OU SUR DEMANDE À L'ÉTUDE

INTERENCHERES LIVE : ENCHÉRISSEZ EN DIRECT SUR INTERNET À L'ADRESSE [HTTP://INTERENCHERES-LIVE.COM](http://INTERENCHERES-LIVE.COM)

GUY & ETIENNE LAURENT, COMMISSAIRES-PRISEURS

16, AVENUE DE LYON / 03200 VICHY • +33 (0)4 70 30 11 20 • CONTACT@VICHY-ENCHERES.COM • WWW.VICHY-ENCHERES.COM

PAR CLÉMENT FOLLAIN



LUIGI LOCATTO

«Sensibile»

Fin connaisseur de la lutherie espagnole, Luigi Locatto est célèbre pour ses copies de guitares de maître. Installé à Pino Torinese, dans la banlieue de Turin, le luthier italien de 59 ans, amoureux de la « belle lutherie », travaille de façon entièrement artisanale, avec une sensibilité rare. Au-delà des copies réputées qu'il fabrique, voici son propre modèle, dans la lignée de la lutherie espagnole de la première moitié du XX^e siècle.

Histoire de faussaire

Après un apprentissage autodidacte de la lutherie dès l'âge de 15 ans, Luigi Locatto poursuit son parcours en réalisant des copies d'instruments. Dans les années 1970, sa première muse est une guitare Ramírez-III classe 1A, modèle alors très en vogue à cette époque, qu'il possède et joue lui-même, étant par ailleurs guitariste et professeur de guitare. Il a 22 ans lorsqu'il démonte sa propre guitare afin d'en réaliser une copie exacte. Devant la demande locale, il fabrique une cinquantaine de copies Ramírez... À 25 ans, il s'installe professionnellement à Pino Torinese, dans la région de Turin, en Italie. Le guitariste Stephano Grondona lui fait alors découvrir le travail de Simplicio, Hauser, García – autant de luthiers qui ont profondément marqué leur époque. La découverte de cette lutherie plus légère est déterminante pour le luthier italien, qui se lance désormais dans la réalisation de copies de guitares du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle : Panormo, Lacote, Simplicio, Torres, García, Hauser. Le succès est au rendez-vous (notamment le modèle Panormo en Italie) et le luthier turinois



L'étiquette est soignée : le choix de la police de caractère ainsi que les motifs décoratifs sont particulièrement harmonieux.

devient rapidement un « spécialiste » de la copie. Mais Luigi Locatto fabrique aussi et surtout son modèle, qu'il nous présente ici, synthèse des influences des prestigieux luthiers qu'il a copiés des années durant.

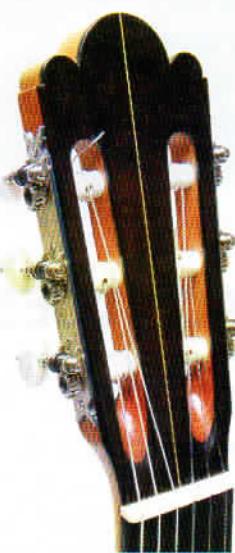
García pour modèle

Enrique García, selon Luigi Locatto, représente « le nirvana de la guitare », c'est donc sans surprise que le travail du fameux luthier madrilène influence largement ce modèle personnel. L'étude scrupuleuse d'une guitare Enrique-García de 1904 (relevé des cotés, épaisseurs des bois, barrage, courbe du talon) ayant appartenu à Francisco Tárrega est la base du modèle de Luigi Locatto. Toutefois, il ne s'agit pas ici d'une copie, mais d'une création originale qui constitue la continuité du travail des prestigieux luthiers de l'âge d'or de la lutherie espagnole (García, Simplicio, Torres) ; Luigi « [se] reconnaît » dans ce travail et s'inscrit bel et bien dans cette tradition.

Très élégante, tant dans les proportions de ses formes que par ses finitions remarquables, la Locatto est fabriquée avec des bois particulièrement beaux et sélectionnés : l'épicéa de la table provient de la vallée de Fiemme (dans le nord-est de l'Italie, région où s'approvisionnait Stradivari) et présente des cercles annuels espacés d'environ 1,5 mm au centre de la table, jusqu'à 4 mm sur ses bords ; le palissandre d'Amérique du Sud qui constitue le fond et les éclisses est d'un brun profond et soutenu, sobrement figuré. La rosace, d'une beauté rare, combine deux éléments qui

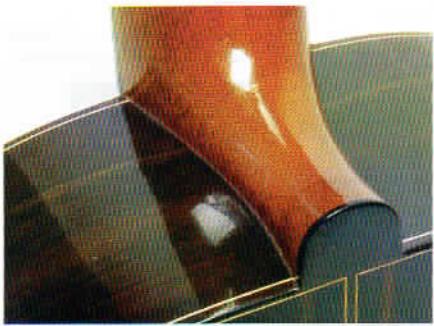
FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea
- Fond & éclisses : palissandre d'Amérique du Sud
- Manche : cedro du Honduras
- Touche : ébène
- Vernis : tampon gomme-laque
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 51 mm
- Largeur à la 12^e case : 61 mm
- Masse : 1 400 g
- Mécaniques : Fustero (copie « Esteso » avec boutons nacre)
- Prix : 6 500 €
- Livrée avec étui Hiscox Liteflite Pro II
- Adresse e-mail : locatto.luigi@libero.it



Le dessin de tête présente un motif traditionnel à trois lobes, selon les mêmes proportions que celles des guitares d'Enrique García.

proviennent du travail de Simplicio (le motif intérieur ainsi que l'épi extérieur) ; très élaborée, celle-ci témoigne du souci du détail et de la haute qualité technique du travail de Locatto. Le pourtour de la table est souligné par un travail de filière tout aussi fin et réussi, en écho à la rosace. Le barrage légèrement asymétrique est basé sur le complexe travail d'Enrique García, mais avec des ajustements ici et là. De cette façon, Luigi ne fabrique pas *ex nihilo*, il s'approprie des éléments techniques et esthétiques de l'histoire pour mieux les transcender à travers un modèle unique. Le vernis traditionnel gomme-laque au tampon, résultat d'un savoir-faire et de longues heures de travail, est un modèle du genre — à la fois fin et d'une grande brillance — et sublime la beauté de l'instrument.



La courbe du talon est issue de l'examen des modèles d'Enrique García. Notez la forme arrondie de l'extrémité du talon.



Le cordier du chevalet est inspiré du travail du luthier barcelonais Francisco Simplicio.

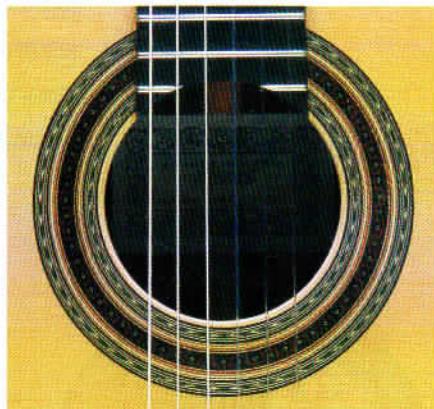
Beauté du timbre

Si le talent du luthier est évident au premier coup d'œil, le premier doigt posé sur les cordes le confirme tout autant. Très sensible, la guitare — assez légère — réagit aux moindres volontés musicales de son interprète. Dotée d'une fondamentale particulièrement grave, la Locatto envoûte son auditoire grâce à une voix profonde, mais jamais rauque. Malgré un volume de caisse plutôt réduit par rapport à la moyenne, sa puissance n'est pas en reste ; la Locatto sait en effet se faire entendre grâce à une présence remarquable et une homogénéité sonore sans faille. La précision et l'épaisseur du son dans le registre aigu permet de faire chanter l'instrument sans difficulté. Par ailleurs, la séparation polyphonique permet d'appréhender un répertoire varié. Le plus important sans doute, le timbre, est ici d'un charme redoutable et d'une grande finesse ; l'expressivité du son est bel et bien l'objectif de Locatto, qui, au-delà de rendre un hommage à la lutherie de l'âge d'or espagnol,

propose un instrument de concert conciliant — chose rare — projection et beauté du timbre.

Le tarif proposé pour ce véritable bijou s'élève à 6 500 euros. Notez que Luigi propose un modèle moins ouvrage (rosace, filière, bois de second choix) à un tarif moins élevé (4 500 euros), mais reposant sur la même structure. Parmi les guitaristes célèbres qui jouent aujourd'hui sur Locatto, on peut notamment citer Shin-Ichi Fukuda, Frédéric Zigante ou Lorenzo Michelli. La liste d'attente du luthier italien est actuellement de deux ans environ.

Merci à Gabriele Natilla.



La rosace est à la fois élégante et très raffinée. Celle-ci est composée, entre autres, d'érable, de palissandre et de tulipier teinté en vert et en noir.

Venez découvrir la nouvelle formule de

Vintage #09
GRATUIT
1^{er} magazine
de GUITARE

Gibson ES-335, 345 & 355
Le concept semi-solid

Chuck Berry

Martin & Co. EST. 1833 DM LES 100^e ACOUSTIQUES MODERNES

- Restauration : Gretsch Chet Atkins
- LES JAPONAISES VINTAGE
- Harmony : U.S vintage in the U.K.

victor - décembre 2012

En vente chez votre marchand de journaux

PAR CLÉMENT FOLLAIN



OLIVIER POZZO

MODÈLE GRAND CONCERT

Croisillons en croisade

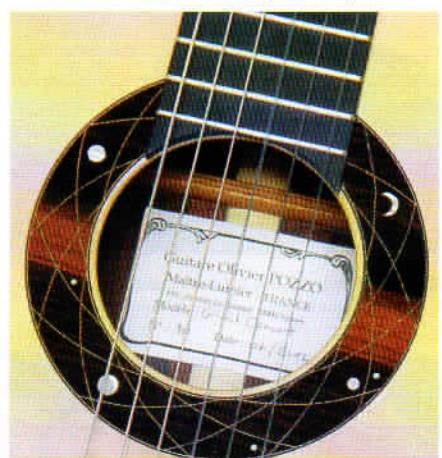
Après avoir touché à divers styles de lutherie guitare (jazz manouche, archtop, électroacoustique nylon, électrique, classique), Olivier Pozzo se concentre dorénavant sur la fabrication de guitares classiques. Aujourd'hui âgé de 50 ans, le luthier nîmois nous a présenté son modèle haut de gamme avec barrage en croisillons. Comme quoi, il n'y a pas qu'en Australie que l'on fait des guitares « lattice » !

Une reconversion réussie

Après plus de dix ans de vie professionnelle dans le domaine industriel en tant que technico-commercial à Paris, Olivier Pozzo se lance finalement en 1993 dans le monde de la lutherie. Il passe un CAP d'ébénisterie à l'École des métiers d'art CREAR de Gouvieux dans un premier temps. Il entame par la suite un « tour de France » des luthiers pendant deux années, une période riche en rencontres essentielles pour sa formation. Il aide ainsi des luthiers qui travaillent dans des styles parfois très différents les uns des autres (Franck Cheval, François Guidon, Gérard Beuzon, Bruno Perrin, Maurice Dupont) en effectuant des réparations. En contrepartie, Olivier reçoit une formation technique de leur part, restant entre trois et cinq mois chez chacun d'eux. Cette formation plurielle permet à Olivier d'apprécier différentes manières de faire et des types de lutherie divers. C'est ainsi qu'il se lance



L'ebène de Macassar scié constitue la toile de fond de l'originale rosace.



d'abord dans la fabrication de modèles archtop, à la manière de François Guidon et Franck Cheval. En 1999, il ouvre son premier atelier à Lodèves, dans l'Hérault; en 2000, il lance une gamme de guitares électroacoustiques (Horizon). Se sentant un peu isolé géographiquement, il déménage dans le centre-ville de Nîmes en 2002. Depuis un an environ, Olivier a installé son atelier un peu en retrait de la ville, directement sur son lieu d'habitation.

Ainsi, après s'être employé dans des styles de lutherie variés et s'être consacré à la réparation, Olivier Pozzo oriente principalement son travail vers la fabrication de guitares classiques, devant une demande croissante. Trois modèles – plus ou moins ouvrages – composent sa gamme : Concert (3 200 euros), Belle de nuit (4 500 euros) et Grand concert (6 200 euros).



Les mécaniques montées ici (pour des questions de planning!) sont des Rubner, mais les modèles américains Sloane sont la norme sur ce modèle Grand concert.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea des Préalpes suisses
- Fond & éclisses : palissandre de Madagascar
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 63 mm
- Masse : 1 700 g
- Mécaniques : Sloane (platine droite, boutons ébène).
- Prix : 6 200 €
- Livrée avec étui Hiscox Lifelite Pro II
- Site Web : www.olivierpozzo.com



L'arrière de la tête reçoit un placage de palissandre.

comparable avec le système de Smallman et de ses émules. L'épaisseur de la table, entre 1,8 et 2 mm, est très éloignée des 0,6 mm des tables du luthier australien ; le luthier nîmois dit vouloir ainsi «conserver le son du bois». Par ailleurs, le fond est en bois massif et la masse de l'instrument est «normale» (1 700 grammes). À noter que le fond est renforcé par quatre barres transversales profilées (au lieu des trois habituelles), afin de rigidifier la structure de la caisse. Enfin, la structure générale est élaborée selon un montage «à la française», en queue d'aronde. Les bois qui habillent ce modèle Grand concert sont soigneusement choisis : la table est en épicéa suisse aux cernes annuels resserrés



Le chevalet est très classique.

au centre et plus larges sur les bords, le fond et les éclisses sont en palissandre de Madagascar – un bois d'une dureté très proche du palissandre du Rio, joliment figuré –, le manche est en cedro et la touche en ébène. De nombreux détails esthétiques ornent ce modèle, à la façon du placage de palissandre sur l'arrière de la tête ou la filière double contrastante (en ébène et érable) qui agrémentent tous les contours de la guitare, jusqu'à la pièce décorative qui recouvre l'extrémité du talon.

La rosace est sans doute l'élément qui participe le plus grandement au caractère esthétique original de l'instrument : des filets d'érable amincis à 0,3 mm quadrillent une surface constituée d'ébène de Macassar scié, selon des trajectoires douces et circulaires ; des éléments nacrés, en guise de corps célestes, viennent ponctuer cet ensemble lunaire.

Exigence

Sous les doigts, la réponse du modèle Grand concert est directe et franche, demandant une main droite précise et plutôt musclée, sous peine de mettre en relief l'inexactitude d'un jeu imprécis. Le confort de jeu est toutefois au rendez-vous, résultat d'un réglage au poil. La sonorité générale de cette Olivier-Pozzo est à la fois très claire et légèrement compressée, notamment sur la corde de *sol* et dans les registres médium et grave. Les basses sont ainsi puissantes et ciselées, et reflètent particulièrement cette sonorité compacte et dynamique – bien «utile» dans les musiques qui demandent une certaine nervosité de l'instrument. La chanterelle dispose d'une homogénéité remarquable, sur toute l'étendue du registre, et développe un très bon rendement dans le registre suraigu, ce qui n'est pas si courant. Si dans le jeu, l'équilibre basses-aigus est cohérent, ce modèle exigeant est à ne pas mettre entre toutes les mains. Ce modèle Grand concert saura en effet livrer tout son potentiel aux guitaristes demandant beaucoup à leur instrument en matière de dynamique sonore.

Avec une dizaine de guitares fabriquées par an, la liste d'attente pour acquérir un tel instrument est d'environ une année actuellement.



Un seul bloc de cedro constitue le talon.

Cuerdas Flamencas

Tomatito

By SAVAREZ



Tension forte



Tension normale

«Es el sonido que me hace vibrar...»

«C'est le son qui me fait vibrer...»



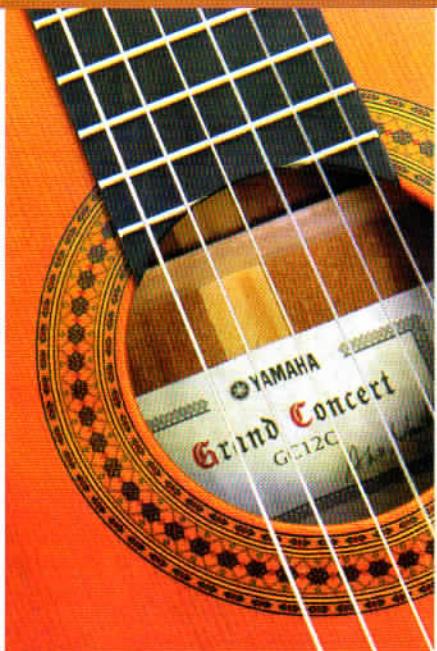
PAR FLORIAN D'INCA

YAMAHA

GC12C

La marque pousse l'exigence

Bien connu des jeunes apprentis pour ses guitares d'étude, Yamaha propose également des instruments financièrement abordables à un public plus « professionnel ». Ce sont ces exigences qu'essaie de combler cette GC12C – l'entrée de gamme de la série « Grand Concert » –, qui s'adresse plutôt au mordu confirmé qu'au concertiste international.



Un son typé

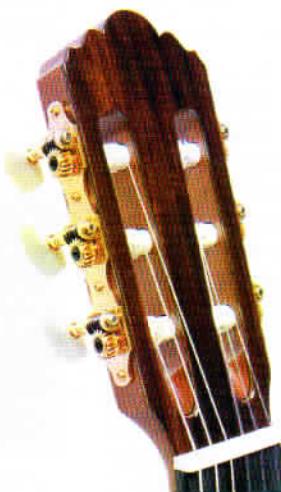
Voici donc un modèle de guitare classique dont le son conviendra, justement, aux plus classiques d'entre nous. Tout à fait équilibrée, mis à part une corde de *sol* un peu plus fermée, la sonorité est typique de ce qu'on pourrait attendre d'une guitare en red cedar : douce et enrobée. La chanterelle est constante jusque dans le registre suraigu ; à aucun moment les notes ne deviennent criardes. Les première et deuxième cordes ne se diffèrentent qu'assez peu, ce qui est un avantage lorsque l'on rencontre une phrase dont le doigté nous oblige à passer de l'une à l'autre. Le son relativement égal, déjà défini, est propice au coup de cœur, et idéal pour les guitaristes qui, par exemple, commencent à jouer avec leurs ongles, car la guitare ajuste d'elle-même les petites imperfections dues à la main droite. Cependant, ce son donne un aspect plus limité aux dynamiques, et une identité certes marquée, mais peut-être moins originale. Offrant une ambiance plus intimiste que brillante, la GC12C est une guitare réellement agréable à jouer et plaira aux amateurs confirmés souhaitant s'offrir une guitare plus « professionnelle », à prix modéré. Un nouveau pari réussi pour Yamaha !

Vers plus de professionnalisme

C'est avec une caisse entièrement confectionnée en bois massif que Yamaha habille la toute nouvelle GC12C en tenue de « Grand Concert ». À noter que nous avons essayé, pour ce banc d'essai, le modèle en red cedar ; la version épicea – GC12S –, établie sur les mêmes critères de conception, promet cependant des caractéristiques bien différentes au niveau sonore. Enfin, les modèles GC22, à peine plus chers, se placent dans la même lignée, fond et éclisses étant en palissandre massif (contre un acajou massif pour les GC12). Yamaha déroule donc le tapis rouge vers la scène à ses guitares, et par la même occasion aux guitaristes. Ce modèle « Grand Concert », mieux fini que ses frères d'étude, ne laisse apparaître aucun défaut notable, et reste vraiment abordable du point de vue tarifaire. Le rapport qualité-prix est définitivement un point fort de la GC12C, pour peu que l'on tombe sous le charme de son timbre. Justement, penchons-nous sur son identité sonore.

FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond & éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : ébène
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Mécaniques : dorées, type Hauser
- Prix : 854 €
- Site Web : www.yamaha.fr

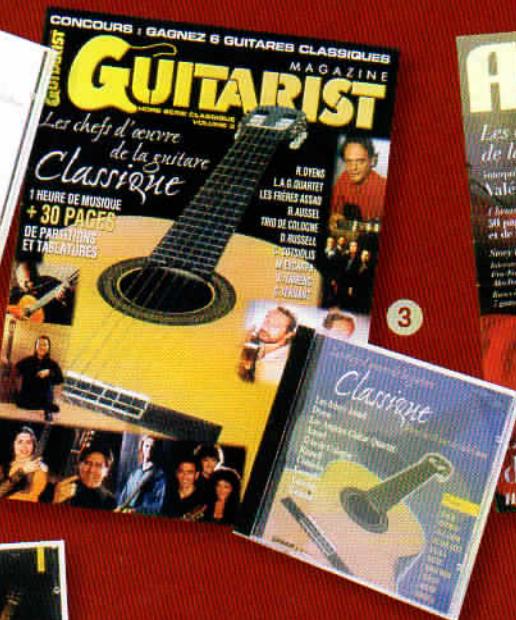


Retrouvez les

Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique



1



3



4



2

Plus de 4 heures
de musique exceptionnelle,
plus de 100 pages de partitions

LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS

Bach, Vivaldi, Albinoni, Haendel, Mozart, Chopin, Albeniz, de Falla, Satie, Rodrigo, Brouwer, Sor, Giuliani, Tárrega...

LES MEILLEURS INTERPRÈTES

les frères Assad, Roberto Aussel, Valérie Duchâteau, Roland Dyens, Le Los Angeles Guitar Quartet, etc.

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

LES CHEFS D'ŒUVRE - BACK OFFICE PRESS - 12350 PRIVEZAC

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de Éditions Duchâteau-Voisin

Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 4 numéros des Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique pour seulement 25 euros (frais de port compris).

- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 1, au prix de 8 euros chaque.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 2, au prix de 8 euros chaque.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 3, au prix de 8 euros chaque.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 4, au prix de 8 euros chaque.

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessous

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL [] VILLE

N° [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Date d'expiration : ____ / ____

Montant : [] [] , [] [] € Cryptogramme : [] [] []

Signature obligatoire :

PAR SÉBASTIEN LLINARES

La discothèque idéale du guitariste classique

PHOTO : P. GUILBAUD



PETIT GUIDE PRATIQUE

Chaque mois, des dizaines de sorties discographiques sont consacrées au répertoire de la guitare.

Rien de plus difficile que d'établir une sélection de disques, tant la production est pléthorique.

Dans ce stimulant foisonnement, « Guitare classique » a choisi des enregistrements, encore trouvables aujourd'hui, non seulement pour leur qualité d'interprétation et d'enregistrement, mais surtout pour leur apport dans le domaine guitaristique et musical. Classée par grandes périodes historiques, cette liste vous permettra, nous l'espérons, de [re]découvrir quelques trésors de notre répertoire.

• LA RENAISSANCE

Grand maître des cordes pincées anciennes et concertiste de renom, Hopkinson Smith a été l'un des principaux artisans du renouveau des musiques anciennes. Sa collaboration avec Jordi Savall et son œuvre de soliste sont régulièrement ponctuées par des enregistrements qui font date. Parmi ceux-ci, « Il Divino » (Naïve), principalement consacré à Francesco Da Milano. La clarté de l'articulation du jeu d'Hopkinson fait merveille dans les polyphonies de la Renaissance. L'élégance du style et la beauté sonore qui émanent de sa vihuela sont confondantes.

En plus d'être un subtil artiste, Hopkinson est aussi un pédagogue très recherché.

NOTRE SÉLECTION

- Hopkinson Smith:
« Francesco Da Milano : Il Divino » (Naïve)
- Pablo Márquez:
« Luys de Narváez : Musica del Delphin » (ECM)
- Rolf Lislevand:
« Diminuito » (ECM)
- Julian Bream, Peter Pears:
« The Very Best Elizabethan Lute Songs »
(Past Classic)



Parmi les nombreux musiciens – aujourd'hui célèbres – qui ont suivi ses cours, on trouve Pablo Márquez. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles ce dernier est si fasciné par la période de la Renaissance, et en particulier par Luys de Narváez. Dans « Musica del Delphin » (ECM), Márquez lui rend hommage avec le naturel et la sobriété qu'on lui connaît. Le résultat est magnifique, tant l'interprète est imprégné du compositeur. Un superbe exemple de musique ancienne interprétée de manière convaincante sur instrument moderne.

Rolf Lislevand lui aussi fut un élève d'Hopkinson Smith. Pour autant, il a suivi une trajectoire très différente de celle de Pablo Márquez. Son disque « Diminuito » (ECM) a divisé la critique. Véritable *crossover* entre improvisation et recherche musicologique, Lislevand revisite avec panache les « tubes » de la Renaissance.

Enfin, l'immense Julian Bream, interprète absolument et spécialiste de la musique anglaise. Pour le somptueux disque qu'est « The Very Best Elizabethan Lute Songs » (Past Classic), Bream enfile sa casquette de luthiste et célèbre le répertoire élisabéthain en compagnie du plus célèbre des ténors anglais, le regretté Peter Pears.

LES GRANDS MAÎTRES IMMORTALISÉS

L'écoute d'un enregistrement historique procure un plaisir bien particulier. Le « grain » si chaleureux des anciennes prises de son et l'absence de montage – à l'inverse de ce qui se pratique aujourd'hui – donnent un sentiment de proximité avec l'artiste. Comme dans une sorte de polaroid musical. Éditée par le label Doremi et distribuée par Abeille Musique, la série en dix volumes « Andrés Segovia and His Contemporaries » (Doremi) est une véritable mine d'or remplie de raretés. À l'écoute des Llobet, Anido, Ezcaray, Barrios, Carlevaro et bien d'autres, on réalise à quel point les techniques de jeu des interprètes étaient variées et recherchées, les interprétations personnelles et habitées. Une belle leçon de musicalité.

• LA PÉRIODE BAROQUE

Épuisées puis rééditées par Harmonia Mundi, les « Suites de guitare » (HMA) de Robert de Visée par Rafael Andia sont un « must » en matière de guitare baroque française. L'interprétation est à la fois incisive et raffinée. La très haute exigence musicologique liée à la technique de jeu n'entrave aucunement la musicalité et la sensibilité de ces pièces. Au travers des ornements de Rafael Andia apparaît l'art du Grand Siècle français où musique, danse et théâtralité étaient indissociables.

On ne présente plus Paul O'Dette, tant son œuvre est monumentale. Sa discographie est peuplée de plus de cent disques aussi bien en tant que luthiste, guitariste, théorobiste ou

chef d'orchestre. Dans cette véritable caverne d'Ali Baba, les « Concertos pour luth et mandoline » (Hyperion) d'Antonio Vivaldi sont indispensables. Les équilibres entre les instruments sont parfaits, l'interprétation tout en nuances et en swing.

Du swing, le duo formé par Xavier Díaz-Lattore (guitare) et Pedro Estevan (percussions) n'en manque pas. Ces compagnons de route de Jordi Savall proposent, avec « Laberintos ingeniosos » (Zig-Zag Territoires), une lecture décoiffante des fameuses pièces de Gaspar Sanz. Quand l'improvisation rencontre l'inspiration...

Si l'on pense aux suites pour luth de Bach, on évoque forcément « The Four Lute Suites » (Sony), la version pour guitare de John Williams.

Que l'on apprécie ou pas le flegme du légendaire guitariste australien, cet enregistrement reste une référence.

NOTRE SÉLECTION

- Rafael Andia:
« Robert de Visée : Suites de guitare »
(Harmonia Mundi)
- Paul O'Dette:
« Antonio Vivaldi : Concertos pour luth et mandoline » [Hyperion]
- Xavier Díaz-Lattore et Pedro Estevan:
« Gaspar Sanz : Laberintos ingeniosos »
(Zig-Zag Territoires)
- John Williams:
« Bach : The Four Lute Suites » (Sony)





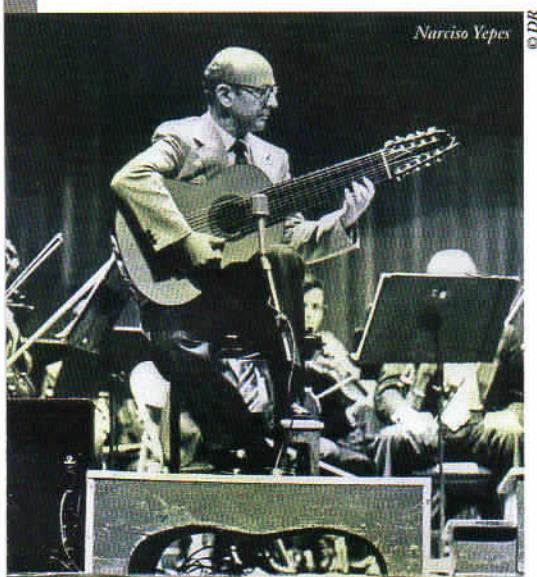
• MUSIQUE CLASSIQUE ET ROMANTIQUE

Imaginez Francisco Tárrega jouant ses propres œuvres et vous entendrez volontiers une musique au suave vibrato, pleine de couleurs et de rubato. Une esthétique fort éloignée du jeu

ciselé et surmaîtrisé de Yepes. Pourtant «Narciso Yepes joue Tárrega» (Deutsche Grammophon) prouve que ces deux écoles s'accordent à merveille. L'interprétation musicale a ses mystères, fort heureusement!

En philologue réputé, José Miguel Moreno tente justement de percer et de mettre à jour ces mystères. Et malgré une approche musicale profonde et pointue, ses interprétations rayonnent d'une apparente simplicité. Dans «Fernando Sor: Ariette italiene, Seguidillas & variaciones» (Aliavox), Moreno accompagne la chanteuse Montserrat Figueras. Disparue il y a quelques mois, elle était la muse et l'épouse de Jordi Savall. Ce programme pour guitare et voix met en évidence la qualité de l'écriture de Sor.

Si Sor est véritablement le Mozart de la guitare, Giuliani serait-il notre Beethoven? Ce dernier avait d'ailleurs un portrait du guitariste italien au-dessus de son piano. C'est dire



• MUSIQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE

«Villa-Lobos : Chôros no. 1, 12 Etudes, 5 Preludes» (Analekta) d'Álvaro Pierri est une référence depuis l'année de sa sortie, en 1995. Pierri nous fait redécouvrir ses pièces archi-célèbres, en les jouant avec une liberté que peu de guitaristes s'octroient aujourd'hui. Un arc-en-ciel de notes, une avalanche de timbres, un Villa-Lobos expressionniste!

«Expressionniste» est un adjectif qui va comme un gant à Eliot Fisk. Critiqué par les uns et adulé par les autres, le concertiste et pédagogue américain est un grand artiste qui a fasciné des monstres tels que le violoncelliste Yo-Yo Ma ou le compositeur Luciano Berio. «Sequenza!» (Music Masters) témoigne de la versatilité et de l'éloquence du maître, un album superlatif et indispensable.

La musique contemporaine américaine fait d'ailleurs preuve d'un dynamisme que notre vieille Europe pourrait parfois envier. David Starobin est l'un de ses plus talentueux serviteurs. De George Crumb à Elliott Carter, la

liste des compositeurs avec qui il a collaboré est impressionnante. On trouvera dans «Favorite Tracks» (Bridge Records) un condensé de ce précieux travail.

Exigence musicale et sobriété sont également au programme dans «Manuel Barrueco Plays Mozart & Sor» (EMI). La limpidité des transcriptions de Manuel Barrueco, même dans les partitions les plus difficiles, force l'admiration. Une grande réussite qui nous fait oublier l'instrument pour ne penser qu'à la musique.

NOTRE SÉLECTION

• José Miguel Moreno

et Montserrat Figueras :

«Fernando Sor : Ariette italiene, Seguidillas & variaciones» [Aliavox]

• Narciso Yepes :

«Tárrega : Recuerdos de la Alhambra, Lagrima, Danza mura, Adelita, Pavana, Jota» [Deutsche Grammophon]

• Manuel Barrueco :

«Manuel Barrueco Plays Mozart & Sor» [EMI]

• Eduardo Fernández :

«Eduardo Fernández Plays Giuliani» [Oehms]

NOTRE SÉLECTION

• Álvaro Pierri :

«Villa-Lobos : Chôros no. 1, 12 Etudes, 5 Preludes» [Analekta]

• Eliot Fisk :

«Sequenza!» [Music Masters]

• David Starobin :

«Favorite Tracks» [Bridge Records]

• Leo Brouwer :

«La obra guitarrística de Leo Brouwer» [Egrem]



CINQ GRANDS CLASSIQUES DU RÉPERTOIRE

Le répertoire guitaristique comprend un certain nombre de pièces célèbres et incontournables pour qui veut se lancer dans une carrière de concertiste. Les plus fameux interprètes ont joué ou jouent encore ces pièces, chacun tentant d'y apporter son regard et sa manière. L'écoute comparative s'avère dans ces cas-là passionnante. Nous avons choisi, pour chacune des pièces qui suivent, deux grandes interprétations aux caractères opposés et / ou complémentaires.

• FANTASIA QUE CONTRAHAZE LA HARPA EN LA MANERA DE LUDOVICO, d'Alonso Mudarra.

– Par Eliot Fisk dans « *Guitar Fantaisies* » (Music Masters).

L'Américain nous livre une version survitaminée de cette célèbre fantaisie. Les gammes sont tranchantes à souhait, les crescendos exacerbés. Les accents rythmiques saccadés vous laissent K.-O. Le « style » n'est certes pas académique, mais voilà de la grande musique.

– Par José Miguel Moreno dans « *La guitarra española* » (Glossa).

On pouvait s'y attendre : sa lecture est léchée dans les moindres détails. La polyphonie est limpide, les voix sont clairement déclamées, les rythmes subtilement inégaux. Du grand art.

• ÉTUDE N° 5 [ou OP. 35 N° 22], de Fernando Sor.

– Par Andrés Segovia dans « *Enregistrements américains des années 1950* » (Naxos).

Une version d'Andrés Segovia, quelle que soit la pièce, sonne toujours comme un point de départ. Cette célébrissime étude de Sor semble être née dans les mains de Segovia. Pourtant, le style est très libre, très *rubato*, toujours articulé pour flatter la guitare et certainement très éloigné de celui de Sor. Qu'importe ! Le résultat est somptueux.

– Par Roland Dyens dans « *Sor & Giuliani* » (ATMA).

Si la tendance aujourd'hui chez les interprètes est de suivre au plus près les intentions du compositeur, cela n'a pas été le choix de Roland Dyens sur ce disque. En amoureux de Fernando Sor, il a choisi de dialoguer avec celui-ci en arrangeant cette pièce pour guitare et quatuor à cordes. L'écriture est séduisante et les interprètes brillants.

• RECUERDOS DE LA ALHAMBRA, de Francisco Tárrega.

– Par Julian Bream dans « *The Essential Julian Bream* » (RCA Red Seal).

Son style unique, mélange d'émotion exacerbée et d'élégance anglo-saxonne, confère à Tárrega une couleur intense. Son trémolo rigoureux et nuancé porte intensément le *Recuerdo de la Alhambra*.

– Par Emmanuel Rossfelder dans « *Danses latines* » (autoproduction, distribution Harmonia Mundi).

Emmanuel Rossfelder a fait du *Recuerdo de la Alhambra* un de ses chevaux de bataille et le joue en toute occasion. Son trémolo, d'une souplesse quasi élastique, chante la pièce d'une manière très libre. Rossfelder va parfois jusqu'à modifier un brin la partition pour rajouter de l'émotion à l'émotion...

• QUINTETTES AVEC GUITARE, de Luigi Boccherini.

– Par Pepe Romero dans « *Boccherini : Guitar Quintets* » (Decca).

Son jeu de guitare impressionne dans le contexte de la musique de chambre. Sa puissance et sa précision sonore lui permettent de faire jeu égal avec le quatuor, et de nous offrir une version solide et imposante.

– Par Carles Trepat et Eckart Runge du Cuarteto Casals dans « *Boccherini : La musica notturna delle strade di Madrid* » (Harmonia Mundi)

Leur récente version est simplement d'une musicalité et d'une finesse exceptionnelles. L'équilibre entre les instruments est idéal ; inventivité et respect de la partition, tout y est. Boccherini dans toute sa maestria.

• CONCERTO D'ARANJUEZ, de Joaquín Rodrigo.

– Par Narciso Yepes dans « *Joaquín Rodrigo : Concierto de Aranjuez* » (Deutsche Grammophon).

Voici la référence incontournable, celle que tous les guitaristes se doivent d'écouter pour travailler l'œuvre. Il s'agit bien sûr de l'interprétation de Yepes. Ici, la difficulté n'existe plus, chaque note est pesée. L'orchestre, sobre, est à l'écoute du soliste.

– Par Marco Socias dans « *Concierto de Aranjuez* » (Harmonia Mundi).

La version de Marco Socias et du grand chef espagnol Josep Pons ne figure pas parmi les versions les plus connues, c'est pourtant l'une des meilleures et des plus subtiles. L'équilibre soliste-orchestre est époustouflant, l'Orquesta Ciudad de Granada est à la fois doux et dynamique et déroule un tapis rouge pour Socias, qui propose une lecture souveraine de cette délicate partition. Splendide !

L'ART DE LA TRANSCRIPTION

Depuis les vibuclistes espagnols qui transcrivaient des œuvres à la polyphonie complexe sur leurs instruments, jusqu'à nos jours où les pièces les plus jouées à la guitare appartiennent au répertoire pianistique, les cordes pincées semblent être nées pour transcrire. La légèreté de l'instrument, son identité et sa souplesse sonore très particulières lui permettent de s'approprier la musique et de la faire sienne. Les sonates de Scarlatti, par leur caractère ludique, hispanique et leur côté « miniature » font la joie des guitaristes. De Leo Brouwer à Eliot Fisk, de Rafael Andía à Gérard Abiton, beaucoup se sont essayés à traduire au mieux les fulgurances de Domenico Scarlatti à la guitare. Paru chez Aeon en 2008, le disque de Roberto Aussel figure parmi les plus belles réussites dans ce domaine. La qualité de l'enregistrement est superbe, le jeu de Aussel est un mélange de rigueur et d'élasticité qui convient parfaitement aux rythmiques rebondies et vives de ces sonates.

NOTRE SÉLECTION

• Roberto Aussel :

« *Domenico Scarlatti : Quinze Sonates* » (Aeon).

PAR STÉPHANE HUDSON

APPEL À CANDIDATURE

• Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la « Guitare Academy » ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com A bientôt !

LE CONSERVATOIRE DES PORTES DE L'ESSONNE

Direction le département de l'Essonne à la rencontre de Quitó De Sousa et de sa classe. Cinq de ses élèves, âgés de 10 à 23 ans, se sont pliés de bon cœur à cet exercice de style délicat pour un résultat des plus convaincants. Qualité, décontraction et plaisir sont les maîtres-mots de cette Guitare Ac'. Rencontre.

www.guitare-essonnes.com**INTERVIEW DE QUITÓ DE SOUSA, PROFESSEUR**

Peux-tu nous présenter brièvement ta classe ?
Elle est ouverte aux élèves de tous âges. Les adultes sont admis dans la limite des places disponibles.

Vers quels modèles de guitares d'études diriges-tu tes élèves ?
Je leur conseille de porter leur choix sur un instrument en bois massif, qui soit bien réglé !

Quelle méthode de guitare pour débutant utilises-tu ?
J'ai diverses approches mais globalement, pour la première année, j'aime bien celle de Thierry Tisserand, *Je deviens guitariste*.

Peux-tu me donner un exemple de pièce type pour la fin des 1^{er}, 2^e et 3^e cycle ?
Je te dirais *Recuerdo de Jaime Zenamon* pour le 1^{er} cycle, *Cançó del lladre* de Miguel Llobet pour le 2^e cycle, et *Cielo abierto* de Quique Sinesi pour le 3^e cycle.

Quelle place accordes-tu à la musique d'ensemble dans ton enseignement ?
Les pratiques collectives étant à la base de notre



projet d'établissement, tous les élèves participent soit à un ensemble de guitares, soit à un ensemble multi-instruments, soit à un atelier flamenco avec Thierry Rodier ou jazz avec Cyril Brongniart.

À quel moment commences-tu à évoquer la question des ongles avec tes élèves ?
Sachant que les plus jeunes ne sont pas encore assez méticuleux avec cette « partie de leur corps », je les sollicite vers la fin du 1^{er} cycle.

Tes élèves connaissent-ils et utilisent-ils Guitare classique ?

Bien sûr car je leur en parle mais, à ma connaissance, seuls les adultes se montrent intéressés et l'achètent.

Quel bilan fais-tu du festival Guitar' Essonne après 10 ans d'existence ?

C'est un long chemin et une belle aventure que je n'arrêterais pour rien au monde ! Chaque année, le public, les artistes et les exposants nous témoignent leur satisfaction et leur contentement. La grande difficulté reste toujours le financement car nous sommes une petite association avec de très maigres subventions ...

Quelle est ton actualité à venir ?

Avec mon Orchestre Guitar' Essonne, nous préparons un week-end avec d'autres orchestres qui aura lieu en avril à Cambridge. Je présenterai aussi un CD consacré aux musiques de Noël le 30 novembre à l'ambassade du Portugal à Paris et le 2 décembre au conservatoire de Juvisy. Je serai en duo avec Philippe de Sousa à la guitare portugaise, le 21 novembre à Palencia en Espagne et le 16 décembre à Vendôme.

LA PAROLE AUX ÉLÈVES

N.B. :
Les enregistrements des élèves peuvent être écoutés dans leur intégralité en cliquant sur l'onglet « Audio » situé dans l'interface « Vidéo » du CD-ROM.

**DAVI ANTOINE**

1^{er} cycle, 2^e année – 9 ans
Joue le *Merruet* de Krieger



Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?

Le son et la technique.

Comment t'y prends-tu pour concilier l'école et la pratique de la guitare ?
Je travaille un peu tous les jours et le week-end.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Ça va faire un mois. Il y a juste eu un passage main gauche qui m'a donné du mal. Sinon, ça a été.

D'après toi, quels sont les bienfaits de la musique d'ensemble ?
Je dirais le plaisir d'arriver à jouer avec les camarades.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

De la variété française et internationale.

Connais-tu des accords à la guitare ?

Oui, quelques-uns.

T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?
Oui, ça m'est arrivé pour *Sambalélé* et *Oh, When the Saints*.

AHMET CAN BESLİOGLU

1^{er} cycle, 3^e année – 13 ans
Joue le *Menuet* de Jean-Sébastien Bach
(duo avec Samy Oulaaf)

Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?

Ce qui me plaît dans la guitare classique, ce sont les pièces espagnoles. J'adore aussi jouer des accords !



Comment t'y prends-tu pour concilier l'école et la pratique de la guitare ?
Dans tous les cas, j'essaye de jouer un peu tous les jours.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Je la travaille depuis environ un mois. Je n'ai pas vraiment rencontré de difficultés en la déchiffrant.

D'après toi, quels sont les bienfaits de la musique d'ensemble ?
L'intérêt c'est qu'on apprend à s'écouter

et à travailler ensemble.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

J'écoute du rap et de la pop, et un peu de rock'n'roll.

Connais-tu des accords à la guitare ?

Oui, un petit nombre.

19
AUDIO

MARINE EVENO

1^{er} cycle, 4^e année – 10 ans
Joue le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier (en trio avec Yacine Laifaoui et Yacine Hassan)

Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?

Eh bien, on peut en jouer quand on veut et n'importe où.

Comment t'y prends-tu pour concilier l'école et la pratique de la guitare ?

En fait, j'ai cours tous les jeudis soirs. Je travaille mon instrument le week-end et certains soirs quand je peux.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

J'ai travaillé la pièce pendant environ six semaines. Comme c'était une pièce d'ensemble, le plus dur était d'avoir le même rythme que les autres.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

Du pop-rock principalement.

Connais-tu des accords à la guitare ?

Oui, ceux du *Canon* de Pachelbel, par exemple.

T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?

Oui, mais rarement.

20
AUDIO



YACINE HASSAN

1^{er} cycle, 4^e année – 10 ans
Joue le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier (en trio avec Yacine Laifaoui et Marine Eveno)

Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?
J'aime en jouer, je trouve cet instrument facile.

Comment t'y prends-tu pour concilier l'école et la pratique de la guitare ?

Je m'arrange pour trouver de bons horaires par rapport à mon emploi du temps au collège.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

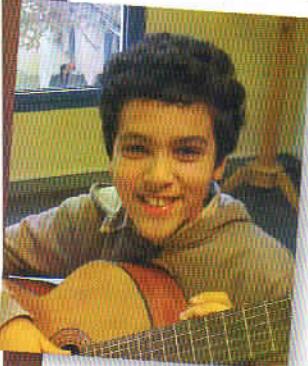
Je la travaille depuis quelques semaines, je l'ai même joué en public. Les doigtés de main droite ont été compliqués à bien respecter pour moi.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

Toutes sortes de musiques.

Du jazz, du classique, de la pop, etc.
T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?

Oui, ça m'arrive de temps en temps.



AMANDINE DHAUSSY

1^{re} année de DEM, 23 ans
Joue le *Caprice arabe* de Francisco Tárrega

Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?

Sa sonorité, son répertoire, ses possibilités. On peut en jouer de nombreuses façons. Sa dynamique est grande. On peut faire des percussions, jouer en buté, en pincé, avec des sons métalliques, des sons plus doux, etc.

Comment t'y prends-tu pour concilier l'école et la pratique de la guitare ?

Il y a le temps où j'ai cours et celui où je travaille, j'essaie donc de me garder deux heures par jour pour faire de la guitare. Bien sûr, je n'y arrive pas tout le temps donc je compense les autres jours. Mais la durée ne fait pas tout : lorsque je n'ai pas beaucoup de temps, je cible mes points faibles et je les travaille.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Je joue ce morceau depuis quelques années ; je l'ai repris pour l'enregistrement. Ce morceau m'a posé des difficultés au début de la deuxième partie avec le barré et les notes de basse qui doivent continuer de sonner. Parfois aussi, je jouais l'accompagnement un peu trop fort...

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

J'écoute beaucoup de guitare classique et j'écoute de plus en plus d'œuvres pour d'autres formations. Cela va du reggae au rock au sens large, en passant par toutes sortes de musiques.

T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?

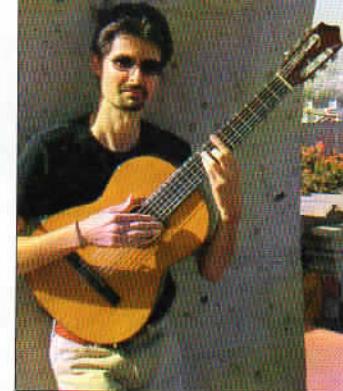
Bien sûr, c'est intéressant de voir de grands guitaristes ou des amateurs jouer des morceaux que l'on apprend. Cela nous offre à entendre des interprétations différentes ; ça m'aide à trouver les miennes.

21
AUDIO



PAR FRANÇOIS NICOLAS

UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC... *Sébastien Vachez*



© DR

DEEZER
NOUVEAU !
LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS
EN ÉCOUTE SUR LE SITE WWW.DEEZER.COM
ET ACCESSIBLES EN RENSEIGNANT LES MOTS-CLÉS
INDIQUÉS POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

Agua e vinho, du compositeur brésilien Egberto Gismonti, pièce originellement écrite pour piano, s'est rapidement imposée au répertoire de la guitare. Nous avons demandé au pédagogue, compositeur et concertiste Sébastien Vachez, grand connaisseur de ce répertoire, d'écouter avec attention quatre versions. Petit détail qui n'en est pas un, notre invité a lui-même enregistré cette œuvre dans son CD « Brésils ».



① La première version est due à Marcos Vinicius dans un enregistrement datant de 2003 (extrait de « Encanto », *La Bottega Discantica*)

« Certaines fréquences graves sont très présentes et, du coup, ce n'est pas très confortable à l'écoute. Pourtant, le guitariste a l'air d'avoir une sonorité assez belle. C'est une version assez libre avec, à un moment, une petite improvisation. C'est quelque chose qui pourrait me séduire car, comme souvent, le thème est repris trois fois, et c'est peut-être une solution pour donner de l'intérêt. Je pense que Gismonti ne doit pas être complètement fermé à ce genre de choses, lui-même étant resté libre quand il joue ses propres pièces. Par contre, je suis vraiment gêné que la mélodie passe parfois à l'octave inférieure. On peut faire une version où la mélodie reste dans le même registre pour ne pas en perdre le fil. Le tempo est d'une grande souplesse avec pas mal de rubato, ce qui donne plutôt quelque chose de vivant. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : *marcos – vinicius – agua*.



② Écoutons maintenant Rémi Jousselme dans une interprétation datant de 2005 (« Brasiliana », Altaïs music)

« C'est une belle version avec une prise de son moins compressée et plus de *reverb* que dans la précédente. Le guitariste a une sonorité très ronde et sombre. La dynamique est relativement identique et on reste, tout du long, dans quelque chose de très intime. Le travail effectué n'est pas dans les couleurs mais plus dans la rondeur. Pourquoi pas, dans ce genre de pièce ? Par rapport au texte lui-même, j'aime bien cette version car on a même les petits *fa* dièses en harmonique qu'on ne fait pas toujours dans la version guitare. C'est une version cohérente par rapport à l'écriture de l'arrangement, très bien réalisée, mais j'aimerais qu'à un moment donné il y ait un petit sursaut ou un petit changement de timbre qui nous emmène ailleurs. C'est un choix, il va jusqu'au bout et il le fait bien. C'est esthétiquement très beau. »

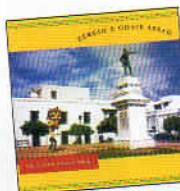
Les mots-clés sur www.deezer.com : *jousselme – agua*.



③ Puis, une version enregistrée par Graham Anthony Devine en 2004 (extrait de « *Guitar Music from Brazil* », Naxos)

« Musicalement, il se passe des choses très intéressantes. C'est très vivant et varié. Cette version est plus longue car le guitariste rajoute des éléments qu'on peut entendre dans la version des frères Assad ; ces éléments ne sont jamais joués en solo car ils sont très difficiles à reproduire. Ce guitariste est d'ailleurs obligé d'utiliser des sons harmoniques – il s'en sort plutôt bien –, cela lui permet de faire entendre une partie un peu différente avant de revenir à l'exposition du thème. Au final, c'est une très belle version, avec des choses qui ressemblent par moment à ce que je fais moi-même. Le son est bien clair et ressort toujours par rapport à l'accompagnement. C'est assez coloré et timbré, et très vivant avec des inflexions qui font que l'on garde plus longtemps l'intérêt. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : *aguia – vinho – guitar*.



④ Remontons le temps avec une version enregistrée en 1995 par les frères Assad (extrait de « *Saga dos migrantes* », Nonesuch Records)

« Si ce n'est pas les Assad, ça y ressemble ! Cette version pour deux guitares se joue forcément plus rapidement car on n'a pas les mêmes contraintes de main gauche que l'on a en solo. En solo, c'est une pièce délicate pour le *legato* et difficile pour la continuité de la mélodie si on veut éviter les changements de timbre en plein milieu de la phrase. À deux, il devient plus facile de faire de petites variantes improvisées et, du coup, on entend bien la différence de son des deux interprètes. Par moments aussi, ils sont très libres avec le tempo mais ils parviennent malgré tout à être toujours ensemble. Ils ne se lâchent pas beaucoup dans cette pièce-là et gardent un côté assez sobre – ce qui est rare chez eux – même si, à la fin, la petite gamme par ton est beaucoup plus rapide et plus fluide que dans les autres versions. Cette petite envolée aérienne fait du bien. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : *assad – agua*.

VERDICT

« J'aurais sans doute du mal à réécouter la première version à cause du déséquilibre dans les graves, mais j'ai aimé la liberté dans l'expression qui est peut-être réussie à cause du changement de registre qui facilite le jeu. Dans la deuxième, il me manque à un moment donné un petit peu d'énergie, mais dans le contexte d'un concert, une pièce comme ça, encadrée par deux pièces plus énergiques, ça peut aussi être beau. Le troisième extrait est une vraie prise de risque par rapport à l'arrangement et c'est très bien fait. »

Cahier pédagogique

CLASSIQUE

Débutant

- L'as-tu vu ? – Traditionnel
- Jingle Bells – Traditionnel
- Chœur des gamins – Georges Bizet
- Le Beau Danube bleu – Johann Strauss II

50

Intermédiaire

- Trio n° 2, op. 100 – Franz Schubert
- El aeroplano – Pedro Antonio Iparraguirre
- Lascia ch'io pianga – Georg Friedrich Haendel
- Cry and Sky – Geneviève Peultier

56

Confirmé

- Dedicatoria – Enrique Granados
- Prélude n° 2, op. 46 – Emilia Giuliani-Guglielmi
- Gigue, BWV 1004 – Jean-Sébastien Bach
- El choclo – Ángel Villoldo

68

TABLEAU DES ACCORDS

82

LA PARTITION CONTEMPORAINE

84

- Yannick's Song – Alain Vérité

TECHNIQUE

86

- Les conseils de Jérémy Jouve

ACOUSTIC CORNER

88

- Paysage d'Amérique latine (Renato Velasco)
- Flamenco (Vincent Le Gall)
- Picking (Patrice Jania)
- Blues (Estelle Bertrand)

LECTURE DU CD AUDIO-VIDÉO

VIDEO

Sous Mac[®] : lancer « [GuitareClassique 59.swf](#) »
 Sous Windows[®] jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
 Sous Windows 7[®] ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « [GuitareClassique 59.exe](#) »

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium[®] ou AMD[®], 128 Mo de mémoire vive, lecteur de cd-rom x 4, Microsoft[®] Windows 98, XP.

Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player[®] ou Power DVD[®].

Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de cd-rom x 4, Mac OS[®] 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime[®]. Ouverture des pistes audio sur iTunes[®].

Microsoft Media Player[®] est une marque déposée Microsoft[®] Corp.

Power DVD[®] est une marque déposée Cyberlink[®]. QuickTime Player[®] et iTunes[®] sont des marques déposées Apple Inc.

AUDIO

– Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio [Windows Media Player[®], iTunes[®] ou autres] : les pistes apparaissent à l'écran.
 – Pour les Mac, cliquez sur « CD Audio » et les pistes apparaissent à l'écran.
 Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de cd (salon, autoradio, baladeur).

Les pièces de ce numéro

Débutant

L'as-tu vu ?

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

En *la majeur*, cette sympathique et joviale comptine de Noël se joue en deuxième position – l'index face à la deuxième case, le majeur face à la troisième case, etc. Le squelette harmonique repose sur trois accords (*la majeur, ré majeur et mi majeur*) correspondant aux trois cordes à vide de la guitare. La mélodie ne comporte pas de difficultés particulières. Veillez néanmoins à ne pas ralentir dans l'exécution «majeur-index» des croches aux mesures 3, 4, 7, 9 et 11.

Page 50

Chœur des gamins

Georges Bizet (1838-1875)

Par Estelle Bertrand

Issu de l'acte I de «Carmen» (1875), le *Chœur des gamins* en est l'une des plus belles pages. En guise d'introduction, les huit premières mesures imitent le clairon de la garde montante (arpèges en *la majeur* et mesures à 6/8) avant que n'apparaisse la mélodie propre au chœur d'enfants. Bizet a choisi de l'écrire avec une mesure à 2/4. Tout du long, il reprend et développe ce même motif dans différents tons – *ré, si bémol, la, do, etc.* Techniquement, la difficulté sera de garder un tempo allant et solennel.

Page 52

Jingle Bells

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

Jingle Bells (*Vive le vent* pour les francophones) a été composé par l'Américain James Pierpont et publié pour la première fois en 1857. En *do majeur*, notre version s'inscrit dans la pure tradition «picking» : le pouce joue la ligne de basses sur les temps tandis que la mélodie est jouée avec l'index et le majeur. Bien sûr, pour coller avec les canons du style, nous y avons ajouté un soupçon de swing. Parmi les célèbres interprètes de ce tube, citons Elvis Presley, Jerry Lee Lewis ou encore Mireille Mathieu!

Page 51

Intermédiaire

Trio n° 2, op. 100

Franz Schubert (1797-1828)

Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Malgré un décès prématuré à l'âge de 31 ans, Franz Schubert compabilise près de mille numéros d'opus à son catalogue. Ce deuxième trio pour piano et cordes (violon et violoncelle), en *mi bémol majeur*, est l'une de ses œuvres les plus poignantes. Nous vous proposons ici un arrangement pour deux guitares du deuxième mouvement, «Andante con moto». Le cinéaste Stanley Kubrick utilisa cette musique pour son film *Barry Lyndon*, tourné à la seule lumière des bougies.

Page 56

El aeroplano

Pedro Antonio Iparraguirre (1879-NC)

Par Estelle Bertrand

Très peu d'informations ont filtré sur l'Argentin Pedro Antonio Iparraguirre, à tel point qu'il n'existe pas de date officiel concernant son année de disparition. Nous savons néanmoins qu'il dédia sa vie à la guitare et composa environ 300 pièces dont l'inspiration musicale prend racine dans la culture latino-américaine. Le morceau proposé, *El aeroplano*, est une valse nostalgique en *mi mineur*. Difficile de ne pas penser au *Prélude n° 1* d'Heitor Villa-Lobos, avec cette mélodie qui chante sur la cinquième corde. Le reste, en revanche, est tout autre...

Page 59

Lascia ch'io pianga

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Cet air de l'opéra «Rinaldo» (1711) est, en réalité, une œuvre antérieure tirée de l'oratorio «Il trionfo del tempo» (1707). En *fa majeur*, à 3/2 (la blanche est l'unité de temps), il se joue avec retenue et sobriété. Un conseil : évitez absolument le tic du guitariste qui consisterait à arpégier systématiquement les accords du début. Entre les mesures 23 et 30, le thème se joue en harmoniques main droite. Nous avons placé un capo-dastre à la troisième case lors de l'enregistrement.

Page 62

Cry and Sky

Geneviève Peultier

Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Cry and Sky est une adaptation libre d'une chanson d'Eric Clapton. Nous sommes en la majeur et la pièce suit la forme A-B-A-C-A-B-A. Ici, le principe est bien sûr celui de la mélodie accompagnée. En *fa # mineur*, la partie B (mesures 9-14) fait entendre un mouvement chromatique et descendant des basses. Quant à la partie C, elle contraste en raison de sa modulation au ton de *do* (mesures 23-30). Soignez bien les liés et pensez à jouer en pincé tout du long.

Page 66

Avancé

Dedicatoria**Page 68**

Enrique Granados (1867-1916)

Par Marylise Florid

www.maryliseflorid.com

Avec De Falla et Albéniz, Enrique Granados marque le renouveau de la musique espagnole de la fin du XIX^e siècle. Grand pianiste, compositeur poétique, il nous charme ici avec l'un de ses contes de la jeunesse, dédié à son fils.

En *fá* majeur pour l'original, la tonalité de *mi* majeur a été choisie pour cette transcription afin de rester au plus proche de la partition. Le tempo indiqué, *andantino*, nous entraîne

**Prélude n° 2, op. 46****Page 70**

Emilia Giuliani-Guglielmi (1813-1850)

Par Valérie Duchâteau

www.valierieduchateau.com

Beaucoup moins connue que son père Mauro, Emilia Giuliani-Guglielmi fut néanmoins une guitariste de talent. Elle fut formée à bonne école sous l'autorité naturelle de la figure paternelle, jusqu'à ce que celui-ci décède; elle

n'avait que 15 ans. Tous les deux partagèrent la scène à plusieurs reprises et Emilia entama une brillante carrière de concertiste qui l'amena à se produire dans toute l'Europe.

Le prélude que nous vous présentons, composé à Vienne en 1846, est extrait de son opus 46. Derrière cette appellation « fourré-tout » se cache en réalité une redoutable étude en octaves mettant à rude épreuve la main

à installer, tout au long du morceau, le balancement de la mesure à deux temps. La pièce est écrite à trois voix, il faudra donc bien veiller à ne pas interrompre la ligne mélodique, comme chantée à l'oreille d'un enfant, tout en timbrant l'accompagnement.

Pour la maîtrise du légato dans les changements de position, il pourra vous être utile de travailler les enchaînements en accords afin de mieux visualiser les positions, et ainsi assurer une fluidité à votre gestuelle. Et pour un peu d'inspiration, rien de tel que la version originale au piano par Alicia de Larrocha dans son CD « Granados », chez RCA.

Gigue, BWV 1004**Page 74**

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

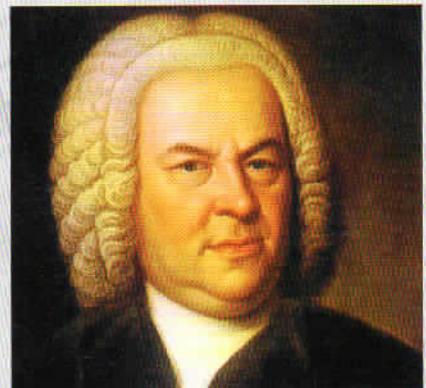
Par Estelle Bertrand

En cinq mouvements, la « Partita pour violon seul n° 2 », BWV 1004, de Jean-Sébastien Bach, en *ré* mineur, suit un schéma ordonné selon l'alternance suivante : lent, vif, lent, vif, lent. De forme A-A-B-B, la *Gigue*, située en quatrième position, précède la monumentale *Chaconne* qui, à elle seule, dure plus longtemps que les quatre premiers mouvements de cette partita. Certains chercheurs ont avancé l'idée que cette œuvre serait un hommage à la première

femme de Bach, Maria Barbara, disparue en 1720.

Pour l'interprète, cette gigue cumule plusieurs difficultés de taille car, bien que son écriture soit celle d'un instrument monodique, elle est habillée d'une polyphonie cachée. Il ne s'agit donc pas d'un exercice de style ou de dextérité comme pourrait faussement le suggérer l'enchaînement continu de croches ! La légèreté du discours musical et des respirations alliée à une sonorité ronde seront une bonne base pour une interprétation réussie, et tenter de toucher du doigt le génie du Cantor de Leipzig.

gauche : écarts et démarchés seront de mise. Tâchez de rechercher au maximum le légato qui vous apportera la souplesse d'interprétation nécessaire. La vitesse viendra dans un second temps. Les nombreuses incursions (et parfois soudaines) au-delà de la neuvième position sont périlleuses et nécessitent un petit peu d'entraînement. Courage et patience !

**El choclo****Page 78**

Ángel Villoldo (1861-1919)

Par Mirta Alvarez

El choclo, littéralement « le grain de maïs », est probablement le tango le plus célèbre après *La comparsita*. Il aurait été composé en 1898 et interprété pour la première fois en 1903 dans un club de Buenos Aires. Plusieurs artistes écrivirent les paroles au fil des années, mais celles en vigueur aujourd'hui sont le fait du poète Enrique Discépolo et datent de 1947.

L'histoire de cette pièce est controversée et plusieurs thèses s'affrontent. En effet, « El

choclo » serait le surnom d'un truand ainsi nommé à cause de ses cheveux blonds. Les connotations sexuelles associées à l'épi de maïs révéleraient alors le double sens de paroles en apparence très sages : « Il y a des épis de maïs / dont les grains sont de l'or / et c'est ceux que j'adore / d'une tendre passion ». Une autre interprétation, plus terre à terre, serait qu'il s'agissait simplement d'un aliment qu'affectait le compositeur...

Pour *Guitare classique*, l'Argentine Mirta Alvarez livre une version tout en sensualité, arrangée par ses soins.

Master class

L'as-tu vu ?



Traditionnel

Par Estelle Bertrand

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100



Jingle Bells

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

The sheet music consists of four staves, each with a treble clef and a 2/4 time signature. The first staff shows measures 1 through 6. The second staff shows measures 7 through 11. The third staff shows measures 12 through 16. The fourth staff shows measures 17 through 21. Each staff includes fingerings above the notes and corresponding tablature below the strings. Chords are indicated by letters (C, F, G, D, G, C, Dm, G) and measure numbers (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17).



Chœur des gamins

Georges Bizet (1838-1875)



Par Estelle Bertrand
Transcription d'Estelle Bertrand

1

T 6 2-2-2-2-2 2 2-2-2-2-2 0-0-0 2-2-2-2-2 2-2-2-2-2 2-2-2-2-2 0-2-2-2-2-2 2-2-2-2-2-2

A 8 0 0-2 0-2-2 4-2 0-2 0-2 0-2-2 0-2-4 2

B 0 0 0 0 4 0 0 0 0 0 0 0

8

§

A D A D F G C

T 2-2-2-3 2-0-2 3-2-2-3 2-0-2 1-1-1-3-1-3 0

A 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0

B 0 0 0 0 0 0 0 0

15

Fine

A D A D B^b B^bsus4 B^b B^bsus4 B^b E^b

T 2-2-3-3 2-2-0 3-3-3-3 2-0-3 3-3-3-3 2-0-3 3-4-3

A 0 0 0 0 1-1-1-1 1-1-1-1 1-1-1-1 1-1-1-1

B 0 0 0 0 0 0 0 0

22

F B^b G C F B^b B^bsus4 B^b B^bsus4

T 1-3-1-3 0-1-0 3-2-1 3-3-3-3 2-0-3 3-3-3-3 2-0-3

A 0 0 0 0 1-1-1-1 1-1-1-1 1-1-1-1 1-1-1-1

B 0 0 0 0 0 0 0 0

29

B♭ E♭ C F A D A D F C F C F C
T 3 4 4 0 3 0 1 2 3 3 2 2 0 3 3 3 3 3 3 0 3 3 0 3
A 3
B 1

36

F C F C F C G C G D
T 1 0 1 1 0 0 1 1 0 0 1 1 0 0 1 3 1 0 0 0 0 0 0 0 2
A 3
B 3

43

G D G D G Dm E A
T 0 2 0 3 0 3 3 3 1 1 3 3 3 1 0 0 0 0 0 0 0 0 5
A 0 0 0 0 0 2 2 3 0 2 2 3 0 2 2 3 0 2 2 3 0 2 2 3 0 0 0 0
B 3 0 0 0 0

50

A sus4 A sus4 C Csus4 C Csus4
T 4 2 0 4 5 0 0 5 4 2 0 0 1 0 0 1 0 2 0 0 1 0 0 1 0 2 0
A 0 0 0 0 0 3
B 0

57

E G E G A B
T 0 0 0 0 3 1 0 0 0 0 3 1 0 0 3 2 0 0 3 2 0 4 2 0 2
A 0 2 1 2 0
B 1



Le Beau Danube bleu

Johann Strauss II (1825-1899)



Par Estelle Bertrand
Transcription d'Estelle Bertrand

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar, with corresponding fingerings and strumming patterns indicated below each note. The first three staves are in common time (indicated by '3') and the fourth staff is in half time (indicated by '2'). The key signature is A major (two sharps). The first staff shows a melodic line with various rests and dynamic markings like 'f' (fortissimo) and 'p' (pianissimo). The second staff features a bass line with sustained notes and rhythmic patterns. The third staff continues the melodic line. The fourth staff begins with an E7 chord. The guitar tablature below each staff shows the string number (T, A, B) and the fret or position where the string should be played. The first three staves have a tempo marking of 'Largo' (indicated by a '6'). The fourth staff has a tempo marking of 'Adagio' (indicated by a '12'). The piece concludes with a section labeled '1/2 BII' followed by 'BII'.

24

Bm
E7
A
D

30

E
A
B7
B

36

E
B
G

42

B7
C#m
A

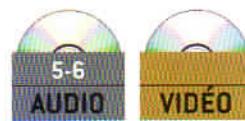
48

B7
E



Trio n° 2, op. 100

Franz Schubert (1797-1828)



N.B. : la plage 6 propose l'accompagnement seul.

Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Transcription de Valérie Duchâteau

11

17

21

27

T
A
B

Cm Eb G7 Cm Fm

① ② ③ ④

8' 8 11 8 8 11 7' 10 7 8

T A B

31

T
A
B

Cm Gm Eb Cm Cm6 G G

① ② ③ ④

11 10 10 8' 8 8 10 8 8' 8 0' 8

T A B

36

T
A
B

Cm Fm G Cm Fm G Cm

① ② ③ ④ ⑤ ⑥

11 8' 8 7 7 8 6 8 6 10 11 8' 8 7 7 8 10 8 7 10

T A B



El aeroplano

Pedro Antonio Iparraguirre (1879-NC)



Par Estelle Bertrand

Moderato

Sheet music for guitar (Treble clef) and bass (Clef of F). The score includes tablature for the strings (T-A-B) and standard notation above. Key changes: Em, Am, B7, Em. Measure 12 ends with a dynamic instruction 'Harm. XII'.

Vals

Sheet music for guitar (Treble clef) and bass (Clef of F). The score includes tablature for the strings (T-A-B) and standard notation above. Key changes: Em, B7, Em, Em, Am, E7. Measure 14 ends with a dynamic instruction 'Harm. 1/2CVII'.

IX

1/2CV

1/2CVII

CVII

Sheet music for guitar (Treble clef) and bass (Clef of F). The score includes tablature for the strings (T-A-B) and standard notation above. Key changes: Am, D, G, B. Measure 21 ends with a dynamic instruction 'Harm. CVII'.

Em

CII

VII

III

Sheet music for guitar (Treble clef) and bass (Clef of F). The score includes tablature for the strings (T-A-B) and standard notation above. Key changes: Em, B7, Em. Measure 27 ends with a dynamic instruction 'Harm. III'.

29 $\frac{1}{2}CV$ $\frac{1}{2}CVII$ IX $\frac{1}{2}CV$ $\frac{1}{2}CVII$ CVII

36 CII CII Para ir al trio

41 $\frac{1}{2}CX$ CVII

46 $\frac{1}{2}CX$ CVII

53 $\frac{1}{2}CV$

60 CII 1/2CV

68 CII D.S. tra parte y trio

Trio 73 CIII 1/2CV

CIII 1/2CV

D.C. 86



Lascia ch'io pianga

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)



Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com
Transcription de Valérie Duchâteau

Capodastre en III^e case

1

F G m7 C sus4 C F

T 3 A 2 B

5 B♭ C/B♭ C/B♭ F/A B♭ C F

T 3 A 2 B

III G E m Am F

T 2 A 3 B

13

C G7 C F Gm

17

Csus4 C F Bb C/Bb C/Bb F/A

21

Harm. 8va pour le thème

Bb C F F Gm

25

(8va)

Csus4 C F Bb C/Bb C/Bb F/A

29 (8^{va})

B♭ C F Dm Gm A

T 2 0 2 0 3 3
A 0 0 3 3 3 1
B -1 3 3 3 1 3

T 2 0 2 0 3 3
A 0 2 2 0 1 0
B 0 1 0 1 0 3

Dm B♭ Gm Dm G7 Em Am

T 2 3 0 1 0 1
A 2 0 0 2 1 2
B 1 1 0 3 1 1

T 1 3 3 0 0 1 2
A 3 0 3 3 0 2
B 1 3 1 1 1 3

F B♭ G Am F Dm Am/C E

T 1 3 3 0 0 1 0 3 2 1 0 2 2 1
A 3 0 3 3 0 0 2 0 3 2 0 4
B 1 3 1 1 1 1 3 1 1 1 1 4

F/A E Am F

T 1 0 0 1 2
A 0 3 2 0 1 3 1 0
B 0 0 1 3 1 0 3 1

θ

○:

F

3:

DÉCOUVREZ LES N°S 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 8



GC SR

BULLETIN DE COMMANDE
A DÉCOUPER ET RENVOYER,
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT,
À GUITARIST ACOUSTIC CLASSIC
9, rue Francisco Ferrer – 93100 Montreuil
Libellez votre règlement à l'ordre des
Editions Duchâteau-Voisin

Nom :

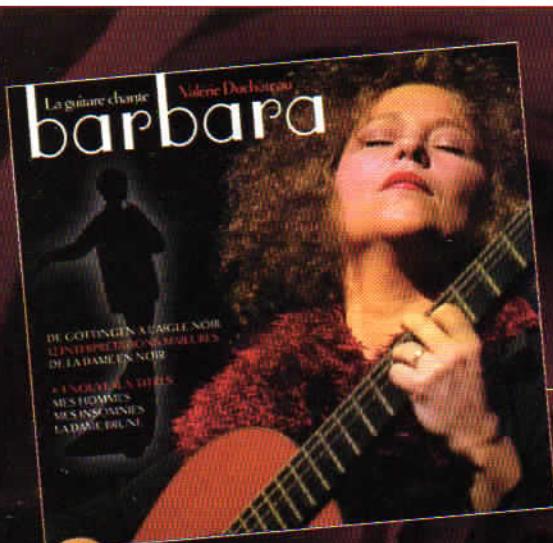
Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Désire recevoir les ① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ numéros
de « Guitarist Acoustic Classic » au prix de 8 euros l'unité,
frais de port compris.

Total de ma commande : ,00 euros



La guitare chante
barbara
Valérie Duchâteau
RÉÉDITION DE L'ALBUM DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

RE-MASTERISÉ AVEC 3 NOUVEAUX TITRES
15 INTERPRÉTATIONS À LA GUITARE
DES PLUS BELLES CHANSONS DE LA DAME EN NOIR

« Dans la guitare sans paroles de Valérie Duchâteau, on entend tous les mots de Barbara »

Gilles Tordjman-ELLE Magazine

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DES EDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN :

Editions Duchâteau-Voisin - 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros (frais de port compris)

Total de ma commande euros.

Cry and Sky

Geneviève Peultier

Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

1

II

A E/G# F#m F#m7/E D A E E sus4 E

T 4 2-3-2 2 0 2 2 2 2 3 3 2 0 0 0 2 2 3
A 4 2 2 1 2 4 2 2 2 2 0 2 2 2 2 1 2 2 4
B 0 4 2 2 0 2 2 0 2 0 0 2 2 2 0 1 2 2 4

5

II

A E/G# F#m D A

T 2-3-2 2 0 2 2 2 2 5 4 4 0 0 2 2 3 0 2 2 3-2
A 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 0 2 2 2 2 2 2 3-2
B 0 4 2 2 0 2 2 0 2 2 2 2 0 2 2 2 2 2 2 3-2

8

II

E E sus4 E F#m C# E m6

T 0 0 2 3 2 1 0 2 3 4 2 2 0 1 2 1 2 1 3 2 0 0 2 2 4
A 1 2 2 2 2 4 4 4 2 2 2 4 4 4 2 4 4 4 3 2 1 3 2 0 0 2 2 4
B 0 0 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 4

12

§ al Ø

F# F#sus4 F# Bm Bm7 E7 E7sus4 E7 A E/G# F#m

T 4 3 0 2 3 3 3 3 2 3 1 3 3 3 2 1 3 0 2 2 2 2 0 2 1 2 2 4
A 4 4 4 4 2 4 4 4 2 4 4 4 2 4 4 2 4 2 2 2 2 1 2 2 4 4 4 2
B 2 2 2 2 0 2 2 2 0 2 2 2 0 2 2 0 2 2 2 0 2 2 4 4 2

16

F#m7/E D A E
T A B
2 2 2 2 3 2 3 2 0 0 0 2 1 2 2 2 0 2 3 4
4 2 2 2 2 0 2 0 0 2 2 2 1 2 2 2 2 0 4

19

A E/G# F#m F#m7/E D E7sus4 E7
T A B
2 3 2 2 0 1 2 2 4 4 2 2 2 2 2 2 3 2 0 3 2 3 3
0 2 2 2 4 4 2 1 2 2 0 0 2 0 2 2 0 0 2 1 2 2 0 0

22

A C G/B Am D
T A B
2 2 2 2 0 1 0 0 3 0 1 2 1 2 3 0 2 0 0 2 3 0 2 0
0 2 2 2 0 2 3 2 0 2 0 2 0 2 1 2 0 2 2 0 2 0 2 0

25

G D Em D C G/B Am
T A B
0 0 3 0 2 0 0 0 3 0 2 0 0 1 0 0 3 0 1 2 0 1 0 0 3 0 1 2
0 0 2 0 2 0 0 0 2 0 2 0 3 2 0 2 0 2 3 2 0 2 0 2

28

D G D E
T A B
1 3 0 2 0 0 3 0 2 0 0 2 2 3 4 0 2 2 3 4
2 3 0 2 0 3 0 2 0 2 1 2 2 2 4 0 4

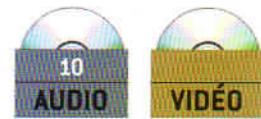
1/2 II

E Esus4 E
A
0 2 2 4 2 2 5 2 10



Dedicatoria

Enrique Granados (1867-1916)



Par Marylise Florid - www.maryliseflorid.com
Transcription de Marylise Florid

1/2B VII

p

E sus4

T 2 A 4 B

1/2B IX

E/G# 12

E

EM7sus4 11

A 9

T 9 A 11 B

1/2B IV

E 4

B7dim

T 4 A 5 B 7

1/2B VII

B7sus2 5

D dim

B7 7

B9 4

D6 7

poco cresc.

B 14

T 2 A 2 B 5

B II

T 5 A 2 B 6

BVII

EM7 11

E 12

D6 7

B 14

EM7 11

E 12

13 2 3 4 4
 Harm. VII
 E
 T 7 9 16 12
 A 9 13 12
 B 7

1/2 BXII BVII
 B/A E/G#
 B7 E
 T 11 7 12
 A 7 11 9 12
 B 5 4 7 4 5

BIV

16 BII
 B7sus2 B7
 E Esus4 E
 T 2 2 3 4 2
 A 2 2 3 4 2
 B 0 0

A 9
 B/A 7
 E/G# 12
 E

T 9 9 10 8 7
 A 7 9 10 8 7
 B 11

19

EM7sus4 A
 E 4
 T 11 9 10 8 7
 A 0 7 6 5
 B 7

E 4 5 7
 T 4 5 6 7 6
 A 4 5 6 7 6
 B 7

21

V
 B7sus2 B7
 E 5
 T 6 7 4
 A 2
 B 7

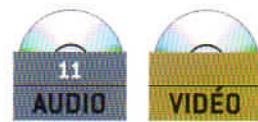
B7dim
 E 4 5 7
 T 4 5 6 7 6
 A 4 5 6 7 6
 B 7

23

BII
 B7sus2 B7
 E 0
 T 6 7 4
 A 2
 B 0

Prélude n° 2, op. 46

Emilia Giuliani-Guglielmi (1813-1850)



Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Mosso

T 4 2 1 0 4 0 1
A 4 3 2 1 2 2 3
B 0 3 3 2 0 2 3

T 0 3 0 1 3 0
A 1 2 0 2 3 0 1
B 4 2 0 2 3 0 4

T 2 0 3 5 6 3 0 3
A 2 0 2 3 0 2 0 4
B 4 2 0 2 3 0 4

T 3 1 6 5 3 1 0 3
A 0 3 2 0 3 2 0 1
B 4 2 4 2 4 5 2 4 2

13

f

sf *sf* *sf*

IX

T A B

0 1 0 4 0 3 0 2 1 0 0 0 12 13 12 11 12 10 12
2 3 2 1 2 0 2 4 2 3 2 2 2 0 9 10 9 8 9 7 9
B 0 4 2 3 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

16

9 12 8 12 7 12 5 12 0 1 0 12 13 12 3 0 3 12 13 12
6 9 5 9 4 9 2 9 2 3 2 9 10 9 0 2 0 9 10 9 0 2 0 9 10 9
B 0

19

1 3 1 12 13 12 0 1 0 12 13 12 1 1 0 4 0 0 1
0 3 0 9 10 9 2 3 2 0 9 10 9 2 3 2 1 2 2 3 0 3 3 2 1 2 2 3
B 0

22

11 12 7 8 4 5 0 0 3 5 3 2 1 3 0 12 13 9 10 6 7 3
8 9 4 5 1 2 2 2 0 4 3 0 2 0 9 10 6 7 3 4 0
B 0 2 0 2 0 2 0 3 0 3 0 2 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0

25

sf 0 5 3 0 3 5 3 8 5 1 7 4 0 1 5 1 0 4 1 0 2
1 2 0 2 0 2 0 2 5 2 3 1 4 1 2 3 2 3 2 1 3 2 1 3 2 0
B 3 2 0 2 0 2 0 0 4 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

28

T A B

9 12 8 12 7 12 0 12
6 9 5 9 4 9 9
0 3 3 2 0 3 2 0

31

T A B

9 12 8 12 7 12 0 12
6 9 5 9 4 9 9
0 3 3 2 0 3 2 0

34

T A B

0 1 0 5 0 8 0 12
2 3 2 2 5 9
0 7 12
0 1 0 4 0 7 0 12
2 3 2 1 4 9
0 7 12
5 7 8 10 12 14 16 17 12
2 4 5 7 9 11 13 14 9
0 0



Guitare Classique

&

Atelier de Lutherie
Paris

◀ DUPONT ▶
Des Arts

GUITARES

3 Avenue Daumesnil
75012 Paris
Tel: 01 43 07 34 95

vous font gagner une guitare

DUPONT

GUITARE CLASSIQUE 4/4 (PETIT FORMAT)

*Inspirée d'un modèle Enrique-García,
mise au point en collaboration
avec Bruno Marlat, professeur et guitariste.*

Caractéristiques

- Table en red cedar
- Éclisses en noyer multiplis
- Manche en acajou
- Touche et chevalet en palissandre
- Livrée en étui léger

Prix public conseillé : 700 € TTC

La gagnante du Give Away Elypse (GC #58) – est Sylvie Hammer (34150 Gignac).

GIVE AWAY DUPONT – GUITARE CLASSIQUE #59

Pour être sélectionné, il vous suffit de nous renvoyer votre nom, prénom et adresse à l'adresse e-mail suivante :

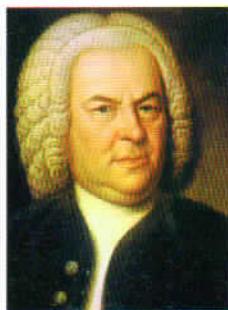
giveawayclassique@editions-dv.com

Date de clôture : 4 février 2013. Le gagnant sera désigné par tirage au sort et sera prévenu par e-mail.

ATTENTION: vous ne pouvez envoyer qu'un seul e-mail de participation par personne.

Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales de la part de Guitare classique, merci de bien vouloir le préciser dans votre e-mail.





Gigue, BWV 1004

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Par Estelle Bertrand
Transcription d'Estelle Bertrand

The sheet music consists of four staves. The top staff shows the treble clef, a key signature of one sharp, and 12/8 time. The bottom three staves show the guitar's strings (T, A, B) with fingerings and a tablature system. The first staff starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and 12/8 time. The second staff starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and 12/8 time. The third staff starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and 12/8 time. The fourth staff starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and 12/8 time.

V

T A B

10

12

14

16

18

V IV V

T A B

T A B

T A B

T A B

20

T A B

23

T A B

25 VII

T A B

VII

27

T A B

1/2 III VII

29

T A B

31

T 6-5-8-6-5-8-8-7-8-10-7-8
A 10-8-7-8
B

0-1-3-0-0
3-2-0-3-2-0-2-3-1-2-3-2-1-0-3-2-0-3

33

1/2 III

T 2-3-0-2-0-2-0-3-2-3-2-3-1-5
A 2-3-2-3-0-3-2-3-2-3-5
B 0-4-2-3-2-3-0-3-2-3-5

5-3-6-5-3-5-3-5-6-3-3-1-0-3-1-3-1-0-1
3-2-3-2-3-2-3-2-3-2-3-3-2-3-1-3-2-3-2-3-2

35

T 1-0-3-2-0-2-0-2-3-0-2-3-2-2-3-5
A 0-3-2-3-5-3-5-3-5-1-3-0-3-3-1-3-7
B

3-1-0-2-3-1-0-2-3-1-0-6-5-7-8-6-5-7
3-2-3-2-3-2-3-2-3-2-3-3-2-3-1-3-2-3-2-3-2

37

T 5-6-8-5-5-7-6-0-0-2-0-3-0-2-3-3-2-3-0-2-2-1
A 6-7-6-0-2-0-3-0-2-3-3-2-3-0-2-3-3-1-3-0-0-0-0-4-0
B

3-0-2-4-2-3-2-0-2-3-0-4-3-0-2-1-1-3-0-0-0-0-2-3-0-4
3-2-3-0-2-1-1-3-0-0-0-0-0-2-3-0-3-2-3-0-0-0-0-2-3-0-4

39

T 0-0-2-3-0-2-0-3-3-6-7-6-7-9-6-9-7-6-7-6-8-5-6-5-6-8-6-7-3-2-3-0-6-6-5-10-9-10-10-7-8-0
A 0-2-4-0-0
B



El choclo

Ángel Villoldo (1861-1919)



Par Mirta Álvarez
Transcription de Mirta Álvarez

* : Metacarpe Media Cejilla

The sheet music consists of four staves. The top staff is a treble clef staff with a 4/4 time signature. The second staff is a bass clef staff. The bottom three staves represent the guitar neck, with T (top), A (middle), and B (bottom) strings. Fingerings are indicated above the notes, such as 'i', 'm', 'a', '1', '2', '3', '4', and '5'. Strumming patterns are shown below the notes. Key changes are marked with labels like 'Dm', 'B7', 'A7', '1/2BII', '1/2BIII', and 'Gm7'. Measure numbers are present at the beginning of each staff.

14

BIII BIII 1/2BIII

T A B

17

p suelto p

C7 F C7

T A B

20

F A7 Dm

T A B

23

E7 B7 A7 A7

T A B

26

D A7

T A B

MASTER CLASS

1/2BII - - - -

29 a m i a m ② a m i m a m a m a

BIII BII

32 a m i m i m i a m i a m i

35 m i i a m a m i a m a m i m i m

1/2BVII - - - -

39 a m m i a m i m a m i m a m i a m a m a a

D.C. al Coda

1/2BX

42 a BIII - - - - BII - - - - 1/2BV Fine

Le salon des Luthiers

HUGO CUVILLIEZ
GUITARES CLASSIQUES
DE CONCERT

AVENUE DE BAUILLENCOURT
26740 MARSANNE
04 75 90 36 39
HUGOCUVILLIEZ.COM

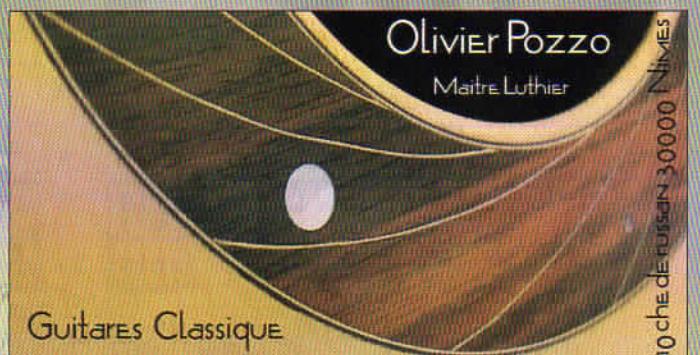


Olivier Pozzo
Maître Luthier

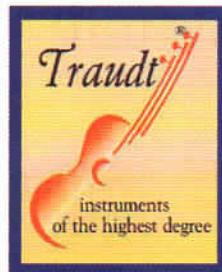
Guitares Classique
Concert & Grand concert

04 66 17 15 39 06 10 08 89 71 www.olivierpozzo.com

Atelier 410 che de Cossen 30000 Nîmes



Cornelia Traudt
Maître Luthier



D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com

ATELIER LAPLANE

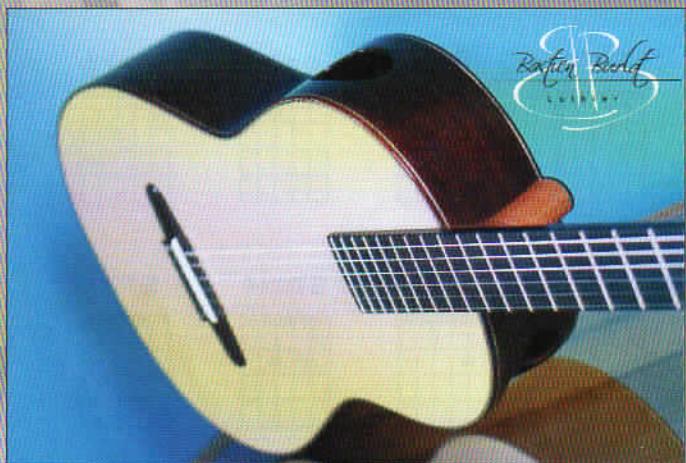
Joël Laplane & Yoann Charbonnier - Luthiers

Guitare classique & flamenco

Promotion du 1^{er} au 31/12/12
sur toutes les guitares
STUDIO et SEMI-CONCERT

Tél. 04.91.47.27.17
22 rue de l'église St-Michel 13005 MARSEILLE

WWW.JOEL-LAPLANE.COM



Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet : www.rs-guitare.com
E-mail: regis.sala@rs-guitare.com



Jean-Noël Lebreton
Luthier - Guitares de Concert

www.guitareslebreton.com
02 41 88 28 22 - 06 77 19 77 69
42 avenue du Commandant Mesnard
49240 Avrillé



DICTIONNAIRE D'ACCORDS

A	A sus4	A7	Am	Am/C	Am(add9)	A dim	B^b	B^bsus4	
				5fr.		7fr.			
B^b7	B	B/A	B7	B7sus2	B9	Bm	Bm7	Bm7(b5)	
B dim	B7dim	C	C sus4	C⁶	C7	C/B^b	CM7	Cm	
								3fr.	
Cm6	C dim	C[#]	C[#]min	D^bdim	D	D6	D7	Dm	
Dm6	Dm7	Dm7(b5)	D(maj11)	D dim	E^b	E	E/G[#]	Esus4	
E⁶	E7	E7sus4	E7(#9)	E9	EM7	E M 7 s u s 4	Em	Em6	
Em7(b5)	F	F7	F6	F/A	Fm	Fm6	F[#]sus4	F[#]m	
F[#]m7/E	G^bdim	G	G/B	G7	G9	Gm	Gm6	Gm7	

**SI VOUS AVEZ MANQUÉ
LES DERNIERS NUMÉROS !**

SOMMNAIRES DES ANCIENS NUMÉROS DE « GUITARE CLASSIQUE »



GUITARE CLASSIQUE #48

Jérémie Jouve & Judicaël Perroy, Rolf Lislevand, etc.
Légende : Alexandre Lagoya
Bancs d'essai : Gaëlle Roffler, Castelluccia modèle Andalucía, Amalio Burgos 3M
Lutherie : La fabrication de la tête de la guitare par Gaëlle Roffler



GUITARE CLASSIQUE #52

Nigel North, Duo Palissandre, Vladimir Mikulka
Lutherie : La réalisation du barrage par Jean-Noël Rohé
Légende : Narciso Yepes
Bancs d'essai : David J. Pace, Vincent Dubès, Yamaha CG192C, Prudencio Saez PS28
Dossier : Red cedar et épicea, quelles différences ?



GUITARE CLASSIQUE #56

Francis Kleynjans, Frédéric Zigante, Alvaro Pierr, etc.
Saga : Nicolas Alfonso
Lutherie : L'utilisation de la commande numérique par Hugo Cuvilliez
Bancs d'essai : Cornelia Traudt modèle Special 15, Rémi Larson modèle Erachi, Cordoba C7, Esteve GROS
Dossier : Tout sur les mécaniques...



GUITARE CLASSIQUE #49

Arnaud Dumond & Vincent Le Gall, Berta Rojas, etc.
Légende : René Lacote
Bancs d'essai : Jean-Yves Alquier modèle Juliette, Jean-Noël Lebreton, Alhambra 4P, Manuel Rodriguez modèle C...
Dossier : Les bons conseils pour s'enregistrer



GUITARE CLASSIQUE #53

Milos, Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.
Légende : Abel Carlevaro
Lutherie : La fabrication et la pose des filets par Alain Raifort
Bancs d'essai : Jean-Pierre Sardin, Hugo Cuvilliez, Almansa 401, Alvaro 410
Dossier : Red cedar et épicea (suite) : l'éclairage de la recherche



GUITARE CLASSIQUE #57

Raúl Maldonado, Sharon Isbin, José-Luis Narváez
Saga : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchis 2F, etc.
Lutherie : la fabrication de la caisse du luth par Wolfgang Früh
Dossier : les cordes de A à Z



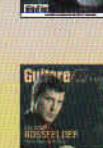
GUITARE CLASSIQUE #50

Los Angeles Guitar Quartet, Pavel Steidl, Eric Pénicaud, etc.
Légende : Emilio Pujo
Lutherie : Le collage des barres du fond par Jérôme Casanova
Bancs d'essai : Jean-Marie Fouilleul modèle Arche, Victor Bédikian, Esteve 8C/B Limited edition, Cordoba modèle C5



GUITARE CLASSIQUE #54

Gérard Abiton, Thierry Tisserand, René Bartoli, etc.
Lutherie : Antoine et Stéphane Pappalardo
Bancs d'essai : Greg Smallman, Bertrand Ligier, Vicente Quiles C3 et Pack Cordoba
Dossier : bien choisir son étui



GUITARE CLASSIQUE #58

Emmanuel Rossfelder, Olivier Pelmoine, Duo Chomet-Caze
Saga : Antonio Lauro
Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130° anniversaire, etc.
Lutherie : la réalisation du barrage « lattice » par Sylvain Balestre
Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE CLASSIQUE #51

Pablo Márquez, Pepe Romero, etc.
Guitare à légende : Robert Bouchet (1963)
Lutherie : La fabrication de la rosace par Maurice Dupont
Bancs d'essai : Alain Raifort, Bastien Burlot, Raimundo modèle 128, Perez 650 CETB1



GUITARE CLASSIQUE #55

Xuefei Yang, Duo McClelland-Cousté, Thibault Cauvin, etc.
Saga : Julian Bream
Lutherie : la fabrication du manche par Vincent Dubès
Bancs d'essai : Pascal Quinson, Daniel Stark, Höfner HZ28
Dossier : Dix bonnes guitares à moins de 500 euros

CAHIER PÉDAGOGIQUE	
Albeniz	Mallorca
Albeniz	Tango, op. 165, n°2
Andillano	Prélude et Carnavalito du matin
	Blouse de septembre
	Guajira Che Che
	Hommage à Lennon
	Panamélodie
	Mississippi Blues
	Zamba pour Lilou
	Bossa de quatre notes seulement
Anonyme	Folies d'Espagne
	Skip to My Lou
Bach	Bourrée II, BWV 1009
	Bourrée et Double, BWV 1002
Barrios	Dón Perez Freire
Beethoven	Lettre à Elise
Bizet	Air du toréador
Brahms	Valse, op. 49
Campion	Prélude
Carulli	Siziliana
Charpentier	Te Deum
Chopin	Valse posthume, op. 69, n°1
	Mazurka, op. 67, n°2
De Visée	Menuet
	Sarabande et Bourrée
	Passacaille
Dowland	Lachrimae Pavane
Fauré	Pavane, op. 50
Ferrer Y Esteve	Ejercicio n°9
	Charme de la nuit, op. 36
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes
Gardal	Adiós muchachos [arr. Roland Dyens]
Granados	La maja de Goya
Grieg	Variations sur une danse norvégienne
Guilem	Esquisse n°1
Iparreguirre	Dalia
Johnson	Nardo
Joplin	Crossroads
Kleynjans	Cleopha
	Milonga n°10, op. 26?
	Frison, op. 283
Küffner	Andantino
Lecocq	Courante en la mineur
Legnani	Valse
Llobet	Caprice n°6, op. 20
Molinaro	Cançó del lladró
Mozart	Fantasia quinta
	Adagio, K. 622

Mozart	Murcia
GC54	Offenbach
GC57	Paganini
GC51	Peñíller
GC50	Rameau
GC49	Rossini
GC53	Satie
GC54	Sanz
GC54	Scarlatti
GC55	Schubert
GC51	Schumann
GC49	Sciortino Monaco
GC54	Shand
GC55	Sor
GC51	Tárrega
GC51	Teixeira Guimaraes
GC52	Traditionnel espagnol
GC49	Traditionnel sud-américain
GC58	Traditionnel
GC50	Verdi
GC52	Weyrauch
GC55	Vivaldi
	TECHNIQUE : LES CONSEILS DE...
	Eric Francenies
	Alexandre Bernoud
	Thibault Cauvin
	Thomas Viloteau
	Hugues Navez
	Nadia Gerber
	Eleftheria Kotzia
	Vincea McClelland
	Maud Lafrest

Allegro molto, K. 550 [Symphonie n° 40]	GC56
Gigue	GC52
Allegro	GC53
Barcarolle	GC57
Romance, op. 35	GC49
Trois Oies sur un étang	GC55
Menuet	GC52
Se inclinassi a prender moglie	GC52
Gymnopédie n° 1 et Gnossienne n° 3	GC56
Ruero y canzione	GC49
Sonate, K. 208	GC53
Lob der Tränen	GC52
Rêverie, op. 15, n° 7	GC53
Celtic Study	GC57
Valse blanche	GC58
Légende, op. 201	GC54
Etude en si	GC50
Leçon n° 18	GC48
Tango	GC51
Valse n° 1	GC50
Étude en mi mineur	GC53
Pô de micro	GC57
El cant dels ocells	GC55
Kalahuayo	GC56
Bella ciao	GC57
La donna è mobile	GC51
Adieu!	GC53
L'Hiver	GC54
	MASTER CLASS
Natalia Lipniskaya : Grave, BWV 1003, de J.-S. Bach	GC50
Gérard Abiton : Sonate, K. 555, de Domenico Scarlatti	GC51
Eric Francenies : Sérénade espagnole de Joaquín Malats	GC52
Judicaël Perroy : Sarabande, BWV 826, de J.-S. Bach	GC53
Liat Cohen : Alborada de Francisco Tárrega	GC54
Cristina Azúma : Villanos de Francisco Guerau	GC55
Rémi Jousseline : Semper Dowland, Semper Dolens de John Dowland	GC56
Raúl Maldonado : Zamba de Vargas (traditionnel)	GC57
Emmanuel Rossfelder : Ave María (traditionnel)	GC58

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press – Service abonnement « Guitare classique » – 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Je désire recevoir les numéros : 48 49 50 51 52 53

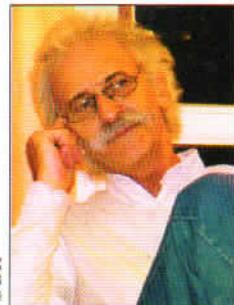
54 57 58

de GUITARE CLASSIQUE au prix de 8,50 € l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 €).

Total de ma commande euros

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des « Éditions Duchâteau-Voisin »



Yannick' Song

Alain Vérité (1944)

© DR

Né à Paris en 1944, Alain Vérité a abordé professionnellement de multiples domaines qui imprègnent ses compositions pour guitare classique (plus de cent pièces à ce jour): musique brésilienne, accompagnement de chanteurs, arrangements, picking, jazz-swing... et enseignement de la guitare.

QUELQUES COMMENTAIRES POUR VOUS GUIDER

Résolument mélodique, cette pièce est simple rythmiquement, et un peu plus compliquée pour la main gauche (accords et usage répété du quatrième doigt). Mais surtout, elle exige une bonne maîtrise des plans sonores avec une mise en relief de la mélodie, la discrétion de l'accompagnement, etc. Lorsque vous interprétez, pensez à Chopin et son art du rubato...

Andante, poco rubato

(♩ = 100 - 108)

1. a tempo
2. quasi a tempo

(♩ = 100 - 108)

poco accel.

(♩ = 100 - 108)

25 *poco vib.* *2e fois al coda* *1/2 BV*

poco riten. *quasi a t°* *poco* *a t° poco* *poco* *poco rail.*

C[#] Dm7 B^o C6/9 E7 Am (add9) Dm6(sus4) E E7

T 12 13 12 5 10 12 10 4 7 5 6 0 5 6 0 2 1 0

A 11 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 11 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

33 *mp* *a t°* *1/2 BIII* *BIII*

Am *Bm7/5* *E7* *F6* *Am* *A^o* *Dm6* *G* *G5+*

T 1 0 1 3 2 0 1 0 1 0 2 1 0 3 4 4 0

A 0 0 2 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

41 *accel.* *mf* *poco accel.* *1/2 BV*

CM7 *E^bo* *Em* *B7* *E9.* *E7* *Am* *D^o*

T 0 8 5 0 2 0 0 0 0 0 4 7 6 7 10 0 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

48 *vib.* *H. 12* *D.S. al Ø H. 7*

p *m* *i* *rall. rit.* *mf* *quasi a t°* *accel.* *poco rall.* *ritenendo* *molto rall.*

a t° *Dm6* *E* *10* *E7* *Am* *B7* *Bm7/5* *E7* *molto rall.*

T 10 12 12 9 7 9 0 5 0 1 2 0 3 2 0 0 0

A 12 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 12 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Coda

55 *BVI* *H. 7*

quasi a t° *poco rall.* *rallentando* *poco veloce*

A^o *Dm7* *Dm7/5_b* *E9.* *E* *Am* *Bm7/5* *E7* *F6*

T 0 7 6 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

63 *poco vib.* *poco* *m 15*

mp *quasi a t°* *Dm6* *E7* *ritenendo molto* *quasi* *Dm6* *E7* *(E7/6)* *A*

T 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



© Jeremy Jouve.com

Invité: Jérémie Jouve

Optimiser l'énergie de la main gauche

Jérémie Jouve fait partie de cette jeune génération de musiciens qui a su élever le niveau technique des guitaristes classiques à un degré supérieur. Pour « Guitare classique », le vainqueur de la Guitar Foundation of America 2003 livre quelques-unes de ses réflexions sur le sujet. Au programme de ce numéro, un menu spécial main gauche pas tout à fait comme les autres.

L'aspect technique que je souhaite traiter aujourd'hui part d'un constat: dans le cadre de notre apprentissage de la guitare, la notion d'économie d'énergie est souvent reléguée à un plan secondaire (voire omise), le premier objectif étant – bien entendu – de poser les doigts au bon endroit afin de jouer les bonnes notes!

Or, la capacité à gérer la pression exercée par la main gauche sur le manche est essentielle; nous avons tous été confrontés un jour où l'autre aux difficultés d'exécution d'une pièce liées à une fatigue, voire une tétanie de la main gauche, qui parfois va jusqu'à obliger le musicien à interrompre l'interprétation de la pièce! Ce phénomène met en évidence une dépense d'énergie trop importante. Comment y remédier?

Partons d'un postulat: si le bras doit exercer une pression nécessaire et suffisante – solidairement avec les doigts de la main gauche – sur les cordes afin d'obtenir un son pur et sans vibration, il ne sert à rien d'exercer une pression plus importante, une fois la pression minimum atteinte. C'est de ce « gaspillage » d'énergie que je veux traiter ici. Il s'agit en somme d'un aspect « invisible » de la technique de main gauche qui est primordiale à mes yeux.

EN PRATIQUE

Les exercices que je propose ci-après visent à développer notre attention quant au poids exercé par le bras et la main gauche sur le manche, dans le but d'éliminer autant que possible tout surplus d'énergie. En préambule à tout exercice, voici cinq rappels essentiels:

1. Une bonne position générale est primordiale : votre corps doit être décontracté (ressentez vos pieds, jambes, buste et épaules) et tonique; vous devez être disposé à effectuer tout mouvement sans contrainte.

2. Il est très important de pratiquer ces exercices avec un beau son que je qualifie «de concert» : autrement dit, une bonne qualité de son accompagnée d'une bonne projection, de manière à bien dissocier l'action des deux mains. Jouer avec puissance de son ne signifie pas appuyer trop fort avec la main gauche! Il faudra veiller à toujours exercer le minimum de poids nécessaire à la main gauche. Pratiquer ces exercices trop *piano* peut anéantir leur efficacité car, une fois revenu dans le contexte d'interprétation des pièces, l'investissement et

l'engagement musical accompagné d'une sonorité «de concert» riche et puissante, risque fortement d'entraîner la main gauche vers un nouvel excès de pression sur le manche.

3. Utilisez l'énergie et le poids du bras; veillez à transmettre cette énergie de manière égale entre épaules, coude, avant-bras, poignet, main et doigts. Ne pas concentrer la force essentiellement sur les doigts.

4. Alléger le plus possible l'appui du pouce derrière le manche : le pouce doit servir de repère pour un bon placement de la main, bien plus que d'un moyen de pression sur les cordes en opposition à l'index et au majeur. Visez à ce que la force du pouce ne dépasse pas 10% (par exemple) de l'énergie totale exercée sur la corde.

5. Enfin, placez les doigts près des barrettes dans tous les cas, car la pression nécessaire pour l'obtention d'un son de bonne qualité y est moins importante qu'au milieu de la case.

EXERCICE 1 : VARIATION DU POIDS EXERCÉ SUR LA CORDE

- Placez-vous en cinquième position.
- Posez sans appuyer le 1^{er} doigt sur la corde 4. Placez le pouce derrière le manche à 1 cm de celui-ci, sans le (reposer) durant l'exercice.
- Jouez la corde 4 avec suffisamment de son à la main droite, lentement, toujours sans pression à la main gauche. Vous obtenez des sons étouffés.
- Augmentez petit à petit cette pression jusqu'à obtenir un son qui grésille (assez désagréable!).

- Augmentez encore très légèrement la pression jusqu'à ce que le son ne grésille plus. Vous avez atteint le minimum de poids nécessaire afin d'obtenir un beau son. C'est celui-ci que vous devrez retrouver en toutes circonstances au sein des morceaux!

- Jouez avec cette limite en essayant de faire sonner le plus longtemps possible le son «grésillant» (de manière à gérer cette pression sur des notes tenues).

EXERCICE 2 : INDÉPENDANCE DES DOIGTS

Cet exercice est issu de la méthode *Pumping Nylon* de Scott Tennant, auquel j'ai ajouté une «contrainte».

V doigts à poser sans appuyer
sur les cordes

The musical notation consists of four staves of sixteenth-note patterns. Each staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The first staff (T-A-B) has notes on the 2nd, 3rd, and 4th strings. The second staff has notes on the 1st, 2nd, and 3rd strings. The third staff has notes on the 1st, 2nd, and 3rd strings. The fourth staff has notes on the 1st, 2nd, and 3rd strings. The notes are colored according to the strings: red for the 1st string, green for the 2nd string, and blue for the 3rd string.

Dans le premier exemple, les doigts 2, 3 et 4 sont posés en face des cases correspondant aux notes écrites sans appuyer sur les cordes, seulement en les effleurant ! Il s'agit de la « contrainte » supplémentaire.

Le 1^{er} doigt va jouer le *mi* sur la 2^e corde, en appuyant normalement (vous pouvez le jouer à la main droite) puis, le *sol* sur la 4^e corde.

Veillez à déplacer lentement le 1^{er} doigt, sans appliquer aucune pression des autres doigts sur la 3^e corde. Si vous constatez une crispation de ceux-ci, laissez tomber l'avant-bras, décontractez-vous puis repliez-le pour revenir à nouveau en position. Faites de même avec les autres formules.

EXERCICE 3 : ÉCONOMISER L'ÉNERGIE AU STADE DE L'INTERPRÉTATION DES MORCEAUX.

Par expérience, j'ai constaté qu'il est quasi impossible d'espérer diminuer la pression au sein d'un morceau que l'on a « dans les doigts » depuis un certain temps. Le moyen le plus efficace pour alléger le poids de la main gauche semble être de partir de l'opposé, c'est-à-dire de n'appliquer aucune pression à la main gauche, tout en jouant « normalement » à la main droite, en conservant implication musicale et projection du son.

Ensuite, reprenez le même passage plusieurs fois en remontant progressivement la pression de la main gauche, de la même manière que dans l'exercice 1.

Le résultat n'est certes pas très « musical », mais vous il permettra de dissocier efficacement l'action des deux mains : projection du son à la main droite, et pression minimum exercée sur les cordes à la main gauche.

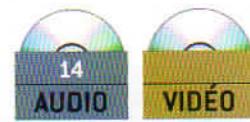
LE MOT DE LA FIN

En guise de conclusion, je vous conseille de travailler ces exercices de manière fréquente, mais peu prolongée... L'important est d'être extrêmement attentif à vos sensations lorsque vous les pratiquez. Ce n'est que petit à petit que les bonnes sensations et les bons reflexes s'installeront.

Enfin, après tant d'attention portée sur des aspects purement techniques du jeu, n'oubliez pas l'essentiel et la finalité... faire de la musique et transmettre votre plaisir de jouer !



Étude latino n° 2

Par Renato Velasco – www.renato-velasco.fr

Voici une étude sud-américaine pensée spécialement pour améliorer la dextérité de la main droite. Les arpèges sur les trois cordes aigües se jouent en respectant les formules *m-i-p-i-m-i / m-i-p-i-m-i*, puis *a-m-i-p-i-m / a-m-i-p-a-m / p-i-m-a-m-i*. Afin de développer votre vitesse, accélérez lentement mais sûrement le tempo du métronome.

Pour en savoir plus, voici quelques compositeurs sud-américains ayant composé des études importantes pour la guitare :

- Brésil : Radamés Gnattali (1906-1988), Francisco Mignone (1897-1986), Aníbal Augusto Sardinha dit « Garoto » (1915-1955), Paulo Bellinati (1950).
- Argentine : Jorge Cardoso (1949), Julián Aguirre (1868-1924), María Luisa Anido (1907-1996) et Eduardo Falú (1923).
- Mexique : Manuel Ponce (1882-1948).
- Paraguay : Agustín Barrios (1885-1944).
- Venezuela : Raúl Borges (1888-1967), Inocente Carreño (1919).
- Porto Rico : Ernesto Cordero (1946).
- Cuba : Natalio Galán (1917-1985).

17 BIV

Dm A7 C dim

T A B T A B T A B

23 BIII

Gm Gm Dm

T A B T A B T A B

I. BIV

D dim A7 D dim

T A B T A B T A B

2. BIII

BII

C dim Gm D m

T A B T A B T A B

41

D dim D dim D m

T A B T A B T A B



© Ludovic Thibaut

Sevillanas

Par Vincent Le Gall – www.vincentlegall.org

Je vous propose ici un souvenir de ma rencontre avec le guitariste Antonio Utreras qui a eu lieu cet été, lors du stage de guitare que j'organisais à Monflanquin. Il y a parfois des moments comme celui-ci qui font du flamenco un art de partage et de convivialité hors du commun. Antonio Utreras a 85 ans, il est né à Barcelone et est installé en France depuis près de 20 ans. Ami très proche de Sabicas, il a dédié sa vie au flamenco, parcourant le monde avec plusieurs compagnies, accompagnant entre autres Carmen Amaya. Antonio a intimement connu les artistes de sa génération, la soirée fut donc riche d'anecdotes croustillantes (qu'il raconte avec délice) et de moments musicaux soutenus par le *zapateado* endiablé de son épouse. Ensemble, ils ont interprété quelques *sevillanas* que j'aimerais vous faire partager.

Les *sevillanas* sont des danses courtes, construites selon le même schéma : une introduction rythmique, une *salida* et une partie dite de *copla* qui sera traditionnellement répétée trois fois (sur le CD joint à la revue, pour des raisons d'organisation du temps, je n'ai joué que deux répétitions de ces *coplas*). J'ai choisi de vous livrer une *sevillana en do* suivie d'une autre en *ré*. Ces pièces sont traditionnelles, assimilables au patrimoine commun du flamenco. Elles sont ici arrangées par Antonio Utreras, agencées autour d'éléments inspirés par Sabicas – qui appartiennent eux-mêmes au folklore traditionnel très ancien –, déjà arrangés par Montoya en son temps. Voici donc un héritage issu de la tradition orale qui poursuit logiquement son cheminement. Bon travail !

QUELQUES COMMENTAIRES POUR VOUS GUIDER

Il convient de maîtriser dans un premier temps la formule rythmique du *paseo*. Bien des variantes sont possibles. Vous pouvez simplifier les *rascgueados* par des croches simples (allers et retours de l'index).

La *sevillana en do* est basée sur des triolets avec de nombreuses notes liées. Veillez à respecter les articulations car la légèreté de la phrase en dépend. Parfois le couple pouce-index vient perturber le déroulement du discours. Ne cassez pas la régularité de la pulsation pour autant !

À la fin de la première *sevillana*, laissez quelques secondes de respi-

ration avant d'enchaîner avec celle en *ré*. Cette pause (dite *bien parado*), permet au couple de danseurs de s'immobiliser, bras en l'air. Habituellement, il convient d'enchaîner quatre *sevillanas*, souvent dans quatre tonalités différentes. Je vous en livrerai d'autres dans un prochain numéro pour compléter votre répertoire.

La seconde pièce est plus simple, jouée exclusivement au pouce, en buté. Elle ne vous posera aucun problème technique particulier, hormis le barré des mesures 20 à 22.

capo II^e case

7

p
G7

T-A-G-B

10

I et 2. Rasg. | 3. Rasg.

p i p p i p p i p Rasg. C | *p i p p i p p i p* Rasg. C | *Rasg. D*

T-A-G-B

14

Rasg. | Rasg. | Rasg. au pouce

A7 D | A7 D | A7 D

T-A-G-B

17

Rasg. | Rasg.

A7 D | A7 D | A7 D

T-A-G-B

20

BII | BIII | Rasg. | Rasg.

F# | G | A | A

T-A-G-B

23

I et 2. Rasg. | 3. Rasg. D

T-A-G-B



Bill Cheatham



Par Patrice Jania - www.patricejania.com

Ecrit pour le violon, ce morceau de bluegrass fait partie des grands classiques du genre. En voici une version pour guitare qui reprend un trait du banjo cinq-cordes en roulement, puis du violon, en introduction. Le thème s'enchaîne en croches, ce qui rend le jeu des basses alternées assez complexe à la main droite comme à la main gauche. Les doigtés sont nombreux et vous aideront au mieux. Ces airs folks d'anthologie méritent bien le sacrifice de quelques heures de travail !

Sheet music for classical guitar in G major, 4/4 time. The music is divided into measures 1, 5, 9, and 13. The first measure starts with a G chord. Measures 5 and 9 show complex bass patterns with alternating basses. Measure 13 concludes with a G chord. The sheet includes fingerings (i, m, a, 1, 2, 3, 4) and dynamic markings (p, f).

17

T A B

G C

21

rall...

G C D7 G

T A B

G7

26

a tempo

A m D7 G

T A B

31

G7 C C7 D

T A B

36

G

T A B

Big Bill's Blues



Par Estelle Bertrand

Big Bill Broonzy est l'un des grands bluesmans appartenant au courant du Chicago Blues. Cette pièce, peut-être la plus connue de son répertoire, est en *mi*. Il s'agit d'un blues de douze mesures avec une progression quelque peu atypique (notez l'alternance récurrente des accords E7/#9 et A7 des mesures 1-4 et 7-8). En sus, à partir de la mesure 13, nous nous sommes permis de rajouter une partie additionnelle. Un seul conseil : focalisez votre attention sur le pouce main droite qui, tout du long, joue au fond du temps.

$\text{♩} = 135$

$\text{♩} = \frac{3}{8}$

1/4

mf

E 7(#9) A7

T 4 8 0 9
A 4 0 0 0
B 0 0 0 0

A7

T 2 3 0 2 0 3
A 0 0 0 0
B 0 0 0 0

E 7(#9) A7

T 8 7 0 9
A 0 0 0 0
B 0 0 0 0

B7 A7

T 4 4 4 4 5 7 5
A 4 4 4 4 0 0 0
B 0 0 0 0 3 0 0

11

E E

T A B

T A B

13

A7 A7 E7

T A B T A B T A B

16

E7 A7 A7

T A B T A B T A B

19

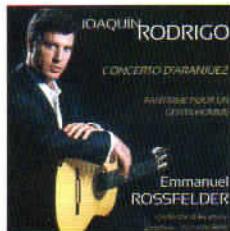
B7 C7 B7

T A B T A B T A B

21 Rall.

E7(9) E7(9) E9 E7(9)

T A B T A B T A B



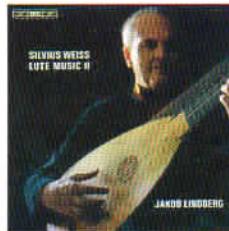
Joaquín Rodrigo : Concerto d'Aranjuez, Fantaisie pour un gentilhomme

Emmanuel Rossfelder

www.emmanuelrossfelder.com

Dans son dernier disque, Emmanuel Rossfelder propose sa version des œuvres archi-fréquentées que sont le *Concerto d'Aranjuez* et la *Fantaisie pour un gentilhomme*. Rossfelder, comme à son habitude, prend des libertés avec la partition, pour servir son jeu et son instrument. Même si l'usage un peu systématique des notes piquées et le son tout en ongles peuvent être lassants, cela permet à la guitare d'être bien ciselée, et ainsi de passer efficacement l'orchestre. La balance de l'équilibre penche en faveur de la guitare de manière peu naturelle, mais l'enregistrement est très chaleureux. L'orchestre possède une sonorité très claire qui, au service de son soliste, lui déroule un beau tapis rouge.

Sébastien Llinas



Silvius Weiss : Lute Music II

Jakob Lindberg

Bis

Luth à 13 chœurs ou luth « théorbe » à 13 chœurs ? Un impressionnant travail de recherche organologique et musicologique permet de penser que le prolifique Silvius Leopold Weiss distinguait ces deux instruments au point d'écrire différemment pour chacun d'eux. À côté du très connu *Tomeau sur la mort de M. le Comte de Logy*, superbement interprété, Jakob Lindberg excelle dans les imposantes Sonates n° 39 et 50, toutes ces œuvres étant apparemment écrites pour luth « theorbe » à 13 chœurs. Justesse de l'ornementation, équilibre et virtuosité sont là pour rendre le coté « galant » ou très virtuose (comme dans le « Presto » final) et faire entendre au mieux les trouvailles harmoniques. À écouter avec l'attention que mérite cette musique.

François Nicolas



Luigi Boccherini : Guitar Quintets

**Jean-Pierre Jumez, guitare –
Dimov String Quartett**

www.phoenixedition.com

Qui ne connaît pas le célèbre *Fandango* de Boccherini, popularisé depuis longtemps déjà par des guitaristes de renom ? Les autres quintettes pour guitare et quatuor à cordes du musicien italien sont pourtant sensiblement moins connus. Écrits lors de la longue période « espagnole » du compositeur, on y retrouve l'équilibre entre les cordes pincées de la guitare et le quatuor à cordes, auquel l'instrument d'origine espagnol ajoute une couleur particulière. L'intégrale enregistrée sur ces deux CD par le quatuor Dimov et le guitariste Jean-Pierre Jumez en offre une interprétation en tous points excellente. On a aimé la pâte sonore et le dynamisme du phrasé et, pour les parties où la guitare se fait plus entendre, la vivacité de son coté « populaire ». Un excellent enregistrement.

F.N.



Hommage à Debussy

Izhar Elias

Brilliant Classics

Avec une vraie sonorité de guitare, tout à la fois précise, envoûtante et très charnelle, Izhar Elias nous propose un voyage dans l'univers des compositeurs du début du XX^e siècle à travers l'influence qu'ont pu avoir Debussy et De Falla sur différentes personnalités. De Manuel de Falla à Tansman, chaque pièce est rendue avec une atmosphère superbe où les recherches de timbre sont toujours employées à bon escient. Parmi toutes ces réussites, on retient le *Soliloque* d'Henri Sauguet et son art de la nuance, ainsi que la belle intériorité de l'évocation du temps dans la *Sarabande* de Poulenc. De la très belle guitare avec toutes les particularités sonores que l'on aime, pour servir au mieux ce très beau répertoire. F.N.

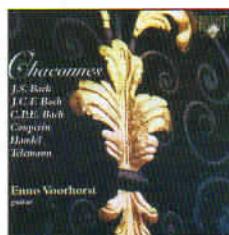


Memoria

Delphine Coulon

Phoenix Records

Avec « Memoria », Delphine Coulon rend hommage aux guitaristes et aux œuvres qui ont marqué sa formation musicale et inspiré sa vie d'artiste. Ainsi, elle ouvre son disque avec une pièce de Francis Kleynjans qui lui est dédiée et le clôture avec Roland Dyens, soit deux de ses anciens professeurs. Très à son aise dans cette musique, Delphine Coulon parvient à s'approprier les pièces de ses maîtres tout en respectant le texte. La suite en ré mineur de Weiss, chantée et lyrique, contraste avec les interprétations à l'articulation déclamée que l'on a coutume d'entendre dans ce style. Le timbre naturel de l'enregistrement et la réverbération généreuse participent à la réussite de ce disque. S.L.



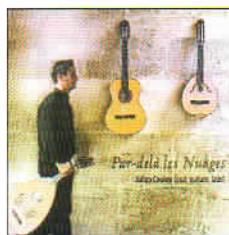
Chaconnes

Enno Voorhorst

Brilliant Classics

Avec ce programme encadré par les deux imposantes chaconnes de Bach et de Haendel, et centré autour de la figure du Cantor de Leipzig, de ses contemporains et de ses fils, le guitariste néerlandais Enno Voorhorst nous montre sa grande connaissance de cette musique. La monumentale *Chaconne*, BWV 1033, est jouée avec une passion palpable, de forts contrastes et une virtuosité très maîtrisée. On apprécie tout particulièrement la justesse et la variété des ornements, notamment dans la *Chaconne* de Haendel et la clarté du discours comme dans le *Concerto* de Telemann avec une guitare qui laisse tout entendre. On peut juste regretter qu'à certains moments l'attaque soit un peu trop marquée et nuise à la fluidité. Un enregistrement de très bonne tenue.

F.N.



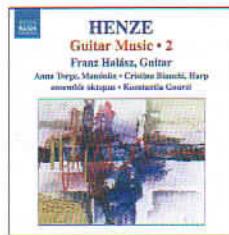
Par-delà les nuages

Julien Coulon (oud, guitare, laud)

Contact : jucoulon@gmail.com

Quelle belle surprise que de découvrir le travail original et profond de Julien Coulon. Musicien aux talents multiples, il joue de toutes les familles de cordes pincées, du théorbe à la guitare basse, du oud au luth renaissance, en passant bien sûr par la case départ : la guitare classique. Son premier disque en solo porte le titre d'une composition de son cru : *Par-delà les nuages*. Son univers fait se rencontrer les musiques traditionnelles turques, Ravel, Piazzolla, Baden Powell ou Rabih Abou-Khalil, sans jamais céder au métissage facile et stérile. Le programme est magnifiquement pensé, l'interprétation tenue par un sens du rythme subtil. Un passionnant voyage, en forme de dialogue fructueux entre les époques et les cultures méditerranéennes.

S.L.



Henze : Guitar Music [vol. 2]

Franz Halász

Naxos

Franz Halász s'aventure sur les terres de l'Allemand Henze en enregistrant l'intégrale de sa musique pour et avec guitare. Le disque s'ouvre sur *Royal Winter Music*, suite dédiée à Julian Bream ; le jeu d'Halász y est solide et précis mais manque peut-être parfois de caractère pour arriver à donner une identité à chaque mouvement. Quant à *Carillons, récitatif, masque* pour harpe, guitare et mandoline, c'est une merveille. Ciselée et brillante, la guitare d'Halász semble taillée pour ce répertoire. Enfin, *L'Ode à la harpe éolienne* est une autre réussite de cet enregistrement. Son orchestration luxuriante offre un exemple pour les compositeurs de musique de chambre désireux d'utiliser l'incroyable palette de timbres de notre instrument. S.L.



Brasil

Patrick Guillem

Éditions Delatour

Après son recueil intitulé « Autour de la valse », Patrick Guillem revient avec une publication consacrée à la musique brésilienne. « Brasil » est un hommage à la richesse et à la diversité du patrimoine musical brésilien. Chansons traditionnelles, choros et autres bossas sont déclinés en autant de pièces pour une ou deux guitares. Certaines, comme *Pensamiento* ou *Épices*, sont accessibles dès la fin d'un premier cycle. D'autres, comme *Choromingando* ou *Le rendez-vous d'Isa* demanderont un peu plus de travail. Mais toutes les pièces de ce recueil ont cela en commun d'être agréables à travailler. On se laisse emporter avec bonheur par les syncopes suaves et le lyrisme contenu qui font l'essence de cette culture.

Sébastien Llinares

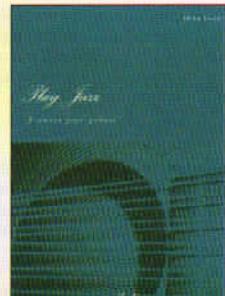


Cinq Préludes-Études en campanelle

Jean-Pierre Grau

Sempre più

Dédié à Leo Brouwer, ce recueil de cinq études décline des thèmes techniques avec comme fil conducteur les frottements et résonances des *campanellas*. Chacune de ces études s'attache à mettre en valeur un procédé technique particulier : arpèges avec mélodie à faire ressortir, accords plaqés, liés, harmoniques. La difficulté, tout en restant maîtrisable, demande déjà un fort bon niveau instrumental et une bonne connaissance du manche en raison des constants démanchés. L'ensemble est très précisément doigté pour les deux mains avec une distinction entre notes butées et pincées et, pour la main gauche, une indication claire des doigts à laisser en place. Bien écrit et très guitaristique. François Nicolas



Play jazz – 8 pièces pour guitare

Alain Vérité

Henry Lemoine

Du swing et encore du swing pour ce recueil dû à Alain Vérité. Alliant finesse d'écriture et précision dans la notation, ces huit pièces permettront au guitariste « classique » de s'aventurer avec sûreté dans l'univers du jazz. Tout y est noté : notes éteintes et précision des accents pour un swing réel, mais aussi contrôle des résonances non souhaitées pour la propreté de l'harmonie. La difficulté reste très abordable (4^e à 7^e année). Cependant, le véritable travail consistera à rendre avec précision tous les détails pour faire sentir le swing. Permettant d'aborder certaines techniques indispensables par un répertoire non « classique », ces pièces satisferont pleinement ceux désireux de s'évader (un peu) des études traditionnelles. F.N.



Lire la musique en un clin d'œil (tome 1)

Alain Stoffen

Éditions Alain Stoffen

Si vous n'avez jamais réussi à apprendre à lire les notes, ce livre s'adresse à vous. Surtout destiné aux adultes, l'ouvrage se propose d'enlever le coté « rébarbatif de l'apprentissage » par une explication détaillée de la genèse du système d'écriture. On y apprend donc l'évolution historique du système de notation, l'origine du placement des notes sur la portée, des clés, etc. Une deuxième partie, plus traditionnelle, propose une suite d'exercices de lecture pour la mémorisation des notes dans la lignée des classiques du genre. À côté d'intentions louables et d'une volonté réelle de vulgarisation, on peut regretter que la densité du texte ne le réserve qu'aux seuls adultes. Un ouvrage intéressant, mais qui ne semble pas de nature à résoudre le problème de l'apprentissage des notes pour les enfants.

F.N.

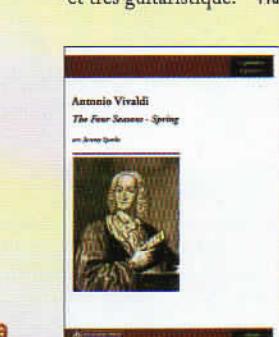


Suite tricastine – Zamba

Claudio Camisassa

Productions d'Oz

Avec cette *Suite tricastine*, Claudio Camisassa s'est attaché à faire connaître, au travers de ses différentes parties (ici la zamba), certaines des particularités musicales des danses folkloriques d'Argentine. Destinée à de jeunes élèves guitaristes, chaque partie se voit attribuer un rôle spécifique : basse pour la guitare IV, harmonie pour la guitare III, contrechant pour la guitare II et mélodie pour la guitare I, qui est la seule à jouer parfois au-dessus de la douzième case. L'harmonie pourra également être jouée en *rascgueados* par une guitare supplémentaire en s'aidant du chiffrage d'accord indiqué sur la partition. Une pièce qui sera également l'occasion de travailler la polyrythmie et la mise en place avec l'alternance et la superposition de 6/8 et 3/4. Un excellent morceau pédagogique.

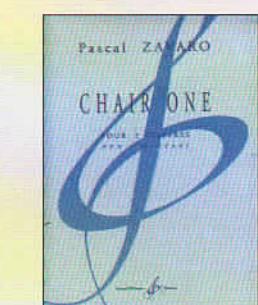


The Four Seasons – Spring

Antonio Vivaldi

Doberman-Yppan

Véritable tube de la musique classique connu de tous, les *Quatre Saisons* de Vivaldi ont depuis un certain temps attiré l'attention des guitaristes et surtout celle de nos cousins de l'électrique. De ces *Quatre Saisons*, « Le Printemps » semble être la pièce dont l'adaptation pour quatuor de guitares présente la plus grande exigence de virtuosité. L'arrangement proposé par Jeremy Sparks répartit les parties solistes entre les différentes guitares, rendant ainsi assez homogène la difficulté. Techniquement, le problème principal sera d'atteindre le tempo nécessaire – ce qui ne sera pas toujours évident pour la main droite – et de veiller à la synchronisation des deux mains. Un excellent travail pour des élèves déjà avancés.

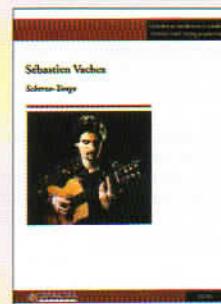


Chair One

Pascal Zavaro

Gérard Billautaud

Batteur de rock devenu percussionniste classique puis compositeur, Pascal Zavarro fait partie de cette nouvelle génération de musiciens qui renoue avec les principes de la musique tonale. Son catalogue très varié est marqué par une pensée rythmique particulièrement originale, ainsi que par l'influence des musiques répétitives chères à Steve Reich ou à Philip Glass. *Chair One* débute avec une mélodie accompagnée, soudainement interrompu par des accords *rascgueados*. Voilà les seuls éléments musicaux qui vont être déclinés tout au long de ce duo. Zavarro compose sa musique comme un plasticien agence ses matières. À partir d'un matériau restreint, il parvient à composer une musique palpitive et vivante.



Scherzo-Tango

Sébastien Vachez

Doberman-Yppan

Compositeur, guitariste, enseignant et adepte du tango, Sébastien Vachez continue à enrichir le répertoire de la guitare d'œuvres à l'écriture riche en couleurs. Écrit pour guitare et orchestre à cordes, ce *Scherzo-Tango* fait entendre des thèmes rythmés et expressifs ; joués tout d'abord par les cordes seules et développés ensuite par la guitare, ils sont suivis par une sorte de cadence, les cordes venant s'ajouter à la guitare pour une très rythmique section finale. Noté avec la précision dans les dynamiques et les articulations coutumières au compositeur, cette pièce pourra s'inscrire avec bonheur dans le répertoire, sans poser de problèmes particuliers à des instrumentistes de bon niveau.

F.N.

GUITARES

02—Vends guitare Dieter-Hopf modèle Portentosa, année 1990. Prix: 6000 €, à débattre + Vends guitare romantique copie Nicolas-Grobert. Prix: 2 500 € avec étui sur mesure.
Tél. 06 10 04 76 07.

06—Vends tables en épicea 60 ans d'âge, séchage de premier choix + Vends guitare hawaïenne, année 1934. Tél. 06 87 64 69 68.

06—Vends guitare Antoine-Pappalardo modèle Z, année 2007. Elle bénéficie des dernières «options»: chevalet ajouré et manchette. État irréprochable avec les qualités exceptionnelles que l'on attribue à cet instrument. Prix: 7 000 €, à débattre.
Tél. 06 74 61 82 94.

13—Vends guitare 10-cordes José-Ramírez Elite C650, année 2008, état neuf. Table red cedar, fond / éclisses en palissandre de Rio, manche cedro avec renfort ébène, mécaniques Rodgers nacre. Sonorité chaleureuse, claire, riche, profonde. Grand confort de jeu. Prix: 11 500 € avec étui rigide. Tél. 04 91 81 41 01.
E-mail : guitare.b.ponce@bbox.fr.

13—Vends guitare classique grand concert 12-cordes José-Giménez C650, année 2007, parfait état. Table épicea, fond/éclisses en palissandre de Rio, manche avec renforts en ébène, mécaniques Fustero. Idéal pour jouer le répertoire baroque. Prix: 6 500 € avec étui rigide. Tél. 04 91 81 41 01.
E-mail : guitare.b.ponce@bbox.fr.

17—Vends guitare de concert Bernabe modèle 50, table en épicea allemand, fond et éclisses en palissandre de Madagascar, touche ébène, manche cedro. Très belle sonorité. Prix: 6 500 € avec étui Hiscox Pro II. Tél. 06 20 80 71 55.
E-mail : guy.florance@orange.fr.

44—Vends guitare de concert José-Ramírez classe 1A, année 1974, n° 8195, table en red cedar, éclisses en palissandre de Rio, excellent état. Très belle sonorité. Tél. 06 85 40 67 45.

54—Vends guitare de concert Alexandre-Boadjian, année 1992, table en épicea, fond et éclisses en palissandre indien, touche en ébène avec double renfort, mécaniques et frettes récentes.
Prix: 1 700 € avec étui. Tél. 03 82 24 87 75.

75—Vends guitare classique Kazuo-Sato, année 2007, diapason 65 cm, table en épicea verni au tampon, fond et éclisses en palissandre de Rio. Bon état. Prix: 6 900 € (évaluation par Kazuo Sato).
Tél. 06 08 27 59 11.
E-mail : roberta.roman@wanadoo.fr.

75—Vends guitare Dominique-Field, année 1990, très bon état (d'origine). Très bel épicea miel pour

la table, fond / éclisses en palissandre des Indes. Bois magnifiques appartenant à un stock ancien. Réglée par le luthier en 2012, la guitare a été construite pour le concertiste Vladimir Mikulka (certificat). Prix: 13 000 €, avec étui neuf.
E-mail : jacduccasse@gmail.com.

75—Vends guitare de luthier Scott-Cao, année 2007. Table en épicea, fond et éclisses en palissandre des Indes. Guitare en très bon état, gagnée à un concours international, peu jouée. Cédée à 1 350 €. E-mail : musiqueclassique19@live.fr.

75—Vends guitare folk électroacoustique cutaway Yamaha, bois massifs, haut de gamme, modèle LLX36C. Achetée 4 350 €, cédée 2 000 €.
Tél. 01 45 38 55 15.

75—Vends guitare de concert Daniel-Friederich, année 1972, table épicea. Cette guitare a été construite pour le concertiste Turibio Santos. Les «épicéa» sont devenues des raretés. Celle-ci est exceptionnelle tant par son état que par ses performances. Prix: 26 000 €.
E-mail : jacduccasse@gmail.com.

75—Vends guitare de concert Marcelino-López-Nieto, année 1970. Diapason 660, table épicea, fond / éclisses palissandre des Indes. Choc sur la table qui a été restaurée par le maître madrilène de manière presque invisible. Aucune incidence sur le son racé et puissant. Prix: 6 000 €.
E-mail : valere.novak@gmail.com.

92—Vends guitare Bernabe, année 2003, modèle 20, table en red cedar, caisse en palissandre de Santos, mécaniques Rodgers nacrées, excellent état. Achetée 3 500 €, vendue 2 500 € avec étui.
Tél. 01 47 28 45 24.
E-mail : jean-luc.gauthier9@wanadoo.fr.

www.diamdiffusion.fr

0 825 00 3426 *

Diam

Vos partitions et accessoires de musique
tout de suite chez vous !



ACADEMIE
DE GUITARE

YANN
RAIX

COURS
PARTICULIERS

PARIS

01 45 65 95 94

06 89 35 48 90

LIMOGES

05 55 32 08 01

Guitare Classique

JOCELYNE
ERKER

Chef de publicité

joss@editions-dv.com

+ 33 (0) 6 86 73 50 86

Musik en Track

■ Antonio MANJON épicea & érable de 2009 à 2400 € ■ Gilles MERCIER épicea & RIO de 1999 à 4000 € ■ GIBSON Chef Atkins électro cordes Nylon de 1994 sillet 46 mm à 1500 €
 ■ Pascal QUINSON épicea de 1999 à 3000 € ■ ESTEVE GR-12 de 1994 à 1150 €
 ■ PICADO 60 cèdre de 2012 à 1500 € ■ Alain RAIFORT épicea & Rio de 1993 à 2000 €
 ■ Thierry SIMON cèdre de 2010 à 1550 € ■ BERNABE « El India » cèdre de 1989 à 2000 €
 ■ BEDIKIAN épicea de 1979 à 2500 € ■ BERNABE « E6 » cèdre de 1995 à 1000 €
 ■ ANASTASIO flamenco de 2003 à 1200 € ■ CONDE Hermanos flamenco A27 de 2005 à 3900 €

8, rue de Constantinople 75008 Paris 01 42 93 56 57 www.musikentrock.fr

Merci de nous retourner ce coupon à : Editions DV — «Guitare classique», service des petites annonces
9, rue Francisco-Ferrer — 93100 Montreuil

Par e-mail > guitareclassique@editions-dv.com (en précisant votre département)

GC59

REmplisseZ SOigneusement cette grille en séparant chaque mot par une espace à raison d'une lettre par case

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. E-mail : @

Précisez la rubrique
où vous désirez voir
figurer votre annonce.

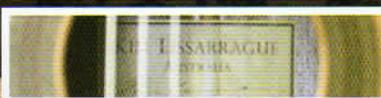
- Guitares
- Amplis
- Effets
- Home studio
- Emplois
- Contacts
- Cours & stages
- Divers

A LA RENCONTRE DE LA GUITARE DE VOS RÊVES

DES GUITARES DE CONCERT DOUBLE-TABLES & LATTICE

La guitare dite «lattice» possède une caisse de résonnance épaisse avec une table fine et légère, la projection sonore remplit l'espace avec des notes très longues et des harmoniques à foison.

La double-table est à l'opposé. De construction très légère, deux tables en sandwich avec du nomex (composite), la table est épaisse et pleine d'air. Des notes riches et immédiates. Elles vous enveloppent, tout vibre !



GUITARE
Classique de Concert
Paris

NOTRE SÉLECTION DE LUTHIERS POUR VOUS SURPRENDRE !

Equilibre, profondeur, timbre, puissance, telle est la quête de tout guitariste. Nous avons sélectionné nos luthiers pour la qualité de leurs instruments et pour leurs différences. Nos guitares offrent des qualités sonores dignes des meilleures guitares traditionnelles, dotées d'une puissance exceptionnelle pour plus de musicalité et de confort de jeu.

KIM LISSARRAGUE AUSTRALIE



Une lattice à couper le souffle, une projection impressionnante, des basses très chaleureuses, des aigus fruités avec une pointe de brillance. Une lutherie spectaculaire.

GRAHAM CALDERSMITH AUSTRALIE



La lattice la plus proche d'une Smallman, une voix forte avec des médiums surpuissants, un son épais et riche qui remplit l'espace.

JOHN PRICE AUSTRALIE



Une lattice raffinée et légère avec un grand volume sonore, un équilibre parfait, une dynamique chaleureuse et des notes pleines et onctueuses.

ROBIN MOYES AUSTRALIE



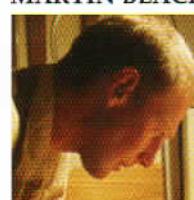
Le partenaire de Simon Marty une sonorité moderne cristalline avec des harmoniques partout, un sustain long qui n'en finit pas et une réverbération naturelle magique.

LEONARDO DE GREGORIO ITALIE



Une double table avec des basses hyper puissantes qui structurent le discours musical, le juste équilibre entre la chaleur et la brillance.

MARTIN BLACKWELL CANADA



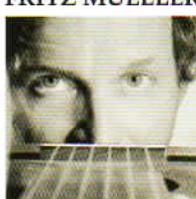
Une double-table qui concurrence les meilleures Dammann, des basses comme sur un violoncelle, des aigus d'une précision pianistique, un volume majestueux avec une polyphonie aérienne.

ZBIGNIEW GNATEK AUSTRALIE



Un luthier Australien de grand renom, ses guitares sont exceptionnelles, équilibre, puissance, large palette sonore, et une facilité de jeu déconcertante. Un bel objet de convoitise.

FRITZ MUELLER CANADA



L'inventeur de la double-table canadienne, faisant partie des meilleures DT actuelles! Une sonorité moderne, profondeur et dynamique, avec un volume sonore très important.

CARSTEN KOBS ALLEMAGNE



Une double-table made in Germany, dans la plus pure tradition allemande. Une guitare très légère, une lutherie de grande classe, un réglage époustouflant et un son envoûtant.

UNE DOUBLE-TABLE OU UNE LATTICE POUR PLUS DE PLAISIR

Les guitares de nos luthiers sont jouées par Raphael Andia, Ignacio Barcia, Jason Behr, Anthony Bez, Daniel Bosshoy, Jorge Caballero, Christian de Chabot, Ricardo Cobo, Eliana Chekan, Costas Cotsiolis, Jan Depreter, Artyom Dervoed, Dietma Garn, Alen Garagic, Rene Izquierdo, Philippe Mariotti, Rafael Aguirre Minarro, Candice Mowbray, Jorge Morel, Krzysztof Pelech, Pascal Polidori, Pedro Rodrigues, Emmanuel Rossfelder, Claire Sananikone, Guilherme Vincens.

Guitar Foundation of America

International Convention & Competition

2013

Louisville, Kentucky June 25 - 30, 2013

University of Louisville School of Music

Local Host Stephen Mattingly

International Concert Artist Competition

International Youth Competition

Concerts | Lectures | Vendor Expo

Private Lessons | Masterclasses

Performance Workshops | Guitar Orchestras

FEATURED ARTISTS

Aniello Desiderio

Zoran Dukic

Marcin Dylla

Eliot Fisk

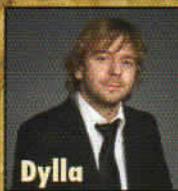
Berta Rojas with Paquito d'Rivera



Desiderio



Dukic



Dylla



Fisk



d'Rivera & Rojas

Registration & complete information at:

www.guitarfoundation.org



GHA Records
Rockin' for the guitar

